

Qui êtes-vous ? 1924, 821 p.
Notices touchant à l'Indo-Chine
sélectionnées, numérisées et annotées par Alain Léger
création : 1^{er} octobre 2013
dernière modification : 27 octobre 2013
alain.y.leger@wanadoo.fr

ABBÉMA (Louise), artiste peintre, vice-présidente de la section des Beaux-Arts à la Société Nationale d'Horticulture de France.

47, rue Laffitte. T. : Trudaine 30-28 ; et Penhaëh, Belle-Isle-en-Mer (Morbihan).

Chevalier de la Légion d'honneur, [Officier d'Académie](#), [du Cambodge](#), du Mérite agricole, du Nichan-Iftikar ; [Commandeur](#) de l'Étoile noire du Bénin et [du Dragon d'Annam](#).

Née à Etampes (Seine-et-Oise).

Arrière-petite-fille du comte Louis de Narbonne et de Louise Contat (sociétaire de la Comédie Française), du comte Abbéma, ambassadeur de Hollande ; petite-fille de M. d'Artois, capitaine commandant des pages du Roi.

Œuvres : Panneaux décoratifs pour les mairies du X^e, du XX^e et du VII^e arr., pour l'Hôtel de Ville de Paris, le Musée de l'Année, le théâtre Sarah-Bernhardt, la salle de la Société Nationale d'Horticulture de France, l'abbaye de Fécamp, le palais du gouverneur de Dakar, etc., etc. ; plus, de nombreux portraits : Sarah Bernhardt ; Ferdinand de Lesseps ; Don Pedro, empereur du Brésil, etc., etc.

Mention honorable, médailles de bronze et d'argent aux expositions de Paris.

Sports : l'escrime et l'équitation.

Distr. : le théâtre.

AJALBERT (Jean), homme de lettres, administrateur de la Manufacture nationale de Tapisseries de Beauvais ; membre de l'Académie Concourt.

Officier de la Légion d'honneur.

Né à Levallois-Perret (Seine), le 10 juin 1863, fils de paysans du Plomb-du-Cantal. Éduc. : Lycée Condorcet.

Licencié en droit ; avocat à la Cour d'Appel de Paris (1881-1896).

Marié à M^{lle} Andrée Brunner. Un fils : Charles-Jean Ajalbert, engagé volontaire à 17 ans 1/2, tué à Vauquois.

Ancien conservateur du château de Malmaison.

Œuvres : Sur le vif, vers (1883) ; Paysages et Femmes, vers (1884) ; Sur les Talus, vers (1885) ; Le P'tit, roman (1880) ; Femmes et Paysages, poésies complètes (1887) ; En Amour, roman (1889) ; la Fille Elisa, pièce (1890). ; En Auvergne, voyages (1891) ; Notes sur Berlin, voyages (1892) ; Le Cœur gros, nouvelle (1893) ; L'Auvergne, voyages (1895), couronné par l'Académie française ; Celles qui passent, nouvelle (1897) ; Sous le Sabre ; Les Deux Justices ; La Forêt Noire ; Quelques Dessous du procès de Rennes, polémiques (1898-1899) ; La Journée, roman (1900) ; A Fleur de peau, pièce (1901) ; M^e Lacourbasse, roman (1902) ; Enquête sur les droits de l'artiste, questions d'économie sociale (1904) ; Sao Var Di, roman (1905) ; [l'Indo-Chine en péril, questions coloniales \(1906\)](#) ; Histoire et Guide illustré de la Malmaison en collaboration avec M. Dumonthier (1907) ; Bas de soie et Pieds nus (1908) ; l'Amérique ; Dix années à Malmaison ; Le Bouquet de Beauvais ; Lettres de Wiesbaden ; La Fille Elisa (pièce) ; L'Heure de l'Italie.

En préparation : La Passion de Roland Garros.

Distraction : le travail et les voyages : Angleterre, Belgique, Espagne, Suisse, Allemagne, Italie, Extrême-Orient (1901-1905), Indes, Java, [Indo-Chine](#), [exploration](#)

du Haut-Laos et du Haut-Siam, Chine, Japon.
Sport : l'aéroplane.

AMADE (Albert-Gérard-Léo d'), général de division ; ancien membre du Conseil supérieur de la Guerre : propriétaire viticulteur.

Pontus, par Fronsac (Gironde).

Grand-officier de la Légion d'honneur. Décoré de la Médaille militaire.

Né le 24 décembre 1856, à Toulouse.

Marié à Mlle de Ricaumont. Trois enfants : un fils, René ; deux filles, Marie ; Geneviève. Fils de Adolphe d'Amade, intendant militaire, et de Marie de Ricaumont.

Éduc. : Lycée de Montauban ; Prytanée militaire de la Flèche ; Lycée de Lorient ; École spéciale militaire de Saint-Cyr ; École supérieure de guerre.

Sous-lieutenant au 3^e tirailleurs algériens (1876-1881) ; lieutenant au 143^e d'infanterie (Tunisie) ; officier d'ordonnance du général Lewal, ministre de la Guerre (1881) ; [Tonkin \(1885-1887\)](#) ; chef d'état-major du général Munier ; attaché militaire en Chine (1887-1891) ; capitaine au 11^e d'infanterie ; chef de bataillon au 18^e d'infanterie ; État-major de l'armée, chef de la section anglaise au 2^e bureau ; Quartier général de l'armée anglaise dans la guerre du Transvaal ; attaché militaire à Londres (1901-1901) ; colonel commandant le 77^e régiment d'infanterie à Cholet (1905-1907) ; général de brigade commandant le corps de débarquement de Casablanca (Maroc) ; général de division et décoré de la Médaille militaire, ayant commandé en chef devant l'ennemi au Maroc (1907-1909) ; général de division commandant la division d'infanterie à Orléans (1909) ; le 13^e corps d'armée (1912) ; le 6^e corps d'armée (1912-1914) ; membre du Conseil supérieur de la Guerre (1914) ; armée des Alpes (1914) ; groupe de divisions territoriales d'Arras, corps de débarquement des Dardanelles (1915) ; mission en Russie (1915) ; inspecteur général des 13^e, 14^e, 15^e régions à Lyon (1910) ; commandant la 10^e région à Rennes (1917 à 1919) ; cadre de réserve (1919.)

ANGOULVANT (Gabriel-Louis), gouverneur général honoraire ; commissaire fédéral de l'Exposition coloniale interalliée.

118, avenue d'Orléans, T. : Ségur 53-74.

Administrateur de Sociétés.

Commandeur de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique et du Mérite agricole ; Officier, Commandeur, Grand-officier, Grand-croix de nombreux ordres français coloniaux et étrangers.

Né le 8 février 1822, à Longjumeau (Seine-et-Oise).

Veuf. Deux enfants : Gabriel, étudiant ; Gabrielle, mariée au colonel Thommasset et mère d'une petite fille.

Éduc. : Lycée Lakanal ; École de droit ; École coloniale ; École des Langues orientales.

Diplômé de l'École coloniale (major de promotion 1894) ; diplôme de l'École des Langues orientales ([annamite](#), chinois).

[Administrateur en Indo-Chine](#) ; vice-consul en Chine ; sociétaire général des colonies à Djibouti, au Congo, à la Guadeloupe ; gouverneur à Saint-Pierre et Miquelon, dans l'Inde et à la Côte d'Ivoire ; gouverneur général en Afrique équatoriale et en Afrique occidentale française.

Œuvres : Djibouti, Mer Rouge, Abyssinie (en collaboration avec Vignères) ; La Pacification de la Côte d'Ivoire.

Prix de la Société de Géographie de Paris, de la Société de Géographie commerciale.

Sport : la marche.

Distr. : la lecture.
Club : Union interalliée.

AYMARD (*Camille*-Edmond). Pseudonyme : Henri Marnier. Publiciste ; directeur de la Liberté ; homme de lettres.

122, rue de la Faisanderie ; 111, rue Réaumur. T. : Gutenberg 02-17 et 02-60..

Né à Loudun (Vienne).

Éduc. : Lycée Louis-le-Grand.

Docteur en droit.

Avocat près la Cour d'Appel de Paris (1903-1907) ; [avocat près la Cour d'Appel de l'Indo-Chine française \(1907-1919\)](#) ; [fondateur et directeur de l'Impartial de Saïgon](#) ; administrateur-délégué du Figaro (1920) ; directeur de la Liberté (1922).

BAGUENAUT DE PUCHESSE (Raoul), industriel ; associé à la maison [Descours, Cabaud et Cie](#).

11, boulevard des Belges, Lyon, T. : Vaudrey 31-03 ; et 24, rue de SuresneParis ; et château de Puchesse, pur Sandillon (Loiret).

Marié à Mlle Thomas de Saint-Laurent. Trois garçons et deux filles.

Club : Cercle de l'Union (Lyon).

BALNY D'AVRICOURT (*Léopold*-Fernand Comte), ministre plénipotentiaire.

27, rue de la Faisanderie, T. : Passy 93-95 ; et château d'Avricourt, par Beaulieu-les-Fontaines (Oise).

Commandeur de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; Grand-croix de l'Ordre de Saint-Grégoire, de l'Ordre d'Isabelle-la-Catholique ; Grand-cordon du Medjidié, du Nichan Iftikar.

Né à Noyon, le 8 octobre 1844.

Marié à M^{lle} Maria-Stella Spitzer. Quatre enfants : comte Robert ; comte Roland, attaché d'ambassade, marié à M^{lle} [Jacqueline] Kulp ; Marguerite, mariée au comte de Saint-Aulaire, ambassadeur de France à Londres ; Fernande (comtesse Guy de Puyfontaine).

[Frère d'Adrien Balny d'Avricourt, ancien commandant de l'Espingole, qui s'illustra à la conquête du Tonkin et mourut sous Hanoï en 1873.](#)

Éduc. : collège de Compiègne ; Lycée Louis-le-Grand.

Licencié en droit.

Ancien ministre de France au Chili ; ancien conseiller général de l'Oise ; ancien officier de cavalerie ; envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de S. A. S. le prince de Monaco à Paris et à Madrid.

Voyages d'exploration dans le Haut-Amazone, au Chanchamayo (Pérou) et, plus tard, en Araucanie et en Patagonie, au cours d'une mission au Chili.

BARANTE (*Prosper*-Claude-Ferdinand de), conseiller d'ambassade.

22, rue du Général-Foy, T. : Wagram 19-16.

Chevalier de la Légion d'honneur. Grand officier du Ouissam Alaouite ; Commandeur du Nichan-Iftikar ; Commandeur du British Empire ; Chevalier de Sainte-Anne de Russie, du Soleil-Levant, de la Couronne de fer, etc.

Né le 15 décembre 1878, à Paris.

Fils aîné du baron de Barante et de la baronne née Le Dertre ; arrière-petit-fils du baron de Barante, ambassadeur de France à Turin et à Saint-Pétersbourg et membre de l'Académie française.

Marié à M^{lle} Alix de Solages [demi-sœur de Thibault de Solages (ci-dessous), administrateur, entre autres, de la [Société d'études et d'exploitations minières de l'Indochine \(étain au Laos\)](#)]. Un fils : Claude-Armand-Georges (1920).

Éduc. : Lycée Condorcet ; Sorbonne.

Licencié ès lettres ; licencié en droit ; diplômé de l'École des Sciences politiques.

Attaché d'ambassade à la direction politique du Ministère des Affaires étrangères (1901) ; attaché à Londres (1901) ; secrétaire d'ambassade à Tokio (1906), Constantinople (1907), Vienne (1909), Buenos-Ayres (1910), à la sous-direction d'Afrique au Ministère des Affaires étrangères (1913), à Londres (1914) ; premier secrétaire à Varsovie (1919) ; conseiller d'ambassade à Varsovie (1921).

Collect. : philatéliste.

Clubs : Jockey-Club ; Union.

BARDOUX (Achille-Octave-Marie-Jacques), professeur à l'École libre des Sciences politiques ; chargé de conférences à l'École supérieure de Guerre ; président de la Société d'Études et d'Informations économiques ; membre des comités France-Amérique, France-Belgique, France-Grande Bretagne, de la Société d'Economie politique [futur pdt des [Étains et wolfram du Tonkin](#), etc. (voir Annuaire des entreprises coloniales, 1951)]

11, rue Mérimée ; et Saint-Saturnin (Puy-de-Dôme).

Officier de la Légion d'honneur. Croix de guerre ; Military Cross ; Ordre de la Couronne belge, etc., etc.

Né le 27 mai 1874, à Versailles.

Marié à M^{lle} Geneviève Georgos-Picot. Six enfants : Georges, May [[M^{me} Edmond « Valéry-Giscard » \(voir plus bas\)](#)], Bernard, Solange, Béatrice, Gisèle. Fils de M. A. Bardoux, de l'Institut, sénateur inamovible, vice-président du Sénat, ancien ministre. Petit-neveu de Louis Blanc. Gendre de M. Georges Picot, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences mondes et politiques, et de M^{me} née de Montalivet.

Éduc. : Lycées Janson-de-Sailly, Condorcet ; Sorbonne ; Université d'Oxford.

Licencié en droit ; docteur ès lettres.

Avocat stagiaire près la Cour d'Appel de Paris (1899) ; rédacteur de politique étrangère au Journal des Débats (1901) ; professeur à l'École libre des Sciences politiques (1908) ; engagé volontaire pour la durée de la guerre comme sergent (août 1914-novembre 1918), cabinet du maréchal Foch.

Œuvres : John Ruskin ; Essai d'une psychologie de l'Angleterre contemporaine (3 vol.) ; La Reine Victoria (4 vol.) ; Silhouettes d'outre-Manche ; Silhouettes royales d'outre-Manche ; Croquis d'outre-Manche ; La Marche à la guerre ; Deux Devoirs, deux tranchées ; L'Ouvrier anglais d'aujourd'hui ; La Bataille de Paris pour la paix française ; De Paris à Spa, etc.

Prix Monthyon, M. Guérin, Maisondieu, Langlois, M. Perret. Audiffred. A l'ensemble des ouvrages a été décerné le prix Vitet.

Sports : tennis, golf, marche.

Distr. : « regarder et écouter ».

Club : Club de la Renaissance.

BARON (Roger), avocat à la Cour.

24, rue de Courcelles, T. : Élysées 64-77 ; et château de Luret, par Tonnay-Boulonne (Charente-Inférieure), T. : 3.

[Administrateur de la Compagnie française de Tramways \(Indo-Chine\)](#) ; administrateur de la Compagnie française des Mines du Laurium.

Marié à M^{lle} Gues.

Clubs : Société hippique ; Union artistique.

BARRÈRE (Camille-Eugène-Pierre), ambassadeur de France à Rome [administrateur de la Cie du canal de Suez et [administrateur, puis président, de la SFFC](#)].

70, rue d'Assas ; et à Rome, palais Farnèse.

Grand-croix de la Légion d'honneur et autres Grands-cordons d'ordres étrangers.
Né à La Charité-sur-Loire, octobre 1851.

Marié à M^{lle} Irène Damard.

Délégué à la Conférence du Danube (1880) ; ministre plénipotentiaire (1886) : chargé d'affaires à Munich. (1888) ; ambassadeur à Berne (1894), à Rome (Quirinal, 1897) ; délégué à la Conférence de Lausanne (1922).

BARTHOLONI (Henri), député de la Haute-Savoie. [[Sté d'Études et d'exploitations minières de l'Indo-Chine](#)]

19, avenue Hoche, T. : Élysées 16-28 : et château de Condée, Scie (Haute-Savoie).

Chevalier de la Légion d'honneur : Croix de guerre.

Né près Genève, le 22 juin 1881.

Marié à M^{lle} Louise Gastaldi. Trois enfants : Maurice, Alain, Solange.

Éduc. : École de Saint-Cyr.

Officier de cavalerie jusqu'en 1919.

Clubs ; Jockey-Club ; Nouveau Cercle : Aéro-Club ; Union interalliée.

BAUDARD (*Marius-François-Louis*), préfet de la Côte-d'Or.

Hôtel de la Préfecture. Dijon, T. : 0-09. Chèques postaux : 7A57 Dijon.

Officier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; Commandeur du Mérite agricole ; Grand-officier du Nichan-Iftikhar ; [Officier de l'Ordre du Cambodge](#) ; Commandeur de l'Étoile du Bénin ; Commandeur de la Couronne d'Italie ; Médaille d'or de la Mutualité.

Éduc. : Lycée Charlemagne.

Licencié en droit.

Chef du cabinet du préfet de la Savoie (1885) ; sous-préfet de Moutiers (Savoie) (1890) ; sous-préfet de Dole (Jura) (1898) ; sous-préfet de Chalon-sur-Saône (1901) ; préfet du Jura (1905) ; préfet de la Côte-d'Or (1911).

Sport : bicyclette, escrime, alpinisme.

Distr. : photographie.

BAUDOIN (*François-Marius*), [résident supérieur de la République française au Cambodge ; gouverneur général p. i. de l'Indo-Chine française](#).

58, boulevard Carnot, Nice.

Officier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; médaille coloniale ; [Grand-croix de l'Ordre royal du Cambodge et de l'Ordre royal à l'Annam](#).

Né à Nice, le 31 décembre 1867.

Marié à M^{lle} Marie Sthélin.

Éduc. : Lycée de Nice.

[Administrateur des Services civils de l'Indo-Chine ; chef du secrétariat du résident supérieur au Laos ; secrétaire général de l'Indo-Chine ; directeur du cabinet du gouverneur général de l'Indo-Chine ; résident supérieur en Indo-Chine.](#)

BEAUVAIS (*Jean-Joseph*), consul général.

Canton (Chine).

Chevalier de la Légion d'honneur.

Né le 27 juillet 1876.

Diplôme de l'École des Langues orientales.

Interprète à Pékin, à la [Commission des Chemins de fer du Yunnan](#) ; vice-consul à Han-Kéou, à Hoï-How ; consul à Canton (1908) ; consul général (1918).

BELLOT (Gustave), médecin général de 1^{re} classe de la Marine ; directeur de l'École principale du Service de santé de la Marine à Bordeaux.

10, rue du Parc, à Cognac (Charente), T. : 4482 : et Roumette, par Burie (Charente-Inférieure).

Commandeur de la Légion d'honneur. [Commandeur du Cambodge](#) ; Officier de l'Étoile noire du Bénin ; Officier de l'Instruction publique ; Officier du Mérite agricole ; titulaire des médailles commémoratives du [Tonkin](#), du Dahomey et de Chine, etc.

Né le 24 avril 1859, à Burie (Charente-Inférieure).

Marié à M^{lle} Marthe Loizeau. Trois enfants : Louis-Jules, Jean-Émile, Henriette-Marguerite-Thérèse-Marie Bellot.

Docteur en médecine.

Direction centrale du Service de Santé au Ministère de la Marine à sa création.

BECHMANN (Georges-Ernest), directeur-fondateur de l'Office spécial d'ingénieurs consultants (en matière de travaux publics) ; vice-président du Conseil d'administration du Chemin de fer Nord-Sud de Paris ; membre de l'Académie d'Agriculture.

52, avenue Victor-Hugo, T. : Passy 77-30.

Commandeur de la Légion d'honneur ; médaille de 1870. Officier du Mérite agricole ; [Commandeur du Dragon d'Annam](#), de la Couronne d'Italie, etc. ; Officier de Léopold de Belgique, des Saints Maurice et Lazare, etc.

Né le 1^{er} janvier 1848, à Paris.

Marié : Trois filles mariées. Un fils : Lucien Bechmann, architecte D. P. G. Onze petits-enfants.

Éduc. : Lycée Condorcet ; ancien élève de l'École polytechnique ; École des Ponts et Chaussées.

Licencié en droit.

Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées en retraite ; directeur honoraire de la Préfecture de la Seine ; lieutenant-colonel honoraire du génie ; ancien directeur du grand parc du génie du camp retranché de Paris (1914-1917) : membre de nombreuses Sociétés savantes et philanthropiques en France et à l'étranger ; membre des comités et jurys des expositions de Paris (1899-1900) et de nombreuses expositions en France et à l'étranger ; diplômé d'honneur Paris, Vienne, Turin, etc., etc.

Œuvres : Salubrité urbaine, distributions d'eau, assainissement, 2 vol. (1899), 2^e édit. ; Notice sur le service des eaux et de l'assainissement de Paris (1900) ; Cours d'hydraulique agricole et urbaine à l'École des Ponts et Chaussées (1905) ; Nombreux articles dans les Annales des Ponts-et-Chaussées, la Revue d'Hygiène, etc.

Grandes médailles d'or des Annales des Ponts-et-Chaussées ; médaille d'or de la Société nationale d'Agriculture.

BELUGOU (André).

28, rue Guynemer.

Ingénieur en chef, attaché à la direction générale de la Société minière et métallurgique de Peñarroya [adm. [Minière et métallurgique de l'Indochine](#)].

BERGOUGNAN (Raymond), industriel (usines de caoutchouc) ; vice-président de la Chambre de Commerce. [[administrateur des Caoutchoucs de l'Indochine](#)]

Boulevard Berthelot, Clermont-Ferrand.

Officier de la Légion d'honneur. Conseiller du Commerce extérieur.

BERLAND (Amand-Jean-Félix), trésorier-payeur général du Cher.
Trésorerie générale, Guéret.
Né à Poitiers, le 14 juillet 1866.
Marié à M^{lle} Marguerite Cousot, fille du feu président de chambre à la Cour d'Appel de Paris. Une fille : Odette-Madeleine.
Éduc. : Lycée de Poitiers ; collège Sainte-Barbe.
Licencié en droit ; diplômé de l'École coloniale.
[Administrateur des Services civils en Indo-Chine \(1892-1900\)](#) ; administrateur des Finances depuis 1906 ; trésorier-payeur général de la Creuse.

BERNIS (Paul-François-Guillaume, Baron de PIERRE DE), directeur du Service central de la Société des mines de Carmaux à Paris.
37, avenue Montaigne ; et château de Castel-Franc, par Montredon (Tarn).
Chevalier de la Légion d'honneur. Chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand.

Né le 9 novembre 1852, à Nîmes.
Veuf de M^{lle} Marie de Solages [1861-1901][tante de Thibault de Solages (ci-dessous), administrateur, entre autres, de la [Société d'études et d'exploitations minières de l'Indochine \(étain au Laos\)](#)]. Cinq enfants : Armand [1889-1966][marquis de Courtarvel], marié à M^{lle} MercatelXX *[sic : Marie Misciatelli]* ; Alix, veuve du comte Brosson ; Gabriel ; Ludovic [1888-1976], marié à M^{lle} [Frédérique] Seillière [petite-fille de Charles Demachy (1852-1911), dirigeant, puis président de Paribas et, à ce titre, administrateur à partir de 1892 de la [Banque de l'Indochine](#)] ; Alexis [ép. D^{lle} de la Béraudière].

Éduc. : collège Stanislas.
Ancien officier du cadre de réserve d'artillerie ; maire de Banillargues *[sic : Bouillargues]* (Gard) ; conseiller d'arrondissement de Nîmes (Gard) ; conseiller municipal de Montredon-Labessonnie (Tarn) ; conseiller général du Tarn.

Œuvres : Histoire des Mines de Carmaux.
Divers prix dans les concours littéraires et un deuxième prix (médaille d'argent) de l'Académie de Nîmes.
Club : Cercle militaire.

BERNSTAMM (Léopold-Bernard), sculpteur statuaire.
9, villa Aublet (44, rue Laugier).
Commandeur de la Légion d'honneur. Commandeur de Sainte-Anne de Russie ; Chevalier de Saint-Wladimir.
Né à Riga (Russie), le 20 avril 1859.
Marié à M^{lle} Jeanne Neumann.
Éduc. : École des Beaux-Arts et Académie impériale de Saint-Pétersbourg ; élève d'Antonin Mercié.

Hors concours. Société des artistes français ; sociétaire de l'Exposition Internationale des artistes peintres et sculpteurs ; membre de la « Marmite » ; membre du Comité des artistes russes à Paris ; président d'honneur de la Maison des Arts (section russe).

Œuvres : Buste de Dostoïewsky ; David ; Pêcheur napolitain : Tête de moine ; série de types coloniaux ([Indo-Chine](#), Egypte, etc.) ; bustes de contemporains : Charles Dupuy, Constans, V. Sardou, Brazza, Casimir-Périer, Waldeck-Rousseau, Chevreul, Berthelot, Jules Lemaître. F. Coppée, A. Thomas, Bonnat, Nélidoff, etc. ; monument de Berlioz à Monte-Carlo ; de Pailleron, au Parc Monceau ; Le Christ et la Femme adultère (bronze) ; statue de Rubinslein ; Im Femme au pilon ; statue de Gustave Flaubert ; buste de Gérôme (bronze au musée du Luxembourg) ; Émile Deschanel (Collège de France) ; Coquelin cadet dans le Malade imaginaire,

statuette (musée du Luxembourg) ; Ernest Renan (buste bronze au musée de Versailles et buste marbre au Musée national de Rome) ; Ambroise Thomas et Pierre Gailhard (au musée de l'Opéra) ; statue de Pierre le Grand (à Saint-Petersbourg), etc.

Mention honorable (salon 1887) ; médaille d'argent (Exposition universelle 1889) ; médaille d'or (Exposition 1900) ; membre du Jury (Exposition de Liège, 1905) ; médaille d'or (Exposition coloniale, Marseille, 1906).

BERTHELOT (André), sénateur de la Seine ; président de la Société parisienne pour l'Industrie des chemins de fer et tramways électriques [Spie] ; président de la [Société financière du Caoutchouc](#).

75, boulevard Haussmann.

Né à Paris, le 20 mai 1862.

Fils aîné de Marcelin Berthelot, le célèbre chimiste.

Éduc. : Lycées Saint-Louis et Henri IV.

Licencié ès lettres ; professeur agrégé d'histoire et de géographie.

Membre de l'École française de Rome (1884-1885) ; maître de conférences, puis directeur-adjoint à l'École des Hautes Études (section de l'histoire des religions) ; secrétaire général de la Grande Encyclopédie (1885-1902) ; conseiller municipal de Paris (1894-1898) ; député de Paris (1898-1902) ; administrateur-délégué du Métropolitain (1902-1920) ; sénateur (1920).

Œuvres : Nombreux articles dans la Grande Encyclopédie (histoire, sociologie, économie politique, géographie) ; la moitié du tome I et un chapitre du tome III de l'Histoire générale dirigée par Lavis et Rambaud ; Rapports au conseil municipal sur la création du Métropolitain (adopté sur son plan en 1896-1897) ; a fait aboutir ou a suscité des projets et entreprises divers : Société d'Electricité de Paris (1903) ; Compagnie de Navigation sud-atlantique (1911) ; Banque industrielle de Chine (1913) ; Autonomie financière de l'Algérie, votée en 1900 ; organisation de territoires du Sud ; Chemin de fer transafricain.

Sport : alpinisme, bicyclette.

Club : Union interalliée.

BERTRAND (*Jacques-Joseph-Alexandre*), trésorier-payeur général à Chambéry. Pseudonyme : Jean Box.

Hôtel de la Trésorerie générale, Chambéry, T. : 2-21.

Chevalier de la Légion d'honneur. Médaille coloniale.

Né le 12 février 1868, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).

Marié à M^{lle} Thérèse Larive.

Fils de M. Alexandre Bertrand, de l'Institut, et neveu de M. Joseph Bertrand, de l'Académie française.

Éduc. : ancien Lycée de Vanves et Lycée Condorcet.

Administrateur colonial à Madagascar et au [Tonkin](#) ; puis trésorier général.

Œuvres : Un roman colonial Totia et divers articles de revues, La Neutralité de la Belgique (1912) ; La Corse telle qu'elle est ; [La Mentalité annamite](#) ; [Le De Tham](#), etc, etc.

Club : Cercle républicain.

BETHNOD [*sic* : *BÉTHENOD*] (Émile)[1846-1929].

6, avenue de Messine, T. : Wagram 25-95 ; et rue Sala, 23, à Lyon, T. : 49-99.

Président honoraire du Conseil d'administration du Crédit Lyonnais ; président du Conseil d'administration de la Compagnie la Foncière-Transports ; président de l'Union pour le Crédit à l'Industrie nationale ; [administrateur de la Banque de l'Indo-Chine](#).

Officier de la Légion d'honneur.

BLOCH (Marcel).

42, rue de la Bienfaisance.

Administrateur-délégué de la Banque transatlantique ; administrateur de la Banque commerciale du Maroc ; administrateur de la Compagnie générale des Colonies ; administrateur de la Société nationale de Sauvetage et de Remorquage de France ; administrateur de l'Energie électrique du Sud-Ouest ; [administrateur de la Société des grands Travaux de Marseille](#) [GTM], etc.

BLONOLAT (Ernest-Joseph), [général de division commandant supérieur des troupes de l'Indo-Chine](#).

Hanoi.

Grand-officier de la Légion d'honneur, etc.

Né à Mézières, le 2 décembre 1862.

École de Saint-Cyr.

BOISSONNAS (Jean), ministre plénipotentiaire.

42, avenue de Villiers, T. : Wagram 23-91.

Administrateur de la Banque de Syrie ; administrateur de la Banque Impériale Ottomane ; administrateur de la Compagnie algérienne ; administrateur de la Compagnie française de Navigation à vapeur [Chargeurs Réunis](#), etc.

Officier de la Légion d'honneur.

Marié à M^{lle} Mirabaud.

BONIN (*Charles-Eudes*), ministre plénipotentiaire ; ministre de France au Portugal.

Légation de France, à Lisbonne, et à Paris, 90 bis, rue de la Tour.

Officier de la Légion d'honneur, etc.

Né à Poissy (Seine-et-Oise), le 26 juin 1865.

Marié à M^{lle} Geneviève Camescasse.

Éduc. : Lycée Condorcet ; École des Chartes ; archiviste paléographe.

Chef de cabinet du préfet d'Ille-et-Vilaine, du Calvados ; [fonctionnaire Indo-Chine](#) ; [charge de mission au Laos](#), en Malaisie, en Chine, en Asie Centrale ; secrétaire d'ambassade à Pékin ; chef du bureau des Affaires politiques de l'Indo-Chine ; secrétaire au Caire, à Constantinople ; ministre à Bangkok, à Téhéran.

BONNET (*Stéphane-Félix*), docteur en médecine ; chirurgien de l'hôpital Saint-Michel.

13, rue de Turin, T. : Louvre 15-59 ; et Ker-Roz-ar-Moov, Le Forêt-Fouesnant (Finistère).

Trésorier de la Ligue française d'Hygiène scolaire depuis sa fondation (1902).

Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique.

Né à Sauviat (Haute-Vienne), le 13 juillet 1856.

Marié à M^{lle} Cécile Roy, fille de feu Elie Roy, directeur honoraire des Colonies, agent central des banques de province. Un fils : docteur Flavien Bonnet-Roy, chef de clinique à la Faculté. Une fille, mariée à M. Georges Philippon, administrateur-directeur général de la Compagnie des [Messageries maritimes](#).

Éduc. : collège du Dorat (Haute-Vienne) ; École de Médecine de Limoges ; Faculté de Médecine de Paris ; ancien interne des hôpitaux de Paris.

Voyages aux Antilles, dans l'Amérique du Nord, dans l'Afrique du Nord (1875-1880).

Œuvres : Traité pratique de gynécologie, en collaboration avec le docteur Paul

Petit ; collaboration au Traité de chirurgie des professeurs Dentis et Delbet, à diverses revues et mémoires scientifiques.

Lauréat de l'Académie de Médecine (prix Huguier 1895).

Collect. : faïences, bibelots et meubles anciens.

BONVALOT (Pierre-Gabriel-Édouard), explorateur.

3, avenue Despréaux, hameau Bolleau, 38, rue Boileau, T. : Auteuil 12-00.

Officier de la Légion d'honneur.

Né le 14 juillet 1853, à Espagne (Aube).

Ancien député de la Seine ; mission en Turkestan, Perse ; explorations en Sibérie, Abyssinie.

Œuvres : Du Caucase aux Indes ; Du Kohistan à la Caspienne ; De Moscou en Bactriane ; [De Paris au Tonkin](#) ; Sommes-nous en Décadence ? Tachkent (1899).

BORDUGE (Marcel), directeur général des Contributions indirectes au Ministère des Finances [pdt [Bq de l'Indochine \(1936-1941\)](#)].

29, boulevard Pereire.

Chevalier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre.

Né à Clermont-Ferrand, le 13 janvier 1883.

Marié. Un fils, une fille.

Éduc. : Lycées Charlemagne et Henri IV.

Licencié ès sciences.

Rédacteur, puis sous-chef de bureau au Ministère des Finances ; directeur de la Comptabilité et de la Dette d'Alsace-Lorraine ; directeur général des Finances d'Alsace-Lorraine ; trésorier-payeur général du Loir-et-Cher.

BOULLE (Léon), ingénieur en chef des P. C.

3, rue Théodule-Ribot.

Délégué général du Conseil d'administration de la Compagnie générale française de Tramways [[participation dans les Tramways du Tonkin](#)] ; administrateur de la Compagnie des Chemins de fer de Bône-Guelma et prolongements, etc. [[administrateur de la SFFC d'Octave Homberg \(L'Exportateur français, « Spécial Indochine », 22 mars 1928\)](#)]

Officier de la Légion d'honneur.

[BOULLE (Léon)(1^{er} nov. 1865 à Épinal-3 jun 1947 à Paris), X-Ponts. À la fin du XIX^e siècle, il est ingénieur au service hydraulique de la Régence de Tunis. Puis il entre à la Cie générale française de tramways, qui contrôlait les Tramways de Tunis, et qu'il représentait dans des affaires de matériel ferroviaire (Auxiliaire française des Tramways, Comptoir central des voies ferrées, Franco-belge de matériel de chemin de fer à Raismes, près Valenciennes), d'exploitation (Bône-Guelma et Fermière des chemins de fer tunisiens, Tramways et autobus de Casablanca...) et connexes (Algérienne d'éclairage et de force jusqu'en 1936, Ports de Tunis, Sousse et Sfax, Société centrale pour l'industrie électrique...). En mars 1936, le *Crapouillot* lui attribuait 20 mandats sociaux et donnait en exemple son pantoufage à la TCRP, ancêtre de la RATP. De son mariage avec une D^{le} Durieux, naquirent René, ingénieur agronome, auteur des *Grands établissements de crédit devant la crise* (Sirey, 1938), qui lui succéda dans les affaires de transport — notamment aux [Transports en commun de la région d'Hanoï](#) —, et Denise, qui épousa Albert Barbier-Saint-Hilaire, ingénieur E.C.P., fils d'un industriel et frère de Philippe, X-ponts, devenu un disciple de Sri Aurobindo à Pondichéry sous le nom de Pavitra]

BOURDON (Charles-Alexandre), ingénieur ; professeur honoraire à l'École Centrale des Arts et Manufactures.

1, boulevard Beauséjour, T. : Passy 98-12.

Officier de la Légion d'honneur, de l'Instruction publique, du Mérite agricole, [du Dragon de l'Annam](#), de l'Étoile polaire de Suède, des Saints Maurice et Lazare : Chevalier de l'Ordre de Léopold, etc.

Né à Paris, le 20 juillet 1847.

Membre du Comité de l'Exploitation technique des Chemins de fer ; ancien capitaine d'artillerie territoriale ; ingénieur chef de service des moulins et usines frigorifiques du camp retranché de Paris.

Marié à M^{lle} Lelarge. Fils d'Eugène Bourdon, inventeur du manomètre qui porte son nom.

Éduc. : Lycée Louis-le-Grand ; École centrale des Arts et Manufactures.

Ancien inspecteur régional de l'Enseignement technique ; ingénieur du service mécanique et électrique de l'Exposition de 1880 ; ingénieur en chef du service mécanique de l'Exposition de 1900 ; membre du jury supérieur à cette Exposition.

Membre de la Société des Ingénieurs civils, de la Société d'Encouragement à l'Industrie nationale.

Nombreux brevets relatifs à la construction des machines et chaudières à vapeur et au chauffage à vapeur ; récompenses diverses aux Expositions de 1878 et 1880 ; médaille d'or de la Société d'Encouragement ; diplôme d'honneur et grande médaille de l'Exposition de 1880.

Distr. : violoncelle.

BOURUET-AUBERTOT (Hector), ingénieur.

6, rue François-1er, T. : Élysées 76-57.

Président du Conseil d'administration de la Compagnie des Chemins de fer de l'Est-Algérien ; administrateur de la Compagnie des Minerais de fer magnétique de Mokta-El-Hadid ; administrateur de la Compagnie générale des Eaux ; administrateur de la Compagnie générale des Eaux pour l'étranger, etc.

Chevalier de la Légion d'honneur.

Marié à M^{lle} [\[Madeleine\] Homberg \[sœur aînée d'Octave Homberg\]](#).

BOUSQUET (Henri).

33, rue Cambon.

Vice-président de la Société centrale des Banques de province ; administrateur de la Société des Automobiles Brasier ; administrateur de la Société industrielle d'Énergie électrique ; administrateur de la Compagnie française des Câbles télégraphiques ; administrateur de la Compagnie d'Électricité de Varsovie ; administrateur du Crédit Mobilier français ; administrateur de la Banque Russo-Asiatique ; administrateur de la Banque Franco-Japonaise ; administrateur de la Banque nationale de Crédit ; administrateur de la Banque française pour le Commerce et l'Industrie ; administrateur de l'Association minière.

[Agrégé de lettres, polyglotte, Henri Bousquet (1865-1953) commence sa carrière dans l'enseignement en France et en Argentine, puis entre au *Journal des débats*, dont il deviendra administrateur. Avant la guerre de 14, il se lance dans les affaires comme représentant de la Banque Gunzburg, un établissement d'origine russe dont les animateurs principaux étaient Jacques de Gunzburg (1853-1929) et son *neveu* Jean de Gunzburg (1884-1959). La maison s'implique dans les émissions d'emprunts russes en France, dans les affaires françaises en Russie (Jacques de Gunzburg est administrateur de la Cie industrielle du Platine). Mais bien au-delà : dans la Compagnie impériale éthiopienne (qui s'effaça moyennant une généreuse indemnité devant la Cie franco-éthiopienne du chemin de fer Djibouti-Addis-Abeba), en AEF (où la maison est représentée par Jules Henriquez dans la Forestière Sangha-Oubangui, les Palmeraies africaines...), en Argentine (avec le Crédit foncier

agricole de la province de Santa Fé) ou dans les mines d'or (création de la Cie française des mines d'or d'Afrique du Sud, fondue en 1902 dans la BFCI). En 1910, Bousquet est lui-même administrateur d'une société anglaise propriétaire d'une mine d'or en Australie, The Golden Horse Estates Company Ltd. Il est aussi de la Cie d'Agadir et de L'Union des mines marocaines, fondées respectivement en 1905 et 1907. La maison n'en néglige pas pour autant les industries émergentes, d'où la présence de Bousquet aux Automobiles Brasier, dans l'Électricité de Varsovie (qui, après la perte de sa concession, en juillet 1939, se muera en Cie de financement industriel et prendra une forte participation dans Bastos et, par ricochet, dans [l'Indochinoise Bastos](#)), dans la Société industrielle d'énergie électrique (absorbée par la CFI en 1950) et dans les Câbles télégraphiques (CFCT).

Cette dernière société va marquer un tournant dans la carrière de Bousquet. Peinant à se frayer une place face à la concurrence anglo-saxonne, menacée par la TSF naissante, la CFCT participe en 1919 à la fondation de la CSF (Cie française de télégraphie sans fil). Bousquet en devient le président, Jacques et Jean de Gunzburg en sont administrateurs. Mais Bousquet s'émancipe progressivement : lors de l'augmentation de capital de 1927, il souscrit à lui seul plus d'actions que les deux Gunzburg réunis, et quatre fois plus en 1929. Dès lors, on retrouve Bousquet au conseil des « sociétés associées » à la CSF : président de la Société française radio-électrique (SFR), fournisseur en matériel de la CSF, notamment de la [station radiotélégraphique de Saïgon \(1923\)](#) ; de Radio-Orient, à Beyrouth ; de Radio-Maritime (liaisons radio avec les navires et les avions) ; vice-président de Radio-France (station de Sainte-Assise vouée aux télégrammes) et de la Cie générale de télégraphie et de téléphonie (cédée en 1927 à Siemens) ; administrateur de la Cie française de radiophonie qui lance la première station de radio commerciale en France sous le nom de Radiola, puis de Radio-Paris (elle est nationalisée fin 1934 et les indemnités sont partiellement réinvesties dans Radio-Luxembourg)...

Parallèlement, Bousquet continue de siéger dans les affaires des Gunzburg ou de les représenter, du moins dans celles qui ne disparaissent pas comme la BFCI, les Automobiles Brasier (liquidées en 1930) ou la BNC et le Crédit mobilier français absorbés en 1932 l'un par la BNCI, l'autre par la Banque de l'Union parisienne. Il se maintient à la Russo-asiatique, à la Franco-japonaise — où il côtoie Nicolas de Gunzburg (1904-1981), le fils de Jacques —, à la Centrale des banques de province, dans les affaires électriques.

Cela lui vaut de figurer en mars 1936, avec vingt mandats, au palmarès des cumulards du numéro spécial du *Crapouillot* sur les 200 familles. Parmi eux, [un siège à la Cie du Cambodge — 23.000 hectares de plantations, sans parler des 2.014 à Java et des 2.636 en Malaisie, l'un des trois bras armés de la Banque Rivaud en Indochine avec les Caoutchoucs de Padang et les Plantations des Terres rouges. Bousquet représente-t-il ici la Banque Gunzburg comme le suppose Augustin Hamon dans *les Maîtres de la France ?* Observons que la Banque Rivaud avait financé la SFR dès ses débuts en 1910, qu'Olivier de Rivaud en était administrateur, que Marc de Beaumont en avait été le premier président et que son fils Jean, devenu le gendre d'Olivier de Rivaud, siégea à son tour à la SFR. Il s'agit donc vraisemblablement d'une cooptation, ce que confirme le fait que Bousquet figure toujours comme administrateur de la Cie du Cambodge en 1951, alors que la Banque de Gunzburg a disparu.](#)

En décembre 1940, la loi anti-cumul de Vichy oblige Bousquet à céder la présidence de la CSF à Émile Girardeau, qui était le vice-président administrateur-délégué depuis l'origine. Il restera néanmoins administrateur jusqu'à son décès.

Fidèle à son Aveyron natal, il y avait acheté en 1920 le château de Balsac et présidé, de 1926 à 1953, la Société des lettres, des sciences et des arts, de Rodez, à laquelle il a légué un fonds de 15.000 volumes richement reliés et impeccablement

répertoriés.

Six toiles du post-impressionniste Henri Martin, qu'il avait acquises dans les années 1920, ont été récemment vendues pour plus de 700.000 euros.]

BOYER (H.-Eugène), ingénieur.

8 bis, boulevard de Courcelles, T. : Wagram 78-76.

Président de la Société nouvelle des Etablissements Decauville aîné ; président de la Société chimique des Usines du Rhône ; [administrateur de la Compagnie française des Chemins de fer de l'Indo-Chine et du Yunnan](#) ; administrateur de la Compagnie du Chemin de fer Franco-Ethiopien de Djibouti à Addis-Abeba ; administrateur de la Société anonyme des anciens Etablissements Hotchkiss et Cie ; administrateur de la Compagnie générale d'Electricité.

Officier de la Légion d'honneur.

BOYER (Henri-Gaston), inspecteur des Finances.

27, rue de l'Université, T. : Ségur 58-97.

Croix de guerre.

Né le 30 mars 1886.

Éduc. : ancien élève de l'École polytechnique ; licencié en droit.

Entré en 1910 dans les cadres de l'Inspection des Finances.

Clubs : Union interalliée ; Union artistique ; Automobile-Club.

BOYER (Jean-Baptiste-Marie-Paul). président du Conseil d'administration du Comptoir National d'Escompte.

42, couis Albert-1^{er}, T. : Élysées 00-17.

Président de la Banque de l'Afrique occidentale ; vice-président de l'Union pour le Crédit à l'Industrie nationale ; administrateur de la Banque de l'Algérie, [de la Banque de l'Indo-Chine](#), du Crédit foncier égyptien, de la Société d'Éclairage, chauffage et force motrice, de la Compagnie Foncière-transports, de la Compagnie des Tabacs du Portugal, de la Compagnie pour la fabrication des Compteurs et Matériel d'usines à gaz, etc.

Officier de la Légion d'honneur.

Né à Paris, le 9 Juin 1863.

Marié à M^{lle} Sabine Piollet.

Club : Aéro-Club ; Société hippique ; Union artistique.

BRETON (Léon), fabricant d'instruments de chirurgie : président de la Chambre syndicale des Instruments et appareils de l'art médical et chirurgical ; président de l'Union vélocipédique de France ; président de l'Union cycliste internationale ; vice-président du Comité olympique français et du Comité national des Sports.

41, rue de Rivoli, T. : Louvre 43-19.

Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; Chevalier du Mérite agricole ; [Chevalier de l'Ordre du Cambodge](#).

Né le 25 septembre 1861, à Cravant (Yonne).

Marié à M^{lle} Van Steenbrugghe. Un fils : le docteur Georges Breton.

Éduc. : pension Gautrot, à Saint-Fargeau (Yonne) ; collège d'Avallon (Yonne).

Œuvres : L'Hydrothérapie ramenée à son principe ; Les Hernies et leur traitements ; Tarsuptose ; Tarsalgie ; La Mécanothérapie.

Sport : le cyclisme et l'alpinisme.

Clubs : Union vélocipédique de France ; Union cycliste internationale.

BRISAC (Jules-René), préfet de la Marne (hors classe) ; ancien directeur de l'Assistance et de l'Hygiène publiques au Ministère de l'Intérieur. [futur adm. des

Moulins du Maghreb, au Maroc, selon Augustin Hamon, MF, 3, 1938, 243, qui le donne aussi comme adm. de la Franco-belge de matériel de chemin de fer, à Raismes, alors que l'Annuaire industriel de 1938 indique comme adm. H. Brisac.]

Préfecture, Châlons-sur-Marne.

Commandeur de la Légion d'honneur. Commandeur du Mérite agricole ; Officier de l'Instruction publique ; médaille d'or de l'Assistance publique ; médaille d'or de la Mutualité ; médaille d'argent des Epidémies ; [Grand-officier du Dragon de l'Annam](#) ; Commandeur du Nichan Iftikar ; [Officier de l'Ordre du Cambodge](#) ; Commandeur de l'Ordre de Léopold de Belgique ; Commandeur de la Couronne d'Italie ; Commandeur de l'Ordre de Saint-Sava.

Né à Lyon, le 26 avril 1864 [† 1939].

Éduc. : à Lyon.

BROUILLET (*René-Vincent*), administrateur du Chemin de fer du Yunnan.

21, boulevard Beauséjour ; et château de Sarzec, par Montamisé (Vienne).

Chevalier de la Légion d'honneur. Officier d'Académie.

Né à Charroux (Vienne), le 21 février 1859.

Marié à M^{lle} Regnault.

Éduc. : collège Saint-Joseph, à Poitiers ; collège Rollin.

Licencié en droit : ancien élève de l'École polytechnique.

Sous-préfet ; directeur du Service de l'Algérie au Ministère de l'Intérieur ; [secrétaire général de la Compagnie des Chemins de fer du Yunnan](#) [et commissaire des comptes du Djibouti-Addis-Abeba].

CABATON (Antoine), professeur de malais à l'École des Langues orientales ; [professeur de géographie, d'histoire des religions et des institutions d'Indo-Chine à l'École coloniale](#).

21, rue François-Bonvin.

Chevalier de la Légion d'honneur.

Né à Nérondes (Cher).

Marié à M^{lle} Lucie Camus, agrégée de l'Université.

Éduc. : Lycée d'Orléans.

Ancien élève diplômé de l'École pratique des Hautes Études ; ancien membre de l'[École française d'Extrême-Orient](#).

Ancien attaché à la Bibliothèque nationale.

Œuvres : [Nouvelles recherches sur les Chams \(1901\)](#) ; [Dictionnaire cham-français, en collaboration avec M. Aymonier \(1906\)](#) ; Les Indes néerlandaises (1910) ;

Plusieurs catalogues orientaux de la bibliothèque nationale (1907-1912) ; [Brève et véridique relation des événements du Cambodge](#), 1604, traduction de Quiroga de S. Antonio (1914), etc.

CACHIN (Marcel), député de la Seine ; directeur de l'Humanité [[auteur d'une célèbre interpellation à l'Assemblée nationale sur la politique indochinoise, 18 mars 1927](#)].

4, rue Ordener. T. : Nord 04-00.

Né à Paimpol (Côtes-du-Nord), le 20 septembre 1869.

Ancien professeur de l'Enseignement secondaire ; ancien conseiller municipal de Paris ; ancien conseiller général de la Seine ; ancien adjoint au maire de Bordeaux.

CAILLAUX (Pierre). maître des requêtes au Conseil d'État.

8 bis, rue Margueritte, T. : Wagram 41-17.

Chevalier de la Légion d'honneur. Décoré de la médaille de l'Yser de Belgique ;

Commandeur de l'Ordre de Saint-Sava de Serbie : Grand-Officier de l'Ordre hafidien du Maroc.

Né au Mans, le 2 décembre 1875.

Marié à Mlle Marie-Thérèse [Homberg \[sœur cadette d'Octave Homberg\]](#). Un fils : Louis Cailaux.

Collect. : gravures ; livres ; faïences.

CALARY DE LAMAZIÈRE (Raoul), avocat à la Cour d'Appel de Paris ; député de la Seine [[et adm. de la C^{ie} de navigation franco-chinoise ?](#)].

4, rue Jean-Goujon, T. : Élysée » 40-62 ; et château de Miclaret, à Neuvic-d'Ussel (Corrèze).

Conseiller municipal de Villeloin-Coulongé (Indre-et-Loire).

Chevalier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre.

Né à Paris, le 10 mai 1879.

Marié à M^{lle} Lemaire.

CALMETTE (Léon-Charles-*Albert*), sous-directeur de l'Institut Pasteur ; membre de l'Académie de Médecine.

61, boulevard des Invalides, T. : Ségur 81-01.

Commandeur de la Légion d'honneur.

Né à Nice, le 12 Juillet 1863.

Marié à M^{lle} de la Salle.

Éduc. : Lycées de Clermont-Ferrand, Brest et Saint-Louis, Paris.

Docteur en médecine, Paris (1886) ; ancien médecin de la marine, des troupes coloniales ; [fondateur et premier directeur de l'Institut Pasteur de Saigon \(Indo-Chine\)](#) ; chargé de mission par l'Institut Pasteur pour l'étude de la peste à Oporto (1899) ; fondateur du dispensaire antituberculeux E. Houx, de Lille, et du sanatorium populaire et familial de Montigny-en-Ostrevent (Nord) ; représentant de l'Algérie au Comité international d'Hygiène publique (1912).

Œuvres : L'Ankilostomiase (1905) ; Recherches sur l'épuration biologique des eaux d'égout (1905-1906) ; les Venins, les animaux venimeux et la sérothérapie antivenimeuse (1907) ; Recherches expérimentales sur la tuberculose (1907) ; Ce que Pasteur dut à Lille et ce que Lille doit à Pasteur (1910) ; Traité d'hygiène (1911) ; Egouts et vidanges, ordures ménagères, cimetières (1911) ; Les Œuvres préscolaires (1911) ; L'Infection bacillaire et la tuberculose chez l'homme et les animaux (1920).

CAMATTE (Joseph), président du Tribunal civil.

Toulon.

Né à Saint-Cézaire (Alpes-Maritimes), le 9 février 1855.

Magistrat à Pondichéry, à Karikal, [en Indo-Chine](#) ; président à Sancerre, à Montluçon ; conseiller à Aix ; vice-président à Marseille (1907) ; président à Toulon (1920).

CAQUERAY (Gaston de), ancien officier de marine ; administrateur délégué de la Compagnie marocaine (Société anonyme française au capital de vingt millions, fondée en 1902, pour la mise en valeur du Maroc) et de la Société du Port de Tanger ; administrateur de plusieurs autres Sociétés marocaines ; président de la section du Maroc à l'Union coloniale française.

4, avenue Hoche.

Officier de la Légion d'honneur. [Titulaire des médailles du Tonkin](#) et de la guerre 1814-1818 [*sic* 1914-1918] ; Commandeur de l'Ordre marocain du Ouissam-Alaouite ; Chevalier de Sainte-Anne de Russie, etc.

Né à Rennes, le 20 septembre 1869.

Marié à M^{lle} Isabelle de Rodays. Trois enfants : Anne-Marie, François, Roger.

Issu d'une des plus anciennes familles normandes figurant au d'Hozier et qui compte parmi les siens trois chevaliers croisés, dont Richard Cœur de Lion se porta caution en 1191, et le comte François de Caqueray, maréchal de camp. Descend du côté maternel de Michel Le Pelletier, garde général de l'Artillerie sous Louis XIII.

Éduc. : Lycée de Rennes ; collège de Jersey ; École navale.

Licencié en droit.

Douze années de service dans la marine nationale : Pacifique, mers de Chine, Siam (1893) ; bataillon de fusiliers-marins, État-major de l'escadre du Nord, Russie, etc. En congé, hors cadre comme lieutenant de vaisseau et attaché à l'administration centrale des Etablissements Schneider et Cie ; a accompli, à ce titre, un voyage d'étude en 1899, au Maroc et depuis lors s'est consacré aux questions marocaines ; a repris du service, avec son grade, à la mobilisation ; chef de la section de la Presse au cabinet du ministre de la Guerre jusqu'à la fin de 1916 ; puis au cabinet du ministre de la Marine où fut organisée la section des Informations maritimes et la contre-propagande ennemie durant la guerre sous-marine.

Œuvres : En collaboration avec Maurice Loir : La Marine et le progrès ; articles de revues.

Collect. : céramiques ; autographes modernes.

Distr. : tourisme ; lecture ; musées ; archéologie.

CARNOT (Ernest), ingénieur civil des Mines ; administrateur de la Compagnie des [Messageries maritimes](#) et de diverses autres sociétés.

64, avenue d'Iéna, T. : Passy 51-30 : et à Guéville, par Rambouillet (Seine-et-Oise).

Officier de la Légion d'honneur. Ordres étrangers.

Né le 20 décembre 1866.

Marié à M^{lle} Marguerite [Chiris](#), fille de feu Léon Chiris, sénateur des Alpes-Maritimes.

Fils du président [Sadi] Carnot. Petit-fils de l'économiste Dupont-White et d'Hippolyte Carnot (ancien ministre) Arrière-petit-fils du général Camot.

Éduc. : Lycée Carnot.

Député (1895-1898) ; conseiller général de la Côte-d'Or ; adjoint au commissaire général de l'Exposition de 1900.

Sports : chasse ; cheval ; escrime.

CARNOT (*François-Adolphe-Léon*). président de l'Union centrale des Arts décoratifs ; ingénieur E. C. P. ; ancien député.

8, avenue Montespan, T. : Passy 94-30 ; et château de Presles, par La Ferté-Calais (Seine-et-Oise), T. : 7.

Officier de la Légion d'honneur. Officier d'Académie ; Chevalier du Mérite agricole.

Né le 22 février 1872.

Marié à M^{lle} Valentine [Chiris](#) [D'où Anne ép. René Giscard d'Estaing (frère aîné d'Edmond)].

Arrière-petit-fils du général Lazare Carnot. Petit-fils d'Hippolyte Carnot, ministre (1848), et de Charles Dupont-White. Fils de Sadi Carnot, président de la République.

Éduc. : Lycée Janson-de-Sailly ; École Monge.

Ingénieur des Arts et Manufactures ; délégué général aux musées centennaux. Exposition de 1900 ; conseiller général de la Côte-d'Or (1901) ; député de la Côte-

d'Or (1902) ; secrétaire de la Chambre des Députés (1903) ; administrateur de l'Union centrale des Arts décoratifs.

Sports : chasse à tir ; automobile.

Collect. : verreries françaises ; faïences du Midi.

Club : Automobile-Club.

CARNOT (J[ean])[frère du précédent], ingénieur civil des Mines [député de la Charente 1924-1928].

11, chaussée de la Muette. T. : Auteuil 22-06 ; et château de Savignat, Chabonais (Charente) ; et château du Mainegossy, à Saint-Laurent-de-Céris (Charente).

Administrateur de l'Association financière pour le Commerce et l'Industrie [petit établissement bancaire dont fut administrateur le fils de Jacques Bardoux].

Chevalier de la Légion d'honneur.

Marié à M^{lle} Mérillon.

CATELIN (Jules de)[1854-1938], ingénieur.

67, avenue Marceau, T. : Passy 80-15 ; et château de Persanges, à l'Étoile, près Lons-le-Saunier (Jura), T. : 0-2 l'Étoile.

Administrateur-délégué [à Paris] de la Compagnie française des Mines du Laurium [Grèce] ; administrateur de la Société des Mines de Balia-Naraldin [Turquie]. [Il était aussi administrateur-délégué de l'Anglo-French Ticapampa Silver Mining au Pérou, administrateur de la Huanchaca (non-ferreux en Bolivie), de l'Ottomane des Mines de Cassandra et des Mines d'Oudjda au Maroc. Il se diversifie entre les deux guerres comme administrateur de la C^{ie} française de Marine et de commerce et président des Pétroles France-Mexique et de la Société des usines hydroélectriques des Hautes-Pyrénées à Villelongue]

Marié à M^{lle} Thérèse [Lyautey] de Colombe. [Deux filles dont l'aînée épouse en 1910 Jules Lionel-Marie, administrateur-délégué de l'Indochinoise de commerce, d'agriculture et de finance (SICAF)].

Club : Automobile-Club.

CELIER (Comte Alexandre).

55, rue de Babylone, T. : Ségur 63-29.

Directeur général honoraire au Ministère des Finances.

Administrateur de la Banque de l'Algérie ; administrateur du Comptoir National d'Escompte de Paris ; administrateur des Chargeurs Réunis, compagnie française de navigation à vapeur.

Marié à M^{lle} Elisabeth de Gastines.

CHAILLEY (Joseph)[gendre de Paul Bert], professeur à l'École des Sciences politiques ; directeur de l'Union coloniale française.

3, rue de la Terrasse ; et la Chaume, par les Sables-d'Olonne (Vendée).

Ancien député de la Vendée.

Officier de la Légion d'honneur.

Né à Auxerre (Yonne), le 4 mars 1864.

Éduc. : collège municipal d'Auxerre.

Docteur en droit.

Société d'Economie politique ; Société de Statistique ; Ligue nationale pour l'Enseignement professionnel et technique des Pêches maritimes ; fondateur de la Société des Études économiques ; Société centrale d'Agriculture coloniale ; fondateur de l'Institut colonial international.

Œuvres : Dictionnaire d'Economie politique, en collaboration avec Léon Say ;

Code des Lois sociales de la France ; [La Colonisation de l'Indo-Chine](#) ; L'Education et les Colonies ; L'Age de l'Agriculture ; Tu seras Commerçant ; Java et ses habitants ; Dix années de politique coloniale ; L'Inde britannique.

CHANDON-MOËT (Comte Jean-Rémy de), négociant en vins de Champagne : maire de la ville d'Épernay ; membre du Conseil académique de Paris.

Épernay (Marne), T. : 35 ; et à Paris, 51, avenue Kléber, T. : 81-33.

Médaille de la Reconnaissance française ; Chevalier de Malte et de Saint-Grégoire-le-Grand ; Commandeur du Nichan tunisien, du [Dragon d'Annam](#), de Saint-Stanislas de Russie, etc.

Né à Épernay, le 30 octobre 1869.

Marié à M^{lle} de Salignac-Fénelon. Cinq enfants : Hélène, Paul, Bertrand, René, Raoul.

Licencié en droit.

Membre du Conseil de la Société d'Économie sociale.

CHANÉ (Maurice-Alphonse), Industriel ; fabricant de tissus.

1, rue de Siam, T. : Auteuil 18-46.

Né à Fougerolles (Haute-Saône), le 17 décembre 1882.

Marié à M^{lle} Bord.

Éduc. : Lycée de Nancy ; École centrale lyonnaise ; École de Filature et de Tissage de Mulhouse.

Successivement industriel à Fougerolles-le-Château ; [directeur-gérant de la filature Meiffre cousins et Cie à Hanoi](#) ; directeur général de la Société cotonnière de Saint-Étienne-du-Rouvray, à Rouen ; directeur des Etablissements Chané et Dumail, 16, rue Vivienne (tissus coton blancs teints et fantaisie).

Club : Automobile-Club.

CHAPSAL (Jean-Marie-Fernand), sénateur de la Charente-Inférieure.

17, rue Cortambert, T. : Passy 93-86.

Grand-Officier de la Légion d'honneur.

Né à Limoges, le 10 mars 1862.

Auditeur au Conseil d'État (1888) ; commissaire à l'Exposition de Liège ; maître des requêtes honoraire au Conseil d'État ; directeur au Ministère du Commerce et de l'Industrie ; sénateur de la Charente-Inférieure [\[+ adm. Distillerie de L'Indo-Chine +\]](#).

CHAPSAL (Paul), vice-président au Tribunal de la Seine.

1, rue Largillière.

Chevalier de la Légion d'honneur.

Né à Marmande (Cantal), le 22 avril 1858.

Marié à M^{lle} Duchâtelet.

[Substitut à Rochefort, à Niort](#) ; procureur à Fontenay-le-Comte, à Cambrai, à Caen ; conseiller ; juge à Paris (1917) ; président de section (1914) ; vice-président (1919).

CHARLIER (Charles-Timothée-Louis), vice-amiral ; membre du Conseil supérieur de la Marine.

39, avenue Mozart ; et Monnélier-Mornex (Haute-Savoie).

Grand-officier de la Légion d'honneur.

Né à Paris, le 27 octobre 1861.

Marié à M^{lle} Adrienne Kunkler. Trois enfants : Adrien ; Elise, mariée à [M. Samuel Viaud, fils de Pierre Loti, de l'Académie française \[récit de la prise de Hué\]](#) ; Roza

Père : T. Charlier, Ingénieur. Mère : M^{me} Charlier, née Gabrielle Rist, décédée.
Éduc. : collège Sainte-Barbe ; École navale. Enseigne de vaisseau (1882), [blessé à Fou-Tchéou](#) ; lieutenant de vaisseau (1886) ; capitaine de vaisseau (1906), commandant le *Kléber* au Maroc, le *Bouvet* et l'*Edgar-Quinet*, dans l'escadre de la Méditerranée ; contre-amiral (1912), commandant l'École supérieure de la Marine. Pendant la guerre, gouverneur du Havre ; commandant la 2^e escadre de la Méditerranée ; expédition au Canal de Corinthe ; vice-amiral (1917) : préfet maritime de Rochefort ; commandant en chef l'escadre de la Méditerranée.
Club : Cercle militaire.

CHRÉTIEN (Adrien-Paul-Alexandre), général de division, du cadre de réserve ; ancien commandant du 30^e corps d'armée ; ancien commandant des forces alliées en Bulgarie (octobre 1918-octobre 1919).

2, square de la Tour-Maubourg ; et L'Ermitage, à Harcourt (Eure).
Grand-officier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre française, belge, italienne ; médaille de Chine [et du Tonkin](#).
Né à Auxonne (Côte-d'Or), le 12 septembre 1862.
Marié à M^{lle} Jeanne Woitier. Un fils : Marcel Chrétien, sous-lieutenant au 3^e zouaves, né en 1899, mort au champ d'honneur le 8 août 1918.
Éduc. : Lycée du Havre.

CLAVERY (Joseph-Louis-Édouard), pseudonyme : Jean Norval (*Monde Économique*) ; ministre de France en Equateur depuis mars 1921.

Légation de France, Quito ; et 21, avenue Gallieni, Le Vésinet.
Chevalier de la Légion d'honneur. Commandeur du Nichan Iftikar ; médaille de 1^{re} classe « al Merito » (Equateur) ; Officier des Ordres de Gustave Wara, de Charles III, du Trésor Sacré (Japon), [du Dragon d'Annam](#) ; Officier d'Académie.
Né à Paris, le 23 avril 1867.

Père : Paul Clavery, ministre plénipotentiaire, directeur des Consulats et Affaires commerciales au Ministère des Affaires étrangères (1882-1892). Mère : Marie Ph.-Ferron, fille du bâtonnier de l'Ordre des Avoués à Paris.

Huit frères et sœurs, parmi lesquels : colonel Amédée Clavery, directeur de l'École des Affaires Indigènes à Alger ; Berthe Clavery, infirmière S. B. M., croix de guerre, médaille d'or des Épidémies. Beaux-frères : général René Madelin ; Louis Madelin, historien ; commandant René Parisson. fils de l'ancien sous-chef d'État-major général ; G. Moussant, conseiller à la Cour d'Appel de Rabat.

Éduc. : Lycée Condorcet ; Sorbonne ; École des Sciences politiques.
Licencié en droit.

Secrétaire de la Commission des Pyrénées (1894) ; consul suppléant à Londres (1895-1898) ; chargé de mission et rédacteur au Ministère des Affaires étrangères (1900-1911) ; consul à Cadix (1913-1920).

Œuvres : *Les Étrangers au Japon et les Japonais à l'étranger* (1904) ; *Relations économiques entre l'Europe et l'Extrême-Orient* (1905) ; *Finances du Japon* (1900) ; *Occident et Extrême-Orient* (1907) ; *La Salle des Cigognes* (1911) ; *Le Procès de Narino* (1921). Collaboration au *Bulletin de la Société franco-japonaise*, au *Bulletin de l'Amérique latine*, etc.

Membre titulaire de la Société d'Économie politique ; membre correspondant de l'Académie hispano-américaine de Cadix, de l'Académie nationale d'Histoire de Quito ; membre titulaire de la Société des Américanistes de Paris, de la Société franco-japonaise, de la Société franco-chinoise, de la Japan Society de Londres, etc.

Sport : équitation.
Distr. : musique ; lecture ; bridge.

CLAVIER (A.-A.), procureur général.
Fort-de-France (Martinique).
Né à Fort-de-France, le 14 novembre 1873.
Éduc. : École coloniale.
Licencié en droit.

Substitut à Bingeville [*sic* : *Bingerville*], à Konakry ; président à Brazzaville ;
président à Saint-Denis ; procureur à Saint-Louis ; juge-président à Tamatave ;
substitut du procureur général en Afrique occidentale ; [conseiller en Indo-Chine](#) ;
avocat général en Afrique occidentale ; procureur général à la Réunion, à la
Martinique.

CLAVIUS MARIUS (René), procureur général.
Brazzaville.
Chevalier de la Légion d'honneur.
Né à Saint-Pierre-de-la-Martinique, le 28 novembre 1866.
Juge à Konakry ; conseiller à Dakar ; avocat général en Afrique occidentale, en
[Indo-Chine](#) ; procureur général à la Martinique, en Afrique occidentale.

COLLIGNON (A[uguste])[1863-1927].
10, avenue Georges-V, T. : Élysées 77-12 ; et château-Neuf de Saint-Martin, à
Pontoise (Seine-et-Oise).
[Créateur en 1898 des Fonderies Collignon à Deville (Ardennes)]. Administrateur
de la Société générale, du Crédit industriel et commercial [CIC][tous deux
actionnaires de la [Banque de l'Indochine](#)] ; administrateur de la Compagnie
générale française de Tramways* [ayant une participation dans les [Tramways du
Tonkin](#)][adm. Compagnie française des levure, alcool et drêchure de grains à
Amiens].
Chevalier de la Légion d'honneur.
Marié à M^{lle} [Marie] Le Play [fille d'Albert Le Play : voir plus bas].

COMMINGES (Comte Aimery de), homme de lettres ; ancien officier de cavalerie.
197, boulevard Saint-Germain, T. : Fleurus 16-30 ; et à Clairoux, par Compiègne
(Oise) ; et château de Saint-Marcet, par Saint-Gaudens (Haute-Garonne).
Croix de guerre ; [médaille du Tonkin](#) ; [Chevalier du Dragon de l'Annam](#) ;
Officier d'Académie.

Né à Toulouse, le 25 avril 1862.
Marié à M^{lle} Nahida de Waldner de Freundstein. Un fils : Bertrand de
Commings, ingénieur E. C. P.
Éduc. : chez soi et chez Mgr Dupanloup, à Orléans.
[Sous-officier porte-fanion du général de Négrier au Tonkin](#) ; lieutenant de
cavalerie ; officier d'ordonnance du général Zurlinden, ministre de la Guerre ;
lieutenant écuyer à Saumur ; capitaine de cavalerie légère.
Maire de Clairoux (Oise) pendant la guerre.
Œuvres : Romans : Addy ; Godelilde ; La Comtesse Panier ; L'Élection
sentimentale ; Aventure, etc. Ouvrages techniques ; huit volumes sur l'élevage et
l'emploi du cheval.

Collaboration à divers journaux et revues, notamment au Mercure de France.
Lauréat de l'Académie française ; membre de la Société des Gens de Lettres.
Collect. : objets d'art.
Sports : jadis cheval ; golf.
Distr. : lecture ; musées ; questions sociales.

CORDIER (Gabriel), ingénieur ; régent de la Banque de France.

81, rue de Monceau. Président du Conseil d'administration de la Société d'Energie électrique du littoral méditerranéen, de la Compagnie de produits chimiques Alais, Froges et Camargue [Péchiney] ; vice-président du Conseil d'administration de la Société d'Energie électrique du Sud-Ouest : administrateur de la Compagnie des Chemins de fer P.-L.-M., des Compagnies d'assurances la Nationale, de la Société des [Grands Travaux de Marseille](#) [administrateur de la SFFC d'Octave Homberg (*L'Exportateur français*, « Spécial Indochine », 22 mars 1928)].

Commandeur de la Légion d'honneur.

Marié à M^{lle} Castanié.

Club : Union artistique.

CUVELETTE (Ernest), administrateur-directeur général des mines de Lens.

Meurchin (Pas-de-Calais) ; et à Paris, 60, rue de Prony.

Vice-président de la Société des Forges et Aciéries du Nord et de l'Est.

Administrateur des Aciéries de Paris et d'Outreau, des Forges et Aciéries du Nord et Lorraine [[commissaire aux comptes des Papeteries de l'Indochine](#)].

DAL PIAZ (*John-Henri*), président de la Compagnie Générale Transatlantique ; vice-président du Comité central des Armateurs de France ; président de la Société des Armateurs français ; administrateur de la Banque d'Algérie,

5, rue de Téhéran.

Grand-officier de la Légion d'honneur.

Né à Paris, le 26 février 1865.

Marié à M^{lle} Baudoin.

Licencié en droit.

DAYDÉ (Henri), ingénieur-constructeur.

5, avenue Velasquez, T. Wagram 1588.

Propriétaire des établissements Daydé. 6 bis, rue Auber, à Paris. Usines à Creil (Oise) (Travaux publics, constructions métalliques et mécaniques).

Membre du Conseil supérieur des Travaux publics ; membre du Conseil de l'École nationale des Ponts et Chaussées ; membre du Comité technique et d'Esthétique de la Ville de Paris ; membre de la Société des Ingénieurs civils de France.

Commandeur de la Légion d'honneur. [Grand-croix du Dragon d'Annam](#) ; Commandeur de l'Étoile noire du Bénin ; Commandeur du Medjidié.

Né à Cenne-Monestiés (Aude), en 1817.

Éduc. : École nationale d'arts et métiers (Châlons).

Œuvres : Auteur du dôme central du Grand Palais des Beaux-Arts aux Champs-Élysées ; pont Mirabeau ; pont Notre-Dame ; pont de Passy pour le Métropolitain ; ponts de Cubzac (Dordogne) ; Caronte (Bouches-du-Rhône) ; La Roche-Bernard (Morbihan) ; pont-canal de Briare ; appontements de Pauillac. de Cotonou. de Grand-Bassam ; [pont Doumer \(1.680 m.\) à Hanoï](#) ; ponts d'Embalch, de Ziftch, de Mansourah (Égypte) ; port de Rio-Grande-do-Sul, etc.

Grands prix aux expositions universelles de Paris 1889, 1900 (5 grands prix), Saint-Louis 1904, Milan 1906, Turin 1911. Strasbourg 1919. H. C. Chicago (18931).

Distr. : abonné à l'Opéra et à la Comédie-Française.

Sport : automobile.

DEGLANE (*Henri-Adolphe-Auguste*), membre de l'Institut ; architecte-expert ; conservateur du Grand Palais.

Grand-Palais, avenue Victor-Emmanuel-III, T. : Élysées 41-72 ; et château de l'Aussel, par Marquay (Dordogne).

Officier de la Légion d'honneur. [Officier de l'Instruction publique du Cambodge](#) : Commandeur de l'Ordre de Stanislas de Russie.

Né à Paris, le 10 décembre 1855.

Marié à M^{lle} Louise Rosset.

Éduc. : École municipale Turgot ; école des Beaux-Arts, section d'architecture ; élève de Jules André.

Sous-inspecteur des travaux du Sacré-Cœur (1877-1878) ; auditeur au Conseil des Bâtiments civils (1886-1887) ; inspecteur des travaux de l'Exposition universelle (1889) ; Palais des machines (1886-1889) ; inspecteur des travaux du Louvre et des Tuileries (1890-1893) ; architecte des Bâtiments civils (1894) ; membre du Conseil général des Bâtiments civils (1897-1898), du Comité des Travaux publics des colonies (1898) ; architecte chargé de la construction du Grand Palais (1896-1900) ; professeur chef d'atelier (1890) ; membre permanent du jury de l'École des Beaux-Arts (1891).

Membre du Comité de la Société des Artistes français, de la Caisse de défense mutuelle des Architectes, Société des Architectes diplômés par le gouvernement, vice-président (1895), président (1900), de la Société l'Action maritime, de la Société de Propagande coloniale, de la Société des Amis des Arts (membre du Comité de patronage).

Architecte conservateur du Grand Palais des Champs-Élysées ; expert près le Tribunal civil de 1^{re} instance de la Seine.

Œuvres : Monument du Grand Carnot à Nolay (Côte-d'Or) (1881), 1^{er} prix et exécution, en collaboration avec J. Rousseau, statuaire ; monument Sadi Carnot à Angoulême, en collaboration avec R. Verlet, statuaire (1896), 1^{er} prix et exécution ; autres monuments exécutés : Dupleix à Landrecies (Nord) (1883) : Shakespeare à Paris (1888) ; Bugeaud à Melle (Deux-Sèvres) (1889) ; Jeanne d'Arc à Chinon (1893) ; Guy de Maupassant au Parc Monceau (1894) ; Grand Palais des Beaux-Arts, partie antérieure (1897-1900) ; monument Villebois-Mareuil à Grez-en-Bouère (1901), à Nantes (1902) : palais du Gouvernement général de l'Afrique occidentale française à Dakar (Sénégal) (1904-1907) ; palais de l'Afrique occidentale française à l'Exposition coloniale de Marseille (1906), prix François Baily (1907) etc. ; Palais des Césars au Mont Palatin (Gazette archéologique. (1888) ; Le Stade du Palatin ; Mélanges d'archéologie et d'histoire, tome IX).

Premier grand-prix de Rome (1881) ; pensionnaire de l'académie de France à Rome (1882-1885 inclus).

DEGOUTTE (*Jean-Marie-Joseph*), général de division, commandant en chef des forces alliées en territoires rhénans.

Dusseldorf.

Grand-Croix de la Légion d'honneur ; Croix de guerre (3 citations à l'armée, citation à l'ordre du corps d'armée). Grand-cordon de la couronne de Belgique ; Chevalier-commandeur de l'Ordre du du Bain (K. C. B.) ; médaille de Madagascar ; médaille de Chine ; médaille du Maroc ; Officier d'académie ; Officier du Nichan-Iftikhar ; [Chevalier du dragon d'Annam](#) ; Chevalier du Trésor Sacré du Japon ; Ordre de Danilo de Monténégro 2^e classe ; Aigle blanc de Serbie.

Né à Charnay (Rhône), le 18 avril 1860.

Marié à M^{lle} E.-L.-Y. Peguet.

Éduc : Lycée de Bourg ; collège Rollin ; Lycée Charlemagne.

Engagé volontaire au 30^e régiment d'artillerie (1887) ; entré à Saint-Cyr (1888) ; sous-lieutenant au 4^e zouaves (1890) ; campagne de Madagascar, administrateur du district de Majunga ; entré à l'École de Guerre (1899) ; expédition de Chine (1900) ; lieutenant-colonel (1911) ; directeur des étapes à Casablanca ; chef d'État-major du 4^e corps d'armée, parti à ce titre pour la campagne de 1914 ;

général de brigade (1916) ; chef d'État-major de la 4^e armée ; commandant la division marocaine, le 21^e corps d'armée, la 6^e armée (1917) ; major général du roi des Belges ; commandant en chef des forces alliées en territoires rhénans (1919) ; membre du Conseil supérieur de la Guerre (1920).

DEJARDIN-VERKINDER (Pierre), administrateur de la Compagnie du Chemin de fer du Nord [et adm. de la Société générale][fils d'Ernest (1840-1920), ancien député du Nord, vice-président de la Société générale, adm. des Mines d'Aniche, de Denain-Anzin, de la Cie générale transatlantique, de Sudaméris et du PLM].

58, rue Pierre-Charron, T. : Élysées 77-93 ; et château d'Avesnes-le-Sec, par Haspres (Nord).

Marié à M^{lle} Marie Lionel [sic : Gabrielle Lionel-Marie, sœur de [Jules Lionel-Marie](#), adm. délégué de la SICAF, ces familles étant toutes deux de l'encadrement des Chemins de fer du Nord].

Club : Union artistique ; Saint-Cloud Country-CJub.

DELONCLE (Charles), sénateur de la Seine.

18, rue de la Tourelle, Saint-Mandé ; et les Marguerites, à Arpajon (Cantal).

Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; Commandeur du Mérite agricole.

Né à Montauban, le 27 janvier 1860.

Marié à M^{lle} Castel-Baymond.

Fils de M. Eugène Deloncle, ancien préfet. Frères : Louis Deloncle, commandant de la Bourgogne (décédé) ; M. F. Deloncle, député de la [Cochinchine](#).

Éduc. : Lycée Saint-Louis.

Diplômé de l'Institut agronomique.

Ancien inspecteur général de l'Agriculture ; directeur de cabinet du ministre de l'Agriculture (1899-1902) ; secrétaire de groupe à l'Exposition de 1900 et membre du Jury supérieur ; ancien président de la Société nationale d'Agriculture.

Président de la Fédération des Syndicats horticoles de France, de la Société régionale d'Horticulture de Vincennes, de la Caisse de retraites de la Presse agricole et secrétaire général de l'Association de la Presse agricole ; président de la Société d'Aviculture de France, etc. ; député, puis sénateur de la Seine ; président du Comité de direction de la Caisse départementale des Retraites ouvrières de la Seine.

Œuvres : Capital et travail, couronné par l'Académie des Sciences morales et politiques.

Club : Cercle républicain.

DELPRAT (Pierre), [premier président de la Cour d'Appel.](#)

[Hanoï](#),

Né à Labadie (Lot), le 8 février 1864. Chevalier de la Légion d'honneur. Conseiller de Préfecture ; juge président à Dakar, à Saint-Louis, procureur à Konakry ; président à la Cour d'Appel d'Afrique équatoriale ; procureur général à la Guyane, à la Nouvelle-Calédonie ; [délégué directeur de la Justice d'Indo-Chine](#).

DENISE (Paul), député du Var.

195, rue de l'Université ; et à Draguignan (Var).

Chevalier de la Légion d'honneur Croix de guerre. Officier de l'Instruction publique ; [Chevalier de l'Ordre militaire et civil de Norodom 1^{er}, roi du Cambodge](#).

Né à Paris, le 19 mai 1863.

Marié à M^{lle} Alice Anly, chevalier de la Légion d'honneur. Croix de guerre, infirmière-major de l'Union des Femmes de France.

Licencié en droit.

Avocat-avoué à Draguignan ; [ancien conseiller colonial de Cochinchine et conseiller municipal de Saigon](#).

Sport : escrime.

DE RIDDER (*Gustave-Julieu-Henri*), notaire à Paris.

4, rue Perrault, T. : Gutenberg 52-72.

Chevalier de la Légion d'honneur.

Né à Paris, le 5 octobre 1861.

Marié à Mme Jeanne Maison. Trois enfants : M. Maurice De Ridder ; Mme Jean Tabourier ; Mme Simon-Barboux (décédée)[mère de Roger Simon-Barboux, administrateur de la [Cie française des tramways \(Indochine\)](#)].

Éduc. : Lycée Condorcet.

Docteur en droit.

Membre de la Société des Amis des Livres, du Livre contemporain, des Cent bibliophiles, du Livre d'Art, de la Société des XX, etc.

Collect. : livres, gravures de costumes militaires.

Club : Automobile-Club.

DERVIEU (Paul), 66, boulevard Malesherbes.

Administrateur-délégué de la Compagnie française de Tramways [[\(Indochine\) et adm. de l'Énergie électrique indochinoise](#)].

Marié à M^{lle} Alvarez del Campo.

DESCHAMP [Josphé][inspecteur des finances, 1899].

2, rue du Pas-de-la-Mule, T. : Archives 02-77.

Directeur du Crédit industriel et commercial ; administrateur de la Société nancéienne de Crédit industriel et de dépôts, etc. [du Crédit industriel d'Alsace-Lorraine, du Crédit nantais, [de la Banque de l'Indochine et des Charbonnages du Tonkin](#)]

Chevalier de la Légion d'honneur.

DES GARETS (Comte Louis-Marie DE GARNIER), général de division en retraite.

41, avenue La Bourdonnais, T. Ségur 13-87.

Grand-officier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; Chevalier d'Isabelle-la-Catholique ; Officier du Medjidié ; Officier de l'Ordre de Pie IX, de l'Ordre des Saints-Maurice et Lazare.

Né à Trévoux (Ain), le 11 février 1838.

Marié à M^{lle} Marie de Larminat.

Père : officier d'état-major. Grand-père : préfet. Arrière-grand-père : général commandant la place de Strasbourg. Trois aïeux Messes à la bataille de Warbourg (1757) ; un, au siège de La Rochelle (1627), avait été page de la reine Marie de Médicis.

Éduc. : école Sainte-Geneviève à Paris et École de Saint-Cyr.

Quatre citations à l'ordre de l'armée : en Chine (1860), [en Cochinchine \(1861\)](#), à Paris (1871).

Sous-lieutenant au 2^e chasseurs à pied (1857) ; campagne de Chine [et Cochinchine \(1859-1861\)](#) ; capitaine au 20^e bataillon de chasseurs (1865) ; officier d'ordonnance du maréchal Niel, ministre de la Guerre (1867-1869) ; chef de bataillon (1870) ; commandant le 9^e bataillon de chasseurs à pied (1873) ; lieutenant-colonel (1876) ; colonel (1881) ; général de brigade (1887) ; général de division (1892) ; général commandant de corps d'armée (1896) ; membre du Conseil supérieur de la Guerre (1901).

Président de la Saint-Cyrienne. association amicale des anciens élèves de Saint-

Cyr ; président de l'Œuvre des Jeux du Soldat ; vice-président de la Ligue nationale contre l'Alcoolisme.

DESROUSSEAUX (*Louis-Adrien-Victor*), inspecteur général honoraire des Finances.

75, rue Madame.

Officier de la Légion d'honneur. [Officier de l'Ordre du Cambodge](#) ; [Commandeur du Dragon d'Annam](#) ; Commandeur de l'Étoile noire du Bénin.

Né à Givonne (Ardennes), le 19 février 1853.

Fils de M. Adrien Desrousseaux. Petit-fils de Louis Desrousseaux, maîtres de forges à Givonne.

Veuf de M^{lle} Marie-Julie Guelliot. Deux fils : Marcel, capitaine d'artillerie ; Robert, lieutenant d'infanterie, tous deux chevaliers de la Légion d'honneur, Croix de guerre.

Éduc. : collège de Reethel : collège Rollin ; ancien élève de l'École polytechnique.

Entré dans l'Inspection générale des Finances (1876) ; inspecteur de 4^e classe (1878) ; de 3^e classe (1881) ; de 2^e classe (1887) ; de 1^{re} classe (1893).

Société des Amis des sciences ; Société Amicale de secours des anciens élèves de l'École polytechnique ; Société des Amis de l'École polytechnique.

Œuvres : Sur l'Inspection générale des Finances (trésoreries générales, contributions directes et contributions indirectes).

DIOR (*Lucien-François-Louis*), député de la Manche, ministre du Commerce.

5, place Malesherbes, T. : Wagram 74-10 ; et à Granville (Manche).

Industriel.

Né à Granville, en 1867.

Éduc. : Ancien élève de l'École polytechnique.

Marié à Mlle Lhomer. [parents de [Jacques Dior, administrateur de la Compagnie des eaux et d'électricité de l'Indochine et de la Société indochinoise d'électricité](#)]

DISLÈRE (Paul), ancien président de section au Conseil d'État ; président du conseil d'administration de la Havraise péninsulaire.

10, avenue de l'Opéra, T. : Gutenberg 01-01 ; et 16, Grande-Rue, à Fiers (Orne).

Président du Conseil d'administration de l'École coloniale ; président des Commissions des Caisses de retraite du Théâtre-Français et de l'Opéra-Comique ; président de la Commission des Monuments préhistoriques ; vice-président de l'Institut de Paléontologie humaine : président de la Commission de contrôle financier du Cercle militaire ; président du Retour au Foyer ; membre du Conseil de l'Institut océanographique.

Grand-croix de la Légion d'honneur. Membre du Conseil de l'Ordre. Titulaire de la médaille du Mexique, de la médaille coloniale, des médailles de la Guerre de 1870 et de la guerre de 1914-1918.

Né à Douai, le 1^{er} décembre 1840.

Fils d'Augustin Dislère, percepteur à Douai et de Mme, née Van Acken.

Marié à M^{me} M. Legrand, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre.

Éduc. : Lycée de Douai ; ancien élève de l'École polytechnique.

Ingénieur en chef de la Marine ; [directeur de l'Arsenal de Saïgon](#) ; secrétaire du conseil des Travaux de la Marine ; membre du Conseil d'État de 1879 à 1911 ; président de section ; commissaire du Gouvernement pour le tarif de douanes de 1892 ; directeur des Colonies au Ministère de la Marine ; membre du Jury supérieur à l'Exposition de 1900 ; président de l'Association pour l'Avancement des Sciences. Mobilisé comme ingénieur en chef de la Marine au Gouvernement militaire de Paris ; chef du service de la Circulation.

Œuvres : La Marine cuirassée ; Les Croiseurs de guerre de course ; La Guerre d'escadre ; Législation de l'Armée, etc.. Traité de législation coloniale ; Notes sur l'organisation des colonies ; La Colonisation au XIX^e siècle.

Collect. : autographes.

Club ; Cercle militaire.

DORGELÈS (Roland), homme de lettres.

22, rue de Petrograd.

Chevalier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre.

Œuvres : La Machine à finir la guerre, en collaboration avec Régis Gignoux (1916) ; Les Croix de bois (1918) ; Le Cabaret de la Belle Femme (1921) ; La Boule de gui (1921) ; Saint-Magloire (1921) ; Sous les Ailes de mon moulin (1922) ; Le Réveil des morts (1923)[\[et bientôt La Route mandarine\]](#).

DOUMER (Paul), sénateur de la Corse.

15, boulevard Delessert, T. : Passy 78-76 ; et à Anizy-le-Château (Aisne).

Né à Aurillac, le 22 mars 1857.

Marié à M^{lle} Blanche Richel. Cinq fils, trois filles.

Ministre des Finances (1895-1896) : [gouverneur général de l'Indo-Chine \(1897-1902\)](#) ; président de la Chambre des Députés (1905-1906) ; ministre d'État (1917) ; ministre des Finances (1921).

Œuvres : [l'Indo-Chine française](#) ; Le Livre de mes fils.

DOUMERGUE (Gaston), sénateur du Gard ; président du Sénat.

Palais du Luxembourg ; et 73 bis, avenue de Wagram.

Né à Aigues-Vives (Gard), le 1^{er} août 1863.

Avocat à Nîmes (1885-1890) ; [magistrat en Cochinchine](#) ; juge de paix à compétence étendue en Algérie (1893) ; élu député de Nîmes (1893) ; secrétaire de la Chambre (1895-1896) ; ministre des Colonies (1902-1905) ; vice-président de la Chambre (1905-1906) ; ministre du Commerce (1906-1907) ; ministre de l'instruction publique (1909-1910) ; sénateur du Gard (1910) ; président du Conseil (1913-1914) ; ministre des Affaires étrangères (1914) ; ministre des Colonies (1914-1917) ; chargé de mission en Russie (1917).

DREUX (Alexandre), maître de forges ; président du Conseil d'administration de la Société des Acières de Longwy ; président de la Chambre de Commerce de Nancy ; conseiller général de Meurthe-et-Moselle.

Mont-Saint-Martin (Meurthe-et-Moselle).

Administrateur de la Société des Boulonneries de Valenciennes et de la Compagnie des [Messageries maritimes](#).

Officier de la Légion d'honneur.

DUBAIL (Augustin-Yvon-Edmond), général de division ; grand-chancelier de la Légion d'honneur.

61, rue de Lille, T. : Fleurus 09-25 ; et La Falaise, à Luc-sur-Mer (Calvados).

Grand-Croix de la Légion d'honneur ; médaille militaire ; Croix de guerre (3 palmes) ; médaille commémorative de 1870-1871. Officier de l'Instruction publique ; médaille d'or de la Mutualité ; Grand-croix du Ouissam-Alaouite marocain et du Mérite militaire hafidien ; Commandeur du Nichan-Iftikhar ; [Officier de l'Ordre du Cambodge](#) ; Grand-croix de Saint-Michel et Saint-Georges de Grande-Bretagne ; Grand-croix de Saint-Stanislas et de l'Aigle Blanc ; Chevalier de Saint-Georges de Russie ; Grand-croix de la Couronne de Roumanie ; Commandeur de l'Épée de Suède ; Grand-croix du Mérite militaire d'Espagne ; Grand-croix de la

Couronne de Belgique ; Croix de guerre belge ; Grand-croix du Trésor sacré et du Soleil levant du Japon ; Grand-croix de l'Ordre de [Saint-]Sava et de l'Aigle Blanc de Serbie ; Grand-croix de l'Ordre de Danilo du Monténégro ; Commandeur du Mérite militaire de Bulgarie.

Né le 15 avril 1851, à Belfort

Veuf. Une fille : Mme Yvonne Sulpis.

DUMAREST (Pierre), industriel ; administrateur-délégué des tissages Dumarest et fils (cotonnades).

Rue Beaulieu, Roanne.

Président de la Chambre de Commerce de Roanne ; Conseiller du Commerce extérieur.

DUPUY (*Joseph-René*), trésorier-payeur général de la Haute-Vienne.

Limoges ; et château de Mas-le-Val, à Chamboulive (Corrèze).

Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; Chevalier du Mérite agricole ; **Officier de l'Ordre du Cambodge** ; Chevalier de l'Étoile noire du Bénin ; médaille de bronze de la Mutualité.

Né à Saint-André-de-Cubzac (Gironde), le 8 février 1873.

Éduc. : collège de Saint-André-de-Cubzac ; Faculté de Droit de Bordeaux ; École libre des Sciences politiques.

Licencié en droit ; lauréat de la Faculté de Droit de Bordeaux.

Marié à M^{lle} Brugère, fille de l'ancien conseiller à la Cour et nièce de l'ancien généralissime. Enfants : Simone, Pierre, André.

Chef de cabinet du préfet de la Corrèze ; secrétaire de la Direction du Personnel au Ministère de l'Intérieur ; secrétaire général de la préfecture de l'Aveyron ; sous-préfet de Villefranche-de-Rouergue ; receveur des Finances à Vitré, à Vervins, à Avranches ; trésorier-payeur général à Limoges.

Œuvres : Étude de la loi sur les congrégations religieuses dans ses rapports avec la loi sur la liberté de l'enseignement.

En préparation : Des Économies par la réforme administrative ; La Déconcentration.

Collect. : meubles et bibelots du XVIII^e siècle .

DUTEY-HARISPE (*Adrien-Marie*)[frère aîné d'Édouard, du CIC, administrateur de plusieurs Cies de Ch. de fer (métropolitain de Paris, de l'Est, **de l'Indochine et du Yunnan**], 43, avenue Georges-V. T. : Élysées 74-37 ; et château des Bordes, l'Abbé, par Villeneuve-les-Bordes (Seine-et-Marne).

Officier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre. Officier d'Académie ; Chevalier du Mérite agricole.

Né à Paris, le 22 mai 1869.

Marié à M^{lle} Henriette Cassigneul [fillé de Désiré Cassigneul, petite-fille de Marinoni].

Licencié en droit.

Administrateur délégué du Petit Journal ; directeur de l'Agriculture moderne et des suppléments du Petit Journal.

Clubs : Société hippique ; Saint-Cloud Country-Club.

DUVENT (Charles), artiste peintre (H. C., membre du jury, Société des Artistes français) ; vice-président de la Société des Peintres et Sculpteurs français.

78, avenue de la Grande-Armée.

Commissaire général de l'Exposition de l'Art français en Rhénanie (1921).

Officier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre avec palme ; [Commandeur du Dragon d'Annam](#) ; Officier du Ouissam Alaouite ; médaille coloniale (agrafe Maroc).

Né à Langres (Haute-Marne), le 26 juin 1867.

Marié à M^{lle} Aline Jean. Un fils : Christian.

Éduc. : École Turgot.

Œuvres : Portrait de jeune femme (musée du Luxembourg) ; suite d'œuvres de guerre au Musée de l'Armée.

Club : Cercle artistique et littéraire (Volney).

EICHTHAL (Eugène d')[cousin de William, adm. de la [Société Indochinoise de Commerce d'Agriculture et de Finance \(Sicaf\)](#)], membre de l'Institut (Académie des Sciences morales et politiques) ; vice-président de la Compagnie des Chemins de fer du Midi.

144, boulevard Malesherbes, T. : Wagram 03-78.

Né à Paris, le 3 novembre 1844.

Fils de Gustave d'Eichtal, écrivain publiciste.

Éduc. : Lycée Bonaparte,

Membre de plusieurs sociétés savantes ; vice-président de la Société des Études économiques ; président de la Société Franklin.

Œuvres : Socialisme, communisme et collectivisme (Aperçu de l'histoire et des doctrines) (1892) ; La Souveraineté du peuple et gouvernement (1895) ; Alexis de Tocqueville et la Démocratie libérale, couronné par l'Académie française (1897) ; Socialisme et problèmes sociaux (1889) ; Les Bases du Droit socialiste (1900) ; La Grève obligatoire (1901) ; La Solidarité sociale et ses nouvelles formules (1903) ; La Formation des richesses et ses conditions sociales actuelles (1900) ; La Liberté du travail individuel et les menaces du législateur ; Guerre et paix internationales (1908) ; Quelques Ames d'élite (1919) ; Du Rôle de la mémoire (1920).

Club : Union artistique.

EICHTHAL (William d'), administrateur de la Compagnie des Chemins de fer de l'Est.

15, place Malesherbes ; T. : Wagram 19-13.

Président du Conseil d'administration de la Compagnie du Boleo [et adm. de la [Société Indochinoise de Commerce d'Agriculture et de Finance \(Sicaf\)](#)].

Administrateur de la Banque de l'Union parisienne, de la Société minière et métallurgique de Peñarroya [[> Indo-Chine](#)], de la Société lyonnaise des Eaux et de l'Éclairage, des compagnies d'assurances l'Union, de la Compagnie des Phosphates et du chemin de fer de Gafsa, de la Steaua française, etc.

Marié à M^{lle} Mirabaud.

Chevalier de la Légion d'honneur.

Clubs : Union interalliée ; Union artistique ; Cercle du Bois de Boulogne.

EIFFEL (Alexandre-Gustave), ingénieur.

1, rue Rabelais, T. : Élysées 16-16 ; et château des Bruyères, à Sèvres (Seine-et-Oise), T. : Auteuil 03-22 ; et villa Claire, à Vevey (Suisse) ; et villa Salles, à Beaulieu (Alpes-Maritimes).

Officier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; Chevalier de la Couronne de fer d'Autriche ; Commandeur des Ordres de la Conception du Portugal. d'Isabelle-la-Catholique d'Espagne, de la Couronne d'Italie, de Sainte-Anne de Russie.

Né à Dijon, le 15 décembre 1832.

Veuf de M^{lle} Marguerite Gaudet, de Dijon. Enfants : M^{me} Salles. M^{me} Le Grain,

M^{me} C. Piccioni et MM. Édouard et Albert Eiffel.

Éduc. : collèges de Dijon, Sainte-Barbe ; École centrale des Arts et Manufactures.

Lauréat de l'Institut (prix Montyon de mécanique en 1889) et de la Société d'Encouragement.

Ancien président de la Société des Ingénieurs civils de France, de l'Association amicale des anciens élèves de l'École centrale ; ancien membre du conseil de perfectionnement de cette école ; membre du comité de l'AéroClub ; membre d'honneur des Sociétés des Mechanical Engineers de Londres et de New-York, etc.

Œuvres : pont sur le Douro, en Portugal ; le viaduc de Garabit (Cantal) et la tour Eiffel à l'Exposition de 1889.

Sport : escrime, yachting, automobile.

ERNEST-MAY, administrateur de sociétés industrielles.

29, Faubourg-Saint-Honoré. T. : Élysées 25-21 et la Couharde, par La Queue-les-Yvelines (Seine-et-Oise), T. : 4 et Corail, à Plougaston [*sic : Plougasnou*] (Finistère), T. : 3.

Né à Strasbourg.

Clubs : Union Interalliée ; Automobile-club.

[Notice modeste pour une figure du monde des affaires d'alors. Ernest May (1845-1925) avait débuté dans la finance (Banque franco-égyptienne, Comptoir national d'escompte de Paris) avant de se consacrer aux télécommunications comme président de la Société industrielle des téléphones et de la Cie française des câbles télégraphiques. Il siégeait en outre aux houillères de Janon-Terrenoire et à celles de la Haute-Cappe, dans la Loire, ainsi qu'à la [Société française de dragages et travaux publics](#). Collectionneur d'art, notamment Degas, il a fait des dons aux musées.

Sa fille aînée, Marianne, épousa un avocat, Adolphe Worms de Romilly. D'où Michel, divorcé de la célèbre helléniste et académicienne Jacqueline David.

Sa seconde fille, Annette, épousa Christian Lazard, qui rompit avec la banque de sa famille après son refus de soutenir la Société industrielle des téléphones et sa décision de sauver Citroën. Il se replia alors sur le domaine de la Couharde, hérité de son beau-père. Et périt à Auschwitz en 1942. Une de leurs filles épousa un fils de l'ancien président du conseil Alexandre Millerand.

Jacques May succéda à Ernest (son père ?) au conseil de la Société industrielle des téléphones jusqu'à son absorption par la Cie générale d'électricité en 1938. Au milieu des années 1950, Il était encore administrateur de la Banque des pays des pays d'Europe centrale (BPEC), des assurances La Prévoyance et de la Cie française des câbles télégraphiques, dont les actifs furent récupérés par France Câbles et radio.]

ESME (Jean d'), pseudonyme du vicomte Jean d'ESMENARD, homme de lettres.

75, rue de la Tonr.

Né à Shanghai (Chine), septembre 1893.

Éduc. : Lycée Buffon ; Lycée Leconte-de-Lisle (Réunion) ; École de Droit ; École coloniale ; École des Langues orientales.

Œuvres : [Thi-Bà, fille d'Annam, roman \(1920\)](#), Prix de Jouy à l'Académie française et prix de la Renaissance française Les Dieux rouges (1923) ; La Lune de la brousse.

FAGES DE LATOUR (Eugène de), inspecteur général des Ponts et Chaussées en retraite ; délégué du conseil d'administration de la Compagnie française pour l'exploitation des Procédés Thomson-Houston.

30, avenue de Saxe.

Officier de la Légion d'honneur, etc.
Né le 20 janvier 1862, à Coutras (Gironde).
Marié à M^{lle} Eugénie Larbey. Quatre enfants : Pierre, mort pour la France ; Philippe ; Simone ; [Louis de Fages de Latour \[Crédit foncier de l'Indochine\]](#).
Éduc. : Lycées d'Albi et Saint-Louis ancien élève de l'École polytechnique (1880).
Ingénieur des Ponts et Chaussées en France, [au Tonkin](#) et en Tunisie.

FALIZE (André), orfèvre.
46, boulevard Flandrin et 17, rue du Faubourg-Saint-Honoré ; Morei-surLoing (Seine-et-Marne) ; et La Chaumière, Roscoff (Finistère).

Chevalier de la Légion d'honneur.
Né le 21 mai 1872, à Montereau.
Fils de Lucien Falize.
Marié à Mme Pierre Guillet, née Alice Butin.
Éduc. : école Fénelon ; Lycée Condorcet ; école Monge ; école des Hautes Études commerciales.

Lauréat du concours d'ouvriers d'art (orfèvrerie).
Comité des Expositions françaises à l'étranger ; Union centrale des Arts décoratifs ; Société de propagation des Livres d'art ; Amis de Fontainebleau ; Comité central de l'Appel au Peuple ; Ligue maritime française ; Ligue nationale aérienne ; Membre perpétuel de la Société astronomique de France ; Président honoraire de la Société protectrice des Animaux.

Œuvres : Rameau d'olivier de l'Alliance, offert par Félix Faure à la mémoire d'Alexandre III ; Surtout du couronnement de S. M. Nicolas II ; Épée déposée par Émile Loubet sur la tombe des Tsars ; Paix armée (la ville de Paris à la ville de Saint-Pétersbourg) ; Roses de France,, offertes à la reine Amélie de Portugal ; Couronne du Mausolée de Victor-Emmanuel II ; Orfèvreries du Sacre de S. M. le roi Pierre 1^{er} de Serbie ; Epée de Port-Arthur (guerre russo-japonaise) ; Couronne d'or du Consulat (chambre de Napoléon 1^{er} à Ajaccio) ; Palme de la marine impériale russe aux victimes du cuirassé Liberté ; Reliquaire du Miracle de Faverney ; Mémorial des marins sauveteurs de France ; Croix de berceau du prince Louis-Napoléon ; Orfèvrerie offertes par Armand Fallières à S. M. l'impératrice Alexandra-Feodorovna de Russie, à LL. MM. le roi et la reine de Suède ; Orfèvreries exécutées pour SS. le pape Pie X, pour L.L. MM. la reine Wilhelmine, le roi Léopold II. la reine Victoria, le roi don Carlos, le roi Alphonse XIII, le roi Christian X. le roi Georges de Grèce, le sultan Abdul-Hamid. Le Vol se dégageant de la matière, prix national d'aviation du Président de la République ; [Stèle funéraire du général Gallieni, à Saint-Raphaël](#) ; Épées d'académie de Frédéric Masson, de Marcel Prévost, du maréchal Lyautey, de Raymond Poincaré, de Jean Richepin. d'Émile Boutroux, d'Alfred Capus, de Louis Barthou, de René Boylesve, de Robert de Flers [[père de François \(Banque de l'Indochine\)](#)] ; Épées d'honneur de la victoire (guerre 1914-1918) offertes aux maréchaux Foch, Pétain, Joffre, Fayolle, Franchet d'Esperey, aux généraux Mangin, de Castelnau, Maistre, Henrys, Berthelot, au feld-maréchal Plumer, au général Birdwood, à S. M. le roi Alexandre de Serbie ; Bâton de commandement « Au maréchal Lyautey, le Maroc reconnaissant » ; Couronne de lauriers d'or décernée à Venizelos par le peuple hellène ; Hommage de la France au soldat inconnu des États-Unis d'Amérique, « les trois Roses » portées par Aristide Briand et le maréchal Foch au cimetière d'Arlington ; Couronne du Sacre de S. M. la reine de Roumanie.

Distr. : Propagande en faveur des bêtes malheureuses et apposition dans Paris des plaques : « Soyez bons pour les animaux » ; suppression des œillères.

Sports : escrime.

Collect. : souvenirs de Napoléon 1^{er}.

Club : Automobile-Club de France.

FERRY (Désiré), député de Meurthe-et-Moselle ; vice-président de la Ligue des Patriotes [successeur de [Camille Aymard*](#) à la direction de *La Liberté* (1933-1936)].

17, avenue de Breteuil ; et Maison ville, Pont-à-Mousson (Meurthe-et-Moselle).

Chevalier de la Légion d'honneur ; croix de guerre (3 citations).

Né le 26 octobre 1886, à Metz (Moselle).

Marié à M^{lle} Marguerite Beaupère.

Neveu de M. Adrien Mithouard, ancien président du Conseil municipal de Paris.

Éduc. : Université de Nancy.

Docteur en droit.

FLERS (Robert DE LA MOTTE-ANGO, marquis de), de l'Académie française : auteur dramatique ; directeur du Figaro : président de la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques.

70, boulevard de Courcelles, T. : Wagram 01-09 ; et Le Maixieu-Ville (Lozère) ; et château de Cour-sur-Loire, par Menars (Loir-et-Cher), T. : 4.

Officier de la Légion d'honneur ; croix de guerre (4 citations). Grand-croix de la Couronne de Roumanie.

Né le 25 novembre 1872, à Pont-l'Évêque.

Petit-fils de Eugène de Rozière, membre de l'Institut, sénateur de la Lozère. Arrière-petit-fils de Charles Giraud, membre de l'Institut, ministre de l'Instruction publique.

Marié à Mlle Geneviève Sardou, fille de Victorien Sardou, de l'Académie française. Un fils : François [[Banque de l'Indochine](#)].

Éduc. : Lycée Condorcet.

Licencié en droit et ès lettres.

Critique dramatique à la Liberté, au Figaro, etc.

Œuvres : Livres : Vers l'Orient, couronné par l'Académie française ; Entre Cœur et chair ; Essais de critique ; Ilsée, princesse de Tripoli ; Histoire de la courtisane Taia et de son singe vert ; La petite Table. Théâtre : en collaboration avec G.-A. de Caillavet : Le Cœur a ses raisons ; Les Sentiers de la vertu ; L'Ange du foyer ; Miquette et sa mire ; La Chance du Mari ; La Montausier ; L'Amour veille ; L'Eventail ; Le Roi (avec Emmanuel Arène) ; Le Bois sacré ; L'Ane de Buridan ; Papa ; Primerose ; L'Habit vert ; Venise ; La Belle aventure (avec Étienne Rey) ; Monsieur Bretonneau. Opérettes en collaboration avec G.-A. de Caillavet, musique de Claude Terrasse : Les Travaux d'Hercule ; Chonchette ; Le Sire de Vergy ; monsieur de la Palisse ; Paris ou le bon juge. Opéras-comiques en collaboration avec G.-A. de Caillavet : Fortunio ; Béatrice, musique de A. Messager ; La Vendetta, musique de J. Nougès ; Cydalise, (musique de Gabriel Pierné). En collaboration avec F. de Croisset : Le Retour ; Les Vignes du Seigneur.

Prix Toirac à l'Académie française pour Primerose et l'Amour veille.

Sports : chasse et pêche.

FORT (Gustave), secrétaire général du Crédit foncier de France.

19, place Vendôme.

Officier de la Légion d'honneur. Grand-croix du Medjidié.

Né à Saint-Sauvant (Charente-Inférieure), le 22 janvier 1862.

Marié à M^{lle} Alice de Molinis. Enfants : François, Pierre, Jeanne.

Rédacteur à l'Administration des Finances (1880) ; attaché au cabinet du ministre des Finances (1895) ; [membre de la Commission extraparlamentaire des Marchés du Tonkin \(1896\)](#) ; sous-chef du cabinet du ministre des Travaux publics (1899) ; chef du cabinet de la Présidence du Conseil des ministres (1902) ; contrôleur central du Trésor public (1905) ; caissier-payeur central du Trésor public

(1912).

Société d'Études économiques.

Club : Cercle républicain (membre du Comité) ; Cercle artistique et littéraire (Volney).

FOUQUERAY (*Charles-Dominique*), artiste peintre et graveur ; peintre du Ministère de la Marine et du Musée de l'Armée ; membre de la Société des Artistes français (hors concours).

18, rue de Lemain, et 52, rue Lhomond (atelier).

Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Ordre de Léopold, etc.

Né en 1870, au Mans (Sarthe).

Marié à M^{lle} Alice Jausé. Deux enfants : une fille : Anne, et un fils Jean, mort pour la France (Somme, 21 octobre 1910).

Éduc. : Lycée de Brest ; collège Sainte-Barbe.

Œuvres : La Reconquista (Parlement de Buenos-Ayres) ; Palerme (musée du Luxembourg) ; Les Marins de Barberousse et de Salah Recis (musée du Luxembourg) ; Les dernières Galères (musée du Petit Palais) ; Les Mutilés, un défilé triomphal 14 juillet 1919 (musée de Versailles) ; Strozzi contre Doria (musée d'Anvers) ; Akka, port des croisés (Ministère de la Marine).

Chargé de missions en Orient, Turquie, Syrie et Palestine (1898) ; armée navale d'Orient (1899) ; [chargé de missions en Extrême-Orient, Indo-Chine et Djibouti \(1922\)](#).

Lauréat du Conseil supérieur des Beaux-Arts ; lauréat de l'Institut.

Sport : yachting.

Club : Yacht-Club de France.

FRAISSINET (Alfred), administrateur de la Compagnie des Chemins de fer P.-L.-M. Villa Valensolle, avenue de la Cadenelle, Prado ; et 5, rue Beauveau (bureaux), Marseille.

Président directeur de la Compagnie marseillaise de navigation à vapeur ; président de la Société de Navigation danubienne ; vice-président de la Compagnie des [Messageries maritimes](#) ; administrateur de la Compagnie commerciale d'Orient, de la Compagnie des Docks et Entrepôts de Marseille.

Officier de la Légion d'honneur.

Marié à M^{lle} Dora Naegely. Un fils : Jean Fraissinet, marié à M^{lle} Cyprien-Fabre.

FRANÇOIS-MARSAL (Frédéric), Pseudonyme : Custos, sénateur du Cantal, ancien ministre des Finances.

146, rue de Grenelle. T. : Segur 5761 : et la Moyssétie, à Aurillac (Cantal).

Administrateur de diverses banques et sociétés commerciales.

Officier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre. Diverses décorations française et étrangères (Grand-croix, Grand-officier, etc.).

Né le 15 mars 1874, à Paris.

Marié à M^{lle} Duroch. Six enfants : Odile (M^{me} T. de Boccard), Andrée (M^{me} Guignabaudet), Marie-Josèphe, Hélène, Claude, Antoine.

Famille d'origine lorraine (Metz et Marsal).

Éduc. : Lycée Louis-le-Grand ; École de Saint-Cyr.

Officier de chasseurs à pied ; [cabinet du gouverneur général de l'Indo-Chine](#) ; secrétaire général, directeur, puis directeur général de la Banque privée, jusqu'en 1914.

Œuvres : Trois mois au Kouang-Si ; Ordre du Tzar et Invasion jaune, en collaboration avec le capitaine Danrit. Nombreux articles de journaux, revues, discours, etc.

Collect. : objets de Chine.

Sports : natation ; aviron ; cheval ; bicyclette.

Distr. : voyages.

Clubs : Union artistique ; Union interalliée ; Cercle militaire.

FRANCQ (Léon), ingénieur civil des Mines.

Le Manoir, à Villeneuve-sur-Seine (Seine-et-Oise), T. : 37 ; et à Paris, 21, rue de Presbourg, T. : Passy 75-51.

Concessionnaire, constructeur exploitant de chemins de fer et tramways ; administrateur de sociétés et conseil technique ; président-fondateur du Comité national d'action pour la Réparation intégrale des dommages causés par la guerre.

Officier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; [Grand-officier de l'Ordre de Cambodge](#).

Lauréat de l'Institut de France ; diplômé d'honneur du ministre de l'Intérieur (services rendus aux réfugiés et aux rapatriés) ; Médaille de la Reconnaissance française pour services rendus aux réfugiés et aux sinistrés de la guerre.

Ne le 18 mars 1848, à Maubeuge (Nord).

Un fils : Roger Francq, ingénieur des Arts et Manufactures E. C. P.

Éduc. : à Lille, à l'Institut industriel du Nord, et à Paris.

Ingénieur aux Forges et laminoirs de Maubeuge, aux Aciéries et Usines de Marquise (Pas-de-Calais), aux bureaux techniques à Paris de l'ingénieur Bérard ; auteur de plusieurs inventions ; précurseur des sous-marins, etc.

Œuvres : A créé les tramways de Paris, la traction mécanique à vapeur, sans feu, des tramways ; a participé aux études du Métropolitain ; a créé l'Électrique Lille-Roubaix-Tourcoing ; est l'auteur du projet de boulevard et chemin de fer électrique de Paris à Saint-Germain.

Prix de mécanique Montyon, de l'Académie des Sciences ; médaille de platine de la Société d'Encouragement pour l'Industrie nationale ; médaille d'or de la Société industrielle du Nord ; médaille d'or, grand prix, membre du jury aux expositions (classe des chemins de fer), etc.

Distr. : La musique et la continuation de ses travaux.

FUGÈRE (Lucien), de l'Opéra-Comique.

26, avenue Trudaine.

Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique, du Mérite civil de Bulgarie ; [Chevalier du Dragon de l'Annam](#).

Né à Paris, le 27 juillet 1848.

Marié à M^{lle} Berthe Ansens.

Membre du Comité d'examen des classes de déclamation lyrique (opéra et opéra-comique), du Conservatoire national de Musique ; vice-président de l'Œuvre des Trente Ans de théâtre ; membre du Comité de l'Association des Artistes dramatiques, de la Commission départementale des Sites et Monuments naturels de caractère artistique de la Charente-Inférieure.

GALICIER (Albert).

5, avenue Émile-Deschanel ; et château de la Beuvrière, par Le Lion d'Angers (Maine-et-Loire).

Administrateur des Hauts Fourneaux, Forges et Aciéries de Denain et Anzin ; vice-président des Phosphates tunisiens ; administrateur de la Banque d'Algérie, de la Banque industrielle de l'Afrique du Nord et des Mines de zinc du Guergour [sera aussi président de la Manufacture de tabacs, cigares et cigarettes J. Bastos, Oran et Alger, [avec forte filiale à Saïgon](#)].

Commandeur de la Légion d'honneur.

Club : Automobile-Club.

GASTALDI (*Eugène-Félix-Vuillams*), notaire honoraire [père de Louise, ép. René Barholoni, puis Pierre Brame, [tous deux de la Sté d'études et d'exploitativ minières en Indochine](#) ?].

32, avenue Marceau, T. : Élysées 35-96 ; et à Montigny-le-Bretonneux, par Trappes (Seine-et-Oise).

Marié à M^{lle} Gérin.

GAY (Joseph)[1839-1934][inspecteur des finances], ancien conseiller d'État.

143, boulevard Haussmann, T. : Élysées 27-86.

Commandeur de la Légion d'honneur.

Un fils [Amédée, qui lui succède aux conseils du CIC et de la Cie des chemins de fer de l'Ouest*] marié à M^{lle} [Jacqueline] de Las Cases. [D'où Cécile (1908-1937) mariée à [Jean-François de Nervo](#) (voir plus bas) et Madeleine (1908-2006) ép. Lucien Bonaparte-Wyse]

Ancien conseiller d'État ; ancien président du Conseil d'administration du Crédit Industriel et commercial [[et ancien vice-président de la Banque de l'Indochine](#)] ; président du Conseil d'administration de la Compagnie de l'Ouest*.

GEORGES-PICOT (*Charles-Marie François*), vice-président de la Société générale de Crédit industriel et commercial.

24, rue Eugène-Flachat, T. ; Wagram 01-79 ; et à Soizy-sur-Oise, par Asnières-sur-Oise (Seine-et-Oise).

Président de la Société de Commentry-Fourchambault-Decazeville et de la Chambre, de compensation des Banquiers de Paris ; vice-président de la Compagnie des Chemins de fer Bône-Guelma ; [administrateur de la Banque de l'Indo-Chine](#) ; des Compagnies d'assurances l'Urbaine, de l'École libre des Sciences politiques.

Officier de la Légion d'honneur. Commandeur de la Couronne d'Italie.

Né le 27 avril 1866, à Paris.

Marié à M^{lle} Marthe Fouquet. Trois fils et trois filles : Georges, capitaine à l'École supérieure de guerre, chevalier de la Légion d'honneur et Croix de guerre ; Hélène, à épousé Georges Hua, auditeur au Conseil d'État ; Anne-Marie ; Willie Croix de guerre ; Jacques ; Marie-Madeleine.

Père : Georges Picot, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences morales et politiques. Aïère : Marthe de Montalivet, fille du comte de Montalivet. Grand-croix de la Légion d'honneur, pair de France, ministre de Louis-Philippe, sénateur inamovible, membre de l'Institut, et petite-fille du comte de Montalivet, ministre de l'Intérieur en 1811, puis pair de France.

Éduc. : Lycée Condorcet ; élève à l'École polytechnique, puis à l'École libre des sciences politiques.

Inspecteur des Finances ; chef du Bureau central et des Travaux législatifs au Secrétariat général du Ministère des Finances ; maître de conférences à l'École libre des Sciences politiques ; directeur de la Société de Crédit industriel et commercial ; maire de Noisy-sur-Oise (1900-1912).

Œuvres : Rapport au Congrès des Sciences politiques de 1900 ; L'Impôt sur le revenu et l'impôt progressif sur les successions en Angleterre ; Pourquoi le Chèque n'est-il pas plus répandu en France (Revue Universelle, 16 juin 1911) ; L'Évolution de la politique financière en Angleterre et la crise financière récente (Conférence faite à l'École des Sciences politiques en 1910).

Trésorier de la Société amicale de secours des Anciens élèves de l'École polytechnique ; trésorier de la Société des Amis de l'École polytechnique ; trésorier

du groupe parisien des anciens Elèves de l'X ; trésorier de la Société des Agriculteurs de France ; [trésorier du Comité de l'Asie française](#) ; trésorier de la Plus Grande Famille ; trésorier du Comité permanente de la Natalité ; trésorier de la Fédération nationale des Associations de familles nombreuses.

GEORGES-PICOT (*Pierre-Marie René*), industriel ; conseiller général de l'Oise ; maire d'Avilly-Saint-Léonard.

Membre correspondant de la Chambre de Commerce de l'Oise.

Avilly, près Senlis (Oise), T. : 7 Saint

Léonard, et à Paris. 11, rue Mérimée.

Mé le 11 janvier 1882, à Paris.

Marié à M^{lle} Louise Turquet. Un fils : Jean-Baptiste.

Fils de feu M. Georges Picot, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences morales et politiques, et de M^{me} née de Montalivet.

Éduc. : Lycée Condorcet.

Licencié ès sciences ; diplômé de l'École supérieure d'Electricité ; vice-président de la Fédération française d'Athlétisme.

GEORGES-PICOT (Robert), docteur en droit ; avocat à la Cour d'Appel de Paris ; secrétaire général de la Ligue française du Coin de terre et du Foyer.

37, rue Ampère, T. : Wagram 49-61.

Chevalier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre.

Né le 7 février 1873, à Paris.

Marié à M^{lle} Yvonne Fouquet. Cinq enfants : Geneviève et Marguerite GeorgesPicot.

Fils de M. Georges-Picot, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences morales et politiques, et de M^{me} née de Montalivet.

Pendant la guerre, capitaine commandant les mitrailleuses de la 175^e brigade d'infanterie.

GÉRARD (*Augustin-Grégoire-Arthur-Henry*), général de division ; ancien commandant des 1^{re} et VIII^e armées ; ancien gouverneur du Palatinat (1918-1919).

10, rue de la Chaise. T. : Fleurus 0560 ; et 3, rue du Menil, à la Grange, par Château-Gontier (Mayenne), T. : 0-36.

Grand-croix de la Légion d'honneur ; Médaille militaire ; Croix de guerre française, américaine, belge, italienne. Grand-croix de Lion de Perse et du Soleil-Levant du Japon ; Grand-officier de divers ordres belges, anglais, serbes ; Commandeur d'ordres suédois, d'Anjouan, des Comores, [du Cambodge](#), [d'Annam](#) : [Officier du dragon d'Annam](#), de Djibouti, etc., etc. ; Officier de l'Instruction publique.

Né à Dunkerque.

Marié à M^{lle} Louise Couët.

Père : officier, ancien capitaine de grenadiers. Mère : Lorraine de Metz,

Éduc. : Prytanée militaire de la Flèche. La même année reçu à Saint-Cyr et admissible à l'École polytechnique.

Carrière dans l'armée coloniale ; chef d'état-major du général Gallièni à Madagascar ; [commandant de cercle au Tonkin](#) ; missions en Chine et au Siam.

Œuvres : collaborateur au Rappel et au Progrès civique. .

Président du Comité républicain de Château-Gontier.

Club : Cercle républicain.

GILLOUIN (*René-Charles-Auguste*), homme de lettres ; directeur de la Collection Politeia (bibliothèque de pensée et d'action politique).

Pseudonyme : Diogène, dans le Cri de Paris (Lettres sur l'Allemagne).
Chef-adjoint du cabinet du président du Conseil municipal de Paris.
6, rue de Savoie ; et à Aouste (Drôme).
Chevalier des Saints Maurice et Lazare (Italie) ; Chevalier de Saint-Olaf (Norvège) ; Officier de l'Étoile polaire (Suède) ; Chevalier du Sauveur (Grèce) ; [Chevalier du Dragon de l'Annam](#).
Né le 11 mars 1881, à Aouste (Drôme).
Marié à M^{lle} Berret. Un fils : Marc Gillouin.
Éduc. : Lycées de Tournon, de Lyon, Henri IV ; ancien élève de l'École normale supérieure.
Œuvres : Ars et Vita roman ; Études littéraires et philosophiques : La Philosophie de M. Henri Bergson ; Idées et figures d'aujourd'hui : Une nouvelle Philosophie de (histoire moderne et française).
Prix de la Critique (Études littéraires et philosophiques ; prix Marcellin-Guérin (Idées et figures d'aujourd'hui) ; prix Adrien Durand (Une nouvelle philosophie).
En préparation : Un ouvrage de questions philosophiques et religieuses ; un d'Esquisses littéraires et morales.
Club : Société des Gens de lettres : Association des Critiques littéraires ; Compagnons de l'Intelligence.

GIRAUD (Jean-Louis), professeur de minéralogie à la Faculté des Lettres de l'Université de Clermont-Ferrand.
Veyre (Puy-de-Dôme).
Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique.
Né aux Pradeaux (Puy-de-Dôme), le 2 mars 1868.
Marié à M^{lle} Marie Brunet. Une fille : Jeanne.
Éduc. : Lycée et Faculté de Clermont ; Muséum d'histoire naturelle.
Agrégé des Sciences naturelles ; docteur ès sciences.
Œuvres : Études géologiques sur la Limagne d'Auvergne, thèse (1902) ; Esquisse géologique de la Martinique, avec carte géologique (1918) ; Rapports de missions à Madagascar (1911 et 1913) ; [Études géologiques sur le Nord-Est du Tonkin \(1918\)](#). Lauréat de l'Institut.

GODART (Justin), député du Rhône ; ancien sous-secrétaire d'État. [[1937 : mission d'enquête en Indochine pour le Bureau international du travail](#)]
9, quai Voltaire. T. : Fleurus 04-00.
Né à Lyon, en 1871.
Docteur en droit.
Avocat à la Cour d'Appel de Lyon ; adjoint au maire de Lyon ; député du Rhône ; sous-secrétaire d'État du Service de Santé militaire (1916 à 1919).
Œuvres : Rééducation fonctionnelle : Les Mineurs blancs ; L'Œuvre sociale de la IIIe république ; Le Travail de nuit dans les boulangeries ; Travailleurs et métiers lyonnais.

GOIRAND (Léopold), maire du 1^{er} arrondissement de Paris. [[adm. Plantations de Courtenay \(Indo-Chine\)](#)]
8, rue d'Anjou ; et le Petit-Chêne, par Mazières-en-Gâtine (Deux-Sèvres).
Né le 7 janvier 1845, à Melle (Deux-Sèvres).
Marié à M^{lle} Pauline Fontaine. Enfants ; Henri Goirand ; Claire, mariée à M. Olivier ; Madeleine, mariée à M. Colus ; Marthe, mariée à M. Hartmann.
Éduc. : Lycée de Niort.
Licencié en droit.
Avoué au Tribunal civil de la Seine ; sénateur des Deux-Sèvres.

Œuvres : Introduction à l'histoire de l'Angleterre contemporaine de Mac-Carthy ; La Loi du divorce ; La Loi de la liquidation judiciaire ; Les Lois commerciales françaises (en langue anglaise) ; Traité des sociétés par action ; Lettres sur l'éducation ; Fondateur de *la Gazette du Palais*.

GOURY DU ROSLAN (Louis), ingénieur en chef des Ponts et Chaussées [1860-1939. Frère aîné de Roger, président du conseil municipal de Paris et administrateur des assurances La Paternelle. Cousin de Robert (1893-1958), du [Crédit foncier de l'Indochine](#), etc.]

1, rue Boccador. T. : Élysées 77-84.

Administrateur de la Compagnie générale française de Tramways [[> Cie française des tramways \(Indochine\)](#)] ; administrateur de la Compagnie française pour l'Exploitation des procédés Thomson-Houston ; administrateur de l'Energie électrique du littoral méditerranéen ; administrateur de l'Énergie électrique du Sud-Ouest ; administrateur de l'Union d'électricité.

Chevalier de la Légion d'honneur.

Marié à M^{lle} Hachette.

Clubs : Cercle du Bois de Boulogne ; Tir aux pigeons ; Golf de Paris (La Boulie) ; Nouveau Cercle ; Union artistique.

GRAMMONT (Maurice), professeur de linguistique à la Faculté des Lettres de l'Université de Montpellier.

4, rue Jacques-Draparnaud, Montpellier ; et à Saint-Georges-les-Bains (Ardèche).

Chevalier de la Légion d'honneur.

Né à Damprichard (Isère), le 15 avril 1866.

Marié à M^{lle} S. de Bonnefoy. Deux enfants : Robert, Geneviève.

Éduc. : École des Hautes Études, à Paris ; Universités de Berlin et de Fribourg-en-Brisgau.

Docteur ès lettres.

Œuvres : La Dissimilation consonantique (1895) ; Le Patois de Damprichard (1901) ; sept monographies sur la Métathèse (1904-1911) ; [Études sur la langue annamite \(1911\)](#) ; Le Vers français (1904), 3^e éd. (1923) ; Petit Traité de versification française (1908), 4^e éd. (1921) ; Traité pratique de prononciation française (prix Chavée, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres 1923).

En préparation : Traité de phonétique universelle.

GUÉBRIANT (Monseigneur Jean-Baptiste-Eudes de), supérieur général de la Société des Missions étrangères de Paris.

128, rue du Bac, T. : Fleurus 19-92.

Chevalier de la Légion d'honneur.

Archevêque de Marcianopolis ; assistant au Trône Pontifical.

Né le 11 décembre 1860, à Paris.

Éduc. : collège Stanislas ; séminaire Saint-Sulpice ; séminaire des Missions étrangères.

Missionnaire au Tu-Tchuen (Chine) (1885) ; vicaire apostolique du Hiens-chang (1910), de Canton (1916) ; visiteur apostolique de Chine (1919), de Sibérie (1920).

Œuvres : 37 missions aux Indes, [en Indo-Chine](#), en Chine, en Corée, au Japon.

HABERT (Maurice), premier président de la Cour d'Appel.

[Saigon](#).

Né à Digne, le 25 août 1880.

Docteur en droit.

[Juge à Saigon ; procureur à Soctrang, à Phnom-Penh ; conseiller à Hanoï.](#)

HARRY (Myriam), femme de lettres.

60, boulevard Bourdon, Neuilly.

Née à Jérusalem, en 1875.

Œuvres :: Passages de Bédouins (1899) ; La Conquête de Jérusalem (1901) ; Petites Epouses ; Jeunesses ; Péradania ; [Indo-Chine \(1912\)](#) ; Madame Petit-Jardin ; Divine Chanson ; Tunis la Blanche (1910) ; [L'Indo-Chine \(1912\)](#) ; Sonia à Paris (1919) ; Sonia chez les Barbares (1919) ; La petite Fille de Jérusalem (1920).

HÉLY D'OISSEL (Baron *Jean-Léonce-Frédéric*) [pas à jour : mort en 1920 !].

14, rue Jean-Goujon, T. : Élysée, 17-74.

Chevalier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre.

Père de M^{me} la marquise de Ségur.

Éduc. : collège Rollin ; Lycée Condorcet.

Officier ; conseiller d'État ; maire de Poissy ; conseiller général ; député de Seine-et-Oise.

Président de la Société Générale ; [président de la Banque de l'Indo-Chine](#) : vice-président de la Compagnie de l'Ouest ; vice-président des [Messageries maritimes](#).

Médaille d'or (exposition 1900) ; médaille d'or d'encouragement au bien (caisse de prévoyance des employés de la Société Générale, 1900).

Clubs : Golf de Chantilly ; Golf de Paris ; Cercle Hoche ; Jockey-Club ; Saint-Cloud Country Club.

HÉLY D'OISSEL (Alexis-Roger), général de corps d'armée, du cadre de réserve [petit-fils, comme le précédent, de Patrocle Hély d'Oissel, ancien préfet de Napoléon, administrateur de Saint-Gobain de 1830 à 1833, à l'origine d'une dynastie de dirigeants de Saint-Gobain, du CIC, etc.].

167, rue de l'Université ; et Le Quesnay-Saint-Saëns (Seine-Inférieure).

Grrand-officier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre.

Né à Paris, le 12 juin 1859.

Marié à M^{le} de Mandell d'Ecosse. Deux filles : [Marie =] M^{me} André de La Boulaye [[frère d'Édouard de La Boulaye, secrétaire général de la Banque de l'Indochine](#)] ; [Suzanne =] M^{me} Louis Bemberg.

Éduc. : Lycée Condorcet.

HERMENIER (Georges) [né en 1859 à Craon (Mayenne). Ingénieur. Arrivé en Indochine sous Lanessan.

3, rue de Stockholm.

[Administrateur délégué à la Société indo-chinoise d'Électricité ; administrateur-délégué à la Compagnie des Eaux et d'Electricité de l'Indo-Chine ; administrateur-délégué à la Compagnie française de Tramways \(Indo-Chine\) ; administrateur à la Société de Sucreries brésiliennes. \[Également administrateur de l'Énergie électrique indochinoise, des Laques indochinoises, des Tabacs de l'Indochine, puis du Crédit foncier de l'Indochine. En 1929, il est domicilié à Nice et vend un ensemble immobilier dénommé le Parc du Château à Draveil \(Essonne\)\]](#)

HEURTEAU (Ch.-E.), ingénieur en chef au corps des Mines, en retraite ; administrateur de la Compagnie du Chemin de fer d'Orléans.

17, rue de Clichy, T. : Louvre 05-19 ; et château de la Plaudière, à Maray, par Mennetou-sur-Cher (Loir-et-Cher).

Président du Conseil d'administration de la Compagnie des Forges et Aciéries de la Marine et d'Homécourt, de la Compagnie des Mines d'Anzin, de la Société des Mines d'Anderny-Chevillon ; vice-président du conseil d'administration de la

Compagnie de Navigation sud-Atlantique ; administrateur de la Compagnie du Chemin de fer de Ceinture, de la Compagnie des Chemins de fer du Maroc, de la Compagnie franco-espagnole du Chemin de fer de Tanger à Fez. du Crédit national, de la Société le Nickel, de l'Union hydro-électrique, etc.

Commandeur de la Légion d'honneur.

Marié à M^{lle} Solacroup [d'où Françoise ép. [Marc Hannotin, directeur de la Banque de l'Indochine 1947-1969](#)].

Club : Union artistique.

HICKEL (*Paul*-Robert), conservateur des Eaux et Forêts : professeur de sylviculture à l'École nationale d'Agriculture de Grignon ; membre de l'Académie d'Agriculture.

11 bis, rue Champ-Lagarde, Versailles ; et Champeaux, par Gacé (Orne).

Chevalier de la Légion d'honneur. Commandeur du Mérite agricole ; Officier de l'Instruction publique.

Né à Mulhouse, le 6 octobre 1865.

Marié. Quatre enfants.

Fils de Paul-Frédéric Hickel, ancien ministre, et de Caroline Dollfus.

Éduc. : Lycée Saint-Louis ; Institut national agronomique.

Ingénieur-agronome.

Garde général en Algérie ; professeur à l'École forestière des Barres ; inspecteur adjoint à La Charité, à Bourges, à Rouen.

Œuvres : Graines et plantâtes des arbres et arbustes, 1 vol. Nombreux mémoires sur la dendrologie, le pin sylvestre, les conifères, [la flore d'Indo-Chine](#), l'acclimatation des exotiques, etc.

Fondateur de la Société dendrologique de France ; membre du Comité des pelouses et forêts au T. C. F. ; membre de la Société botanique de France.

Collect. : botanique.

HOMBERG (André), administrateur de sociétés.

153, rue de Rome, T. : Wagram 26-99.

Vice-président du Conseil d'administration de la Société générale ; administrateur de la Compagnie internationale des Wagons-lits ; vice-président du Conseil d'administration de la Banque franco-serbe ; administrateur de la [Banque de l'Indo-Chine](#), de la Banque russo-asiatique, de la Compagnie Générale Transatlantique, de la Compagnie marseillaise de Navigation à vapeur (Compagnie Fraissinet), de la Société du Gaz de Paris, de la Compagnie d'Assurances la Foncière-transports, de la Compagnie générale des Tabacs ; président de la Société franco-serbe d'Entreprises industrielles et de travaux publics.

Officier de la Légion d'honneur.

Marié à M^{lle} Ermel.

HOMBERG (Octave)[cousin d'André], ancien secrétaire d'ambassade.

18, place des États-Unis, T. ; Passy 44-20.

[Président du Conseil d'administration de la Compagnie des Eaux et d'Electricité de l'Indo-Chine](#) ; [président du Conseil d'administration de la Société indo-chinoise d'Electricité](#) ; président de la Société franco-serbe d'Entreprises industrielles et de Travaux publics ; vice-président de la Banque franco-serbe ; administrateur à la Compagnie du Chemin de fer franco-éthiopien de Djibouti à Addis-Abeba.

[Administrateur de la Banque de l'Indo-Chine](#) ; de la Compagnie générale du Maroc ; de la Société franco-belge de Matériel de Chemins de fer.

Chevalier de la Légion d'honneur.

Marié à M^{lle} Bourdeau.

Club : Union artistique.

HOTTINGUER (Baron Jean-Henri-Maurice), banquier ; administrateur des Compagnies d'Assurances la Nationale, de la banque impériale ottomane, de la Compagnie des Chemins de fer du Midi ; vice-président de la Vieille-Montagne* ; directeur de la Caisse d'Epargne de Paris ; membre du Comité de la Société du Sport de France [participation dans la [SICAF](#)].

4, rue de la Baume. T. : Élysées 06-02 ; et château du Piple, Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise). T. : H ; et château de Champ-Brûlé, par Nangis (Seine-et-Marne). T. : 1 à Fontenailles.

Né à Boissy-Saint-Léger, le 15 septembre 1868.

Marié à M^{lle} Marian Hall Munroe. Trois enfants : Madeleine (comtesse Jean de Pourtalès) ; Rodolphe [futur adm. des [Caoutchoucs du Donai](#)] ; Philippe.

Clubs : Jockey-Club ; Nouveau Cercle ; Polo ; Cercle du Bois de Boulogne ; Automobile-Club ; Sporting-Club ; Cercle militaire.

HOUTARD (Charles-Henri-Alexandre)[1841-1941], maître de verreries ; administrateur-délégué de la Société des Verreries à bouteilles du Nord [administrateur de la [Sté indochinoise de verrerie et de produits chimiques](#)].

4, rue Lyautey, T. : Auteuil 34-65 ; et 10, rue des Saussaies ; et bungalow « Le Roitelet », le Touquet-Paris-Plage, par Etaples (Pas-de-Calais).

Membre correspondant de la Chambre de Commerce de Douai ; conseiller du Commerce extérieur ; capitaine de l'armée territoriale.

Chevalier de la Légion d'honneur. Croix de guerre avec palme. Médaille commémorative (1914-1918) ; médaille de la Victoire ; Officier d'Académie ; Chevalier du Mérite agricole.

Né à Louches (Nord), le 15 décembre 1881.

Père : M. Eugène Houtard, maître de verreries, président du Syndicat des Maîtres de verreries à bouteilles de France.

Marié à Mlle Marie Delesalle-Descamps, de Lille. Un fils : Patrick.

Œuvres : Quelques travaux sur l'industrie de la verrerie, récompensés par des médailles de la Société industrielle du Nord, à Lille, notamment médaille de vermeil (1913).

En préparation : Un fascicule sur l'industrie de la verrerie dans le Nord de la France.

Sports : chasse ; golf ; auto.

Club : Union interalliée.

HUC (Arthur-Paul), pseudonymes : Pierre et Paul ; Homodei, journaliste ; directeur de la Dépêche de Toulouse.

61, rue Matabiau, Toulouse.

Chevalier de la Légion d'honneur.

Né à Sigeun (Aude), le 9 janvier 1854.

Marié à M^{lle} Thérèse Assezin. Deux fils : Paul et Marcel Huc. Fils de Eugène Huc. [Beau-frère de M. Maurice Sarraut](#).

Éduc. : Perpignan.

Journaliste à l'Union républicaine (1881) ; chef de cabinet du ministre des Finances (1881), du ministre de l'Intérieur (1885) ; sous-préfet de Soissons (1888-1889).

Œuvres Le Cléricalisme et l'école (1902).

Distr. : les voyages.

JOBÉ-DUVAL (Émile-Louis-Marie), professeur de droit romain approfondi et de

pandectes à la Faculté de Droit de l'Université de Paris.

39, avenue de Breteuil ; et à Saint-Quau-Portrieux (Côtes-du-Nord).

Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique.

Né à Brest, le 4 mai 1851.

Marié à M^{lle} Paris, fille du vice-amiral, membre de l'Institut.

Neveu de Félix Jobbé-Duval, artiste peintre, ancien vice-président du Conseil municipal de Paris.

Éduc. : Lycée de Brest et Faculté de Droit de Paris.

Docteur en droit (1874) ; agrégé des Facultés de Droit (1876) ; agrégé à la Faculté de Droit de Douai (1876) ; agrégé à la Faculté de Droit de Paris (1881) ; professeur de droit romain (1892) ; professeur de droit romain approfondi et de pandectes (1907).

Société de Législation comparée ; Société d'Études législatives ; Société de l'Enseignement supérieur ; Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France.

Œuvres : Études sur la condition résolutoire en droit romain ; L'Histoire du retrait lignager et la vente à réméré, thèse de doctorat (1874) ; Étude historique sur la revendication des meubles en droit français (1881) ; Études sur l'histoire de la procédure civile chez les Romains, t. 1 (1896) ; [La Commune annamite d'après de récents travaux \(1896.\)](#) ; Mémoires du baron de Bonnefoux, capitaine de vaisseau, 1782-1855, publiés avec une préface et des notes (1900) ; L'Expansion coloniale de la France et l'histoire comparée du droit (1902) ; L'Enseignement du droit romain, son utilité, son état actuel (1904) ; Explication du n° 173 du L. I du De Oratore, de Cicéron (1905) ; Explication de la loi 16 au Code de inofficioso testamento 3.28 (Mélanges, Gérardin, 1907) ; La Nature de la querela inofficiosi testamenti selon les jurisconsultes byzantins (Mélanges, Fitting, 1907) ; Histoire de la doctrine relative à la nature de la querela inofficiosi testament (1908) ; François de Douaren (Duaremus), 1509-1559 (1912) ; Les Idées primitives dans la Bretagne contemporaine, ouvrage couronné par l'Académie des Sciences morales et politiques, 2^e éd. (1920).

KLOBUKOWSKI (*Antony-Wladislas*), ministre plénipotentiaire en mission.

5, rue Davioud, T. : Auteuil 23-85 ; et château de Pontagny par Verroy (Yonne), T. : 1.

Commandeur de la Légion d'honneur. Officier d'Académie.

Né le 23 septembre 1833.

Marié à M^{lle} Pauline Paul-Bert.

Éduc. : collège d'Auxerre.

Licencié en droit.

Chef de cabinet du préfet des Deux-Sèvres (1877) ; secrétaire de la sous-préfecture de Parthenay (1878) ; chef de bureau à la préfecture de l'Aube (1879) ; chef de cabinet du préfet de la Loire (1880) ; [chef de cabinet du gouverneur de la Cochinchine \(1882\)](#) ; [consul du 2^e classe](#) ; [directeur du cabinet du résident général en Annam et au Tonkin \(1886\)](#) ; [secrétaire général du Gouvernement général de l'Indo-Chine française \(1887\)](#) ; consul à Yokohama (1889) ; Caleutta (1896) ; ministre plénipotentiaire (1901), à Bangkok (1901), à Lima (1903) ; chargé du consulat général de France au Caire (1906) ; chargé de mission en Ethiopie (1907) : [gouverneur général de l'Indo-Chine \(1908\)](#) ; ministre à Bruxelles (1911) ; commissaire général à la Propagande (1918) ; mis à la disposition de la Commission des Réparations comme représentant de la France à la section spéciale prévue par le traité de Saint-Germain (1921).

Sports : équitation ; escrime ; chasse.

Club : Union interalliée.

KULP (*Jacques-Frédéric*), administrateur de la Banque de Paris et des Pays-Bas, de la Banque française et italienne pour l'Amérique du Sud, de la Banque française et espagnole ; président du Comité de Paris de la Banque nationale du Mexique, de la Banque du Pérou et de Londres, de la Banque bulgare de Commerce.

66, rue Pergolèse, T. : Passy 48-57 ; et château de Valgenceuse, par Senlis (Oise).

Chevalier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre. Military Cross.

Né à Paris, le 12 mars 1855.

Père : chef de la maison Kulp frères et Cie (1836-1877). Mère : M^{lle} Lieben Konigswarter.

Marié à M^{lle} Jeanne-Michaële de Pontalba. Deux filles : [Jacqueline] [comtesse Roland Balny d'Avricourt \[fils de Léopold, neveu d'Adrien, tué sous Hanoï en 1873\]](#) ; Denise] comtesse Paul de Leusse.

Éduc. : Lycée Bonaparte.

Œuvres : L'Education financière en France.

Collect. : collection d'éperons.

Sport : chasse a courre (équiper de Valon).

Clubs : Union interalliée ; Polo ; Cercle du Bois de Boulogne ; Société hippique.

LA BOULAYE (*André de*), conseiller d'ambassade.

Ambassade de France, Washington, et 167, rue de l'Université, T. : Segur 84-94.

Chevalier de la Légion d'honneur.

Né à Paris, le 22 janvier 1876. [frère du suivant]

Marié en premières noces à M^{lle} Marie Piérard, décédée ; en deuxièmes noces à M^{lle} Marie Hély d'Oissel [fille du général Roger H. d'O. (voir plus haut)]. Quatre enfants.

Licencié en droit ; diplômé de l'École des Sciences politiques.

Attaché d'ambassade à Bucarest : détaché au service du Protocole, au Saint-Siège ; secrétaire à Washington, à la Sous-direction d'Amérique.

Club : Union artistique.

LA BOULAYE (*Édouard de*), [secrétaire général de la Banque d'Indo-Chine](#).

28, rue Fabert ; et à Versailles, 8, place Laboulaye.

Né à Paris, le 25 mai 1885.

Marié à M^{lle} Geneviève Masquelier. Deux fils.

Éduc. : collège de la rue de Madrid ; École des Hautes Études commerciales.

Œuvres : Les Chemins de fer de Chine.

Club : Union artistique.

LA BOULAYE (*René de*), attaché au Haut-Commissariat de France dans les provinces du Rhin ; ancien officier de cavalerie.

33, rue du Ranelagh ; et à Versailles, 8, place Laboulaye.

Chevalier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre.

Né à Paris, le 7 novembre 1874. [frère aîné des deux précédents]

Marié à M^{lle} Marguerite de Boischevalier, décédée. Quatre enfants. Marié. en secondes noces, à M^{lle} Simone de Croze.

Éduc. : collèges de la rue de Madrid et de la rue des Postes ; École de Saint-Cyr.

Œuvres : A exposé des œuvres de sculpture au Salon des Artistes français.

LABUSSIÈRE (*Louis-Émile*), trésorier-payeur général des Pyrénées-Orientales.

Perpignan.

Né le 2 mai 1853.

Ancien maire de Limoges : ancien député de la Haute-Vienne (1893-1906) ;

trésorier-payeur de la Réunion ; [trésorier particulier de la Cochinchine](#) (1910) ; trésorier-payeur général à Perpignan (1911).

LACAZE (Alfred), ministre plénipotentiaire en retraite.
67, avenue des Champs-Élysées, T. : Élysées 76-77 ; et château de Trincaud, par Saint-Denis-de-Piles (Gironde).

Né à Libourne, le 19 avril 1846.

Marié à M^{lle} Béranger. Une fille mariée à [M. Henri de Montplanet](#) [*sic* : [Monplanet](#)]/[[représentant du CIC au conseil d'administration des Charbonnages du Tonkin](#)] ; un fils.

Licencié en droit.

Secrétaire à Bucarest, à Rome (Vatican), Bruxelles.

Distr. : cheval ; chasse ; automobile.

Club : Union artistique.

LACROIX (Henri de), général de division du cadre de réserve ; administrateur de la Compagnie des Chemins de fer du Midi.

2, avenue Pierre-Ier-de-Serbie, T. : Passy 29-37.

Grand-Croix de la Légion d'honneur. Décoré de la médaille militaire.

Né aux Abymes (Guadeloupe), le 30 août 1844.

Veuf. Une fille : Marguerite de Lacroix (M^{me} Émile Cambefort).

Éduc. : collège Sainte-Barbe ; École de Saint-Cyr (1864).

Sous-lieutenant de chasseurs à pied ; campagne de Rome (1867) ; campagne de 1870 ; capitaine (1873) ; breveté d'état-major (1881) ; [campagne du Tonkin \(1883\)](#) ; colonel (1894) ; général de brigade (1898) ; sous-chef de l'État-major général (1898) ; général de division (1901) ; commandant de l'École supérieure de Guerre (1903) ; gouverneur militaire de Lyon et commandant du 14^e corps d'armée (1903) ; chef de la mission chargée de représenter la France au mariage du Kronprinz (1905) ; membre du Conseil supérieur de la Guerre (1906) ; vice-président de ce Conseil et généralissime (1907).

Œuvres : Le Maréchal Foch (1921) ; Collaboration au *Temps*.

Club : Union ; Aéro Club.

LAHURE (A/lexis-Étienne), éditeur.

29, rue de Sèvres, T. : Ségur 52-81 ; et château de Bruyères-sous-Bois, par Arpajon (Seine-et-Oise), T. : 4.

Officier de la Légion d'honneur. Officier d'Académie ; [Officier de l'Ordre royal du Cambodge](#) ; Commandeur de la Couronne de Roumanie ; Commandeur d'Isabelle-la-Catholique. ; Chevalier de Sainte-Anne de Russie.

Marié à M^{lle} Marie-Lucie-Valentine Lequesne.

Éduc. : Lycée Louis-le-Grand.

Président fondateur de la Caisse de retraites et de la Société de secours mutuels de l'Imprimerie Lahure ; chef de bataillon d'infanterie territoriale ; président de la Chambre syndicale des Imprimeurs typographes ; président de la Chambre syndicale des Editeurs d'annuaires ; expert en douanes ; membre du Conseil supérieur de l'Enseignement des Arts décoratifs ; secrétaire et rapporteur du jury (Exposition, Paris 1900) ; président du jury (Liège, 1905) ; membre du jury (Milan, 1906) ; membre des comités (Paris, 1900) ; président des comités : Saint-Louis 1901, Liège 1905, Milan 1906.

Membre du conseil de la Société de Propagation des livres d'art ; administrateur de la Société anonyme du Didot-Bottin ; vice-président de la Réunion française, assurances contre le vol ; administrateur de la Caisse mutuelle, industrielle et commerciale.

Œuvres : Code, manuel des usages, droits et obligations des imprimeurs typographes, de leurs clients et fournisseurs (1907) ; De la Publication posthume des lettres missives (1896-1906).

Club : Parisiens de Paris.

LA JAILLE (*Charles-Édouard* de), vice-amiral du cadre de réserve.

108, rue du Bac ; et 3, rue Sully, à Nantes.

Grand-croix de la Légion d'honneur et de plusieurs ordres étrangers (Espagne, Russie, [Cambodge](#), Tunis, etc., etc.).

Né à Nantes, le 7 janvier 1838.

Fils du marquis de la Jaille et de Caroline du Bois d'Estrelan.

Éduc. : Lycée de Nantes.

Veuf. Enfants : comtesse Jules de Beaumont ; marquise du Pré-de-Saint-Maur Cossigny ; comtesse Henry de Réals ; M^{me} André de La Gorce (décédée).

Entré au service (1852) ; enseigne (1857), lieutenant de vaisseau (1861) ; capitaine de frégate (1871) ; capitaine de vaisseau (1878) ; contre-amiral (1885) ; vice-amiral (1891).

Sénateur de la Loire-Inférieure de 1901 à 1920.

LANGROGNE (Ernest), ingénieur en chef des Mines, en congé ; administrateur et ingénieur-conseil de différentes Sociétés minières et métallurgiques [[futur adm. des Charbonnages du Tonkin et des Chantiers et ateliers réunis de l'Indochine](#)].

16, rue Daubigny, T. : Wagrain 19-94 et à Flavigny-sur-Moselle (Meurthe-et-Moselle).

Chevalier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre.

Né à Chaumont (Haute-Marne), le 24 janvier 1886.

Marié à M^{lle} Colette Renauld [de la banque à Nancy].

Ancien élève de l'École polytechnique et de l'École des Mines.

Ingénieur des Mines à Rodez, à Metz ; directeur du Service des Mines d'Alsace et de Lorraine, à Strasbourg.

Œuvres : Études sur le bassin ferrifère de Lorraine, sur le gisement houiller de Lorraine, sur les gisements de pétrole d'Alsace, sur la taylorisation dans les mines.

Médaille d'or de la Société de l'Industrie minière.

LAROZE (Pierre), ancien député ; gouverneur du Crédit foncier de France : maître des requêtes au Conseil d'État. [[futur administrateur de la Banque de l'Indochine](#)]

19, place Vendôme, T. : Central 07-8e.

Officier de la Légion d'honneur.

Né à Libourne, le 20 mai 1862.

Fils de Léon Laroze, ancien député de la Gironde.

Éduc. : collège de Libourne ; Faculté de Droit de Bordeaux.

Auditeur au Conseil d'État (1887-1889) ; député de la Gironde (1893-1902) : gouverneur du Crédit foncier de France.

Distr. : cheval ; chasse à tir ; escrime ; musique.

Club : Automobile-Club.

LAURENT (*Charles-François*), ambassadeur de France.

42, rue Notre-Dame-des-Champs. T. Ségur 17-51 ; et villa du Coteau, à Arromanches (Calvados).

Grand-croix de la Légion d'honneur.

Né à Paris, le 12 novembre 1856.

Marié à M^{lle} Sophie de Bénazé.

Éduc. : Lycée Louis-le-Grand ; ancien élève de l'école Polytechnique.

Sous-lieutenant à l'École d'application de l'Artillerie (1877) ; surnuméraire à l'Administration centrale des Finances (1878) ; commis des Postes et Télégraphes (1878) ; adjoint à l'Inspection générale des Finances (1879) ; inspecteur ; [charge de mission au Tonkin \(1886-1888\)](#) ; adjoint au chef de service de l'Inspection générale des Finances (1890) ; chef de cabinet du ministre des Finances (1893) ; directeur du Personnel, caissier-payeur central du Trésor public (1894) ; directeur général de la Comptabilité publique (1895) ; inspecteur des Finances (1897) ; conseiller d'État en service extraordinaire (1898) ; secrétaire général du Ministère des Finances (1898) ; directeur général de la Comptabilité publique (1899) ; premier président de la Cour des Comptes (1907) ; honoraire (1909) ; conseiller financier du Gouvernement ottoman (1908) ; ambassadeur à Berlin (1920). Sports : cheval ; bicyclette.

Clubs : Société d'Économie politique, de Statistique de Paris ; Institut international de Statistique ; Société des Études historiques ; ancien président de la Pomme.

LAURET (*Jules-Gérard-Auguste*), gouverneur des Colonies ; gouverneur de la Côte française des Somalis et dépendances.

Djibouti (Côte des Somalis) ; et à Paris, 15, rue François-Bonvin.

Officier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; Chevalier du Mérite agricole ; médaille de la Victoire ; médaille commémorative (1914-1918) ; médaille commémorative du Dahomey ; médaille coloniale (Soudan et Haut-Niger) ; Grand-croix de l'Ordre du Nichan-Elanouar [el-Anouar] ; Grand-croix de l'Ordre impérial d'Éthiopie ; Commandeur de l'Étoile noire du Bénin ; [Commandeur de l'Ordre royal du Cambodge Kim Kanh de 1^{re} classe](#) ; [Chevalier de l'Ordre impérial du Dragon de l'Annam](#) ; [Munisérâphon](#) ; [médaille de Sisovath](#) ; [médaille de l'Ordre des Millions d'Éléphants et du Parasol blanc](#).

Né le 29 septembre 1866, à Milan (Aveyron).

Marié à M^{lle} Marguerite Hermet. Un fils : Maurice-Auguste-Raymond Lauret, Ingénieur civil des Mines.

Éduc. : Collège de Millau ; Faculté de Droit de Toulouse.

Licencié en droit ; lauréat de la Faculté de droit de Toulouse.

Sous-intendant militaire des troupes coloniales ; secrétaire général des Colonies ; [directeur des Finances et de la Comptabilité en Indo-Chine](#) ; gouverneur de la Guadeloupe et dépendances ; gouverneur de la Guyane française ; gouverneur de la Côte française des Somalis.

Club : Délégué du Touring-Club.

LECHEVALLIER-CHEVIGNARD (Georges), administrateur de la Manufacture nationale de Porcelaine de Sèvres ; membre du Conseil supérieur des Beaux-Arts.

A Sèvres (Manufacture nationale), T. : Auteuil 19-48.

Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; Croix de guerre ; Chevalier du Dannebrog, de la Couronne d'Italie, [du Dragon d'Annam](#) ; Officier du Nichan-Ifttkar, etc.

Né le 27 janvier 1878, à Paris.

Pérel Edmond Lechevallier-Chevignard, artiste peintre, professeur à l'École nationale des Arts décoratifs.

Éduc. : Lycée Henri IV ; Faculté des Lettres de Paris.

Licencié ès lettres.

Inspecteur adjoint de l'Enseignement technique ; administrateur-adjoint à la Manufacture nationale de Sèvres.

Œuvres : La Manufacture de porcelaine de Sèvres, 2 vol. (1908) ; Documents

d'art décoratif. Collaboration aux revues d'art.

En préparation : Un ouvrage sur la porcelaine et le biscuit de Sèvres sous le premier Empire.

Distr. : les voyages.

Club : Cercle des Escholiers.

LE DANTEC (Ary), directeur de l'École de Médecine de l'Afrique occidentale française.

11 bis, rue Faraday ; et à [Dakar \(de novembre à juillet\)](#).

Président de la Société médico-chirurgicale de l'Ouest africain ; chirurgien consultant à Dakar.

Chevalier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre. Médaille d'honneur des Épidémies.

Né le 12 février 1877, au Loroux-Bottereau (Loire-Inférieure).

Marié à M^{lle} Germaine Pauvert. Deux enfants : une fille, Claude ; un fils, Yves.

Ascendance bretonne ; famille Le Dantec des Côtes-du-Nord dont les membres ont surtout appartenu à la marine à la médecine, au notariat.

Éduc. : études secondaires à Saint-Brieuc et Lorient ; médicales, Lyon et à Paris.

Docteur en médecine.

Médecin militaire (1889-1905) ; chirurgien des hôpitaux pénitentiaires de la Guyane ; [chirurgien de l'hôpital colonial d'Hanoï et professeur à l'école de Médecine d'Hanoï](#) ; chirurgien de l'hôpital colonial de Dakar : médecin chef d'ambulance chirurgicale, puis adjoint technique d'un médecin d'année pendant la guerre ; professeur directeur de l'École de Médecine de Dakar.

Œuvres : Publications monographiques nombreuses sur sujets professionnels.

En préparation : Rapport au Congrès de Médecine tropicale et universelle sur l'enseignement médical aux colonies.

Sports : cheval ; chasse ; yachting.

Distr. : métiers manuels (mécanique, menuiserie).

Clubs : Cercle de l'Union ; Comité d'action républicaine.

LEDOUX (*Charles-Ernest*), ingénieur en chef des Mines en retraite ; administrateur de la Compagnie des Mines d'Anzin, de la Société minière et métallurgique de Pennarroya, de la Compagnie des [Chargeurs réunis](#).

250 bis, boulevard Saint-Germain, T. : Ségur 25-68 ; et villa des Houles, à Saint-Enogat-Dinard (Ille-et-Vilaine).

Officier de la Légion d'honneur. Commandeur de l'Ordre d'Isabelle-la-Catholique.

Né le 27 août 1837, à Paris.

Veuf de --L. Levat. Sept enfants : M. Edmond Ledoux ; M. Frédéric Ledoux [[pdt Cie minière et métallurgique de l'Indo-Chine](#)] ; M. Robert Ledoux ; M^{me} d'Auriol ; M^{me} Georges Martin ; M^{me} Matter ; M^{me} Cellerier.

Éduc. : Lycée Charlemagne ; ancien élève de l'École polytechnique et de l'École des Mines.

Ingénieur du corps des Mines ; professeur à l'École des Mines ; directeur puis administrateur de la Société minière et métallurgique de Pennarroya.

Œuvres : Description raisonnée de quelques chemins de fer à voie étroite ; Les Minerais de soufre de Sicile ; Théorie des machines à froid, etc., etc.

Clubs : Yacht-Club de France ; Union artistique.

LEFÈVRE-PONTALIS (Pierre), ministre plénipotentiaire ; Haut-Commissaire de la République française en Autriche.

3, rue Montalivet et à Vienne.

Officier de la Légion d'honneur.

Né le 13 novembre 1864.

Marié à M^{lle} [Henriette] Déjardin-Verkinder [fille d'Ernest (1840-1920), sœur de Pierre (v. plus haut)].

Licencié en droit ; diplômé de l'École des Langues orientales vivantes pour le malais [et l'annamite](#).

Attaché à la Direction commerciale et à la Direction politique ; [attaché d'ambassade désigné pour la mission spéciale en Indo-Chine \(1889\)](#) ; [commissaire-adjoint au Laos \(1894\)](#) ; [membre de la Commission de délimitation de la frontière du fleuve Rouge au Mékong et de la commission franco-anglaise du Mékong \(1894-1895\)](#) ; secrétaire d'ambassade au Caire (1896), à Luxembourg et à Saint-Petersbourg (1899) : [en mission à l'Exposition d'Hanoï \(1902\)](#), à Athènes (1905) ; membre de la Commission de contrôle des finances helléniques (1908), à Washington (1909) ; ministre plénipotentiaire à Bangkok (1912) ; diurne du Consulat général du Caire (1918) ; Haut-Commissaire et ministre plénipotentiaire à Vienne (1920).

Œuvres : [Voyages dans le Haut-Laos \(mission Paire, Indo-Chine \(1879-1895\)\)](#).

Club : Union artistique.

LEMAIGNEN (Robert)[1893-1980], secrétaire général de l'Union commerciale de Bordeaux-Bassens [futur président de la SCAC dont son beau-père était administrateur].

20, avenue de Friedland, T. : Élysées 56-03 ; et château de Veillenne, par Bracieux (Loir-et-Cher).

Chevalier de la Légion d'honneur. Croix de guerre.

Marié à Mlle Yvonne de Nervo [fille de Léon (voir plus bas)]. Deux fils [Jean-Louis et [Henry, mort pour la France en Indochine](#)].

Éduc. : École militaire de Saint-Cyr.

Ancien officier de cavalerie.

Clubs : Union interalliée ; Union artistique ; Cercle militaire.

LENCOU BAREME (René), [directeur de la Justice de l'Indo-Chine](#).

[Saigon](#),

Chevalier de la Légion d'honneur. Officier d'Académie.

Né à Fort-de-France, le 15 novembre 1859.

Juge à Basse-Terre, à Pointe-à-Pitre ; substitut à Nouméa ; juge-[président à Sadec, à Soctrang, à Haïphong](#) ; [substitut du procureur général de l'Indo-Chine](#) ; vice-président ; procureur général (1918).

LE PLAY (Albert), docteur en médecine ; agronome.

40, rue du Bac, T. : Ségur 25-74 ; et château de Ligoure, par Solignac (Haute-Vienne).

Né à Graille-Sainte-Honorine, le 27 juin 1842 [† 1937].

Marié à M^{lle} [Marie] Michel-Chevalier [sœur de Cordélia, mariée à l'économiste et propagandiste colonial Paul Leroy-Beaulieu, l'un des inspirateurs de [Jules Ferry](#), parents d'Emma, mariée à l'inspecteur des finances Maxime Renaudin (1865-1947), président de la Cie des chemins de fer de l'Est et de la Cie universelle d'acétylène et d'électro-métallurgie, vice-président du CIC et du Crédit industriel d'Alsace-Lorraine (CIAL) et [administrateur de la Banque de l'Indochine](#)].

Père : F[rédéric] Le Play, économiste, inspecteur général des Mines, sénateur de l'Empire. Beau-père : Michel Chevalier, économiste, inspecteur général des Mines, sénateur de l'Empire.

Éduc. : Lycée Louis-le-Grand.

Ancien président de la Société d'Agriculture de Paris ; d'Horticulture de

Limoges ; membre de la Société nationale d'Agriculture de France ; président de sociétés industrielles (dynamite [Cie générale de], celluloïd, etc.).

Œuvres : Plusieurs mémoires et publications de chimie agricole, couronner par l'Académie des Sciences.

Lauréat de la prime d'honneur du département de la Haute-Vienne ; grande médaille d'or du Concours d'irrigation.

Sport : automobile.

Clubs : Cercle artistique et littéraire (Volney) ; Automobile-Club.

LE PROVOST DE LAUNAY (Gaston), député de la Charente-Inférieure.

217, rue du Faubourg Saint-Honoré, T. : 20-11 ; et château de Beauvais, à Azay-sur-Cher (Indre-et-Loire).

Ancien officier.

Chevalier de la Légion d'honneur. Croix de guerre.

Né à La Rochelle, le 13 décembre 1874.

Marié à M^{lle} Antoinette Bérenger. Une fille : Yvonne (M^{me} Georges d'Artois) [[adm. de la Sté cotonnière de l'Indo-Chine](#)].

LÉVY (Georges), président de section au Tribunal de la Seine.

36, rue du Colisée.

Né à Paris, le 24 novembre 1861.

Juge-président à Gorée ; lieutenant de juge à Papeete, à Nouméa ; juge-président à Papeete, à Nouméa : président à Fort-de-France, à Basse-Terre ; [substitut du procureur général, puis avocat général à Hanoi](#) ; procureur général à la Guyane ; juge à Paris (1911) ; président de section (1921).

LONG (A.-M.-H.), procureur général près la Cour d'Appel.

Aix.

Officier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique.

Né à Martigues (Bouches-du-Rhône), le 18 octobre 1861.

Substitut à Cayenne ; procureur à Gorée ; [procureur à Haïphong, à Saigon, à Oran, à Montpellier, à Lyon](#) ; procureur général à Besançon (1911), à Aix (1917).

LORDE (André de), auteur dramatique.

5, rue l'Abbé-de-l'Épée, T. : Gobelins 36-83 ; et les Genêts, à Étretat (Seine-Inférieure).

Chevalier de la Légion d'honneur. Décoré des [Ordres de l'Annam, du Cambodge](#), du Bénin ; Médaille d'argent de la Mutualité ; Officier de l'Instruction publique, etc.

Né en 1870, à Toulouse.

Marié à M^{lle} Yvonne Fassarty.

Éduc. : Lycée Louis-le-Grand.

Licencié en droit.

Secrétaire particulier du ministre des Finances ; avocat à la Cour d'Appel.

Œuvres : Théâtre d'Epouvante ; Théâtre de la Folie ; Théâtre de la Mort ; Drames mystérieux ; Théâtre Rouge, etc.

Prix du président de la République.

Collect. : autographes.

Sport : escrime.

Distr. : la lecture.

LORTHIOIS (Jules), administrateur du Crédit national, de l'Union industrielle de Crédit pour la reconstruction [UIC], de la Banque française des Pays d'Orient

[Turquie], de la Société financière des Pétroles, etc. [président d'Optorg]
6, rue Saint-Joseph.

LUMIÈRE (*Auguste-Marie-Louis-Nicolas*), industriel ; administrateur-directeur de l'Union photographique industrielle (Etablissements Lumière et Jongla réunis).

262, cours Gambetta, à Lyon.

Consul de la République du Paraguay à Lyon.

Commandeur de la Légion d'honneur. Officier d'Académie ; Chevalier de l'Ordre des Saints-Maurice et Lazare ; Officier de la Couronne d'Italie ; Commandeur du Nichan-Iftikar ; Officier du Cambodge, etc. ; médaille de vermeil des Épidémies.

Né le 19 octobre 1862, à Besançon (Doubs).

Marié à M^{lle} M. Winckler. Un fils : Henri Lumière.

Éduc. : école La Martinière et Lycée de Lyon.

Membre correspondant de l'Académie de Médecine ; docteur (honoris causa) de l'Université de Berne ; membre correspondant de l'Académie de Médecine de Rio-de-Janeiro ; correspondant national de la Société de Thérapeutique ; fondateur et propriétaire des laboratoires Lumière de physiologie et de pharmacodynamie, centre de recherches où sont étudiées les questions les plus diverses susceptibles de marquer un progrès soit en thérapeutique, soit dans tout autre branche de la médecine.

Inventeur, en collaboration avec son frère Louis Lumière, du cinématographe de photorama, de la photographie des couleurs (plaques autochromes).

Nombreux prix et médailles dans diverses expositions ; grand prix du marquis d'Argenteuil de la Société d'Encouragement à l'Industrie nationale ; médaille Eliost Cresson du Franklin Institute de Philadelphie, etc., etc.

Œuvres : Rôle des Colloïdes chez les êtres vivants ; Le Mythe des Symbiotes ; Les Lois de la cicatrisation des plaies cutanées ; Considérations sur le problème du cancer, etc., etc.

LYAUTEY (Hubert), maréchal de France ; résident général au Maroc ; membre de l'Académie française.

5, rue Bonaparte, T. : Gobelins 33-09 ; et à Thorcy, par Vezelise (Meurthe-et-Moselle).

Grand-croix de la Légion d'honneur. Médaille militaire.

Né le 17 novembre 1854, à Nancy.

Marié à M^{lle} Inès de Bourgoin.

Fils de Just Lyautey, inspecteur général des Ponts et Chaussées, et de Laurence de Grimault de Villemotte.

Œuvres : Du Rôle social de l'officier (*Revue des Deux Mondes*, 1891) ; Du Rôle colonial de l'armée (*Revue des Deux Mondes*, 1900) ; Dans le Sud de Madagascar ; *Lettres du Tonkin* et de Madagascar ; Lettres de Grèce et d'Italie (*Revue des Deux Mondes*, 1921) ; etc.

LYAUTEY (M^{me} la maréchale), née Inès-Marie de Bourgoin.

5, rue Bonaparte. T. : Gobelins 33-00 : et château de Crévic (Meurthe-et-Moselle).

Vice-présidente de la Société de Secours aux blessés militaires ; présidente des Œuvres de Guerre au Maroc.

Chevalier de la Légion d'honneur.

Née à Paris.

LYON-CAEN (*Charles-Léon*), secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences morales et politiques ; doyen et professeur honoraire de la Faculté de Droit de

l'Université de Paris.

13, rue Soufflot, T. : Gobelins 05-51.

Commandeur de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; médaille de 1870 ; Grand-officier de l'Ordre de Léopold de Belgique ; Grand-croix de l'Ordre de Saint-Sava de Serbie ; Grand-croix de l'Ordre du Sauveur de Grèce ; Commandeur de l'Étoile noire du Bénin ; [Commandeur de l'Ordre du Dragon d'Annam](#), etc.

Né le 25 décembre 1853, A Paris.

Marié à M^{lle} Lucie-Marguerite May Deux fils : : Léon Lyon-Caen, substitut au Tribunal civil de la Seine ; Louis Lyon-Caen, docteur en médecine, ancien interne des hôpitaux de Paris. Deux filles : Mathilde, mariée à Henri Salomon, professeur au Lycée Henri IV ; Alexandrine, mariée à Louis Eisermann, professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris.

Éduc. : collège Sainte-Barbe et Lycée Louis-le-Grand.

Docteur en droit.

Agrégé à la Faculté de Droit de Nancy ; agrégé, puis professeur à la Faculté de Droit de l'Université de Paris ; professeur à l'École libre des Sciences politiques.

Œuvres : Traité de droit commercial, 8 vol. (4^e édition) ; Manuel de droit commercial (13^e édition 1922) ; De la Condition légale des sociétés étrangères en France.

Prix Wolowski accordé à la 1^{re} édition du Traité de droit commercial paru sous le titre de Précis de droit commercial en 2 vol.

Président du Comité de Législation commerciale du Ministère du Commerce et de l'Industrie ; président du Comité technique de l'Office national de la Propriété industrielle ; président du Comité consultatif de Contrôle du Ministère des finances ; président de la Société de Propagande des Langues étrangères en France ; secrétaire général de la Société des Amis de l'Université de Paris ; ancien président de la Société de Législation comparée ; ancien président de la Société d'Études législatives : ancien président de l'Institut de Droit international.

MACHART (*Edme-Henri-Charles-Alphonse*).

22 bis, rue Spontini, T. : Passy 52-99 ; et château de la Cour, à Vesdun (Cher).

Officier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; [Commandeur de l'Ordre du Cambodge](#), de l'Ordre de François-Joseph (Autriche), de la Couronne de Chêne (Hollande).

Né le 10 avril 1838, à Amiens.

Marié à M^{lle} Marie-Anne-Pauline Moroche. Quatre enfants.

Famille originaire de Normandie et Picardie, depuis le XIV^e siècle, magistrats, notaires, avocats. Grand-père : conseiller à la Cour d'Amiens. Père : a été l'un des premiers ingénieurs du chemin de fer du Nord (1842-1847), à dirigé les travaux d'amélioration de la Sologne jusqu'en 1865.

Éduc. : Lycées d'Orléans, Louis-le-Grand et Sainte-Barbe ; Ancien élève de l'École polytechnique (1858-1860).

Élève à l'École polytechnique (1858-1860) ; sous-lieutenant élève du génie (1860) ; surnuméraire à l'Administration centrale des Finances (1861) ; adjoint à l'Inspection générale (1862) ; inspecteur des Finances (1865) ; chargé du bureau de l'Inspection générale des Finances (1880) ; commissaire général des Chemins de fer (1884) ; inspecteur général (1890) ; inspecteur général honoraire (1890).

Professeur de législation financière et de comptabilité publique à l'École des Sciences politiques (1874-1890) ; membre du Conseil de perfectionnement de cette école ; président de l'Association nationale des Porteurs français de valeurs étrangères.

MANAUT (René-V.), député des Pyrénées-Orientales [[adm. des Éts Boy-Landry à Saigon, sa mère étant née Boy](#)].

7, rue Boursault, T. : Marcadet 16-23.

Chevalier de la Légion d'honneur. Croix de guerre.

Né le 23 septembre 1891, à Paris.

Marié à M^{lle} Mauri.

Industriel ; ancien chef de cabinet du ministre de la Reconstitution industrielle.

MANGIN (*Charles-Marie-Emmanuel*), général de division ; membre du Conseil supérieur de la Guerre ; inspecteur général des Troupes coloniales ; président du Comité consultatif de Défense des Colonies.

9, avenue de La Bourdonnais, T. : Ségur 37-34.

Grand-croix de la Légion d'honneur. Croix de guerre française et belgr. Médaille coloniale : Soudan, Congo-Nil, [Tonkin](#), Maroc. K. C. B. ; Grand-officier des Saints Maurice et Lazare ; Chevalier de Saint-Georges de Russie ; Distinguished Service U. S. ; Grand cordon du Soleil Levant du Japon, etc.

Né à Sarrebourg (Meurthe), le 6 juillet 1866.

Marié à M^{lle} Antoinette Cavaignac, fille de Godefroy Cavaignac, ancien ministre de la Guerre et de la Marine, petite-fille du général Eugène Cavaignac, chef du Pouvoir exécutif en 1818. Huit enfants : Henri, Madeleine, Jacqueline, Françoise, Louis, Eugène, Elisabeth. Claude, Stanislas.

Petit-fils de T.-H.-C. Mangin, conseiller à la Cour de Cassation, conseiller d'État, préfet de Police (1788-1835). Fis de Louis-Eugène Mangin, général de division (1817-1865). [Frère d'Henri Mangin, lieutenant d'infanterie, tué à Bang Bo \(1885\)](#), de Georges Mangin, capitaine d'infanterie coloniale, tué en Mauritanie (1908), d'Eugène Mangin, Père blanc, médaille militaire, mort au Soudan (1922), de Ferdinand Mangin, [de la Compagnie des Chemins de fer du Yunnam](#), mort à Colombo (1903).

Éduc. : Lycées d'Alger, de Toulon. Hoche, Versailles ; collèges Saint-François-Xavier, du Bienheureux Pierre Fournier, à Lunéville ; Lycée Saint-Louis ; École Saint-Cyr.

Sous-lieutenant d'infanterie de marine (1888) ; campagnes : Sénégal (1889-1892) ; Soudan (1893-1899) : [Tonkin \(1901-1904\)](#) ; Afrique occidentale (1906-1908-1910-1912) ; Maroc (1912-1913). Pendant la guerre, commandant la 8^e brigade d'infanterie, la 5^e division, le 11^e, le 9^e corps d'armée, la VI^e (1917), la X^e armée (1918). En tout : 25 campagnes dont 20 de guerre, 5 blessures, 5 citations ; croisière autour de l'Amérique latine sur le Jules-Michelet.

Œuvres : La Force noire, 4^e éd., couronné par l'Académie française ; Comment finir la Guerre (1921) ; Commentaires et portraits (1922) ; Autour de l'Amérique latine.

En préparation : La plus grande France : Histoire militaire de la Nation française de 1789 à nos jours.

Articles de revues ; conférences en France, Belgique, Amérique latine, Suisse.

Sport : équitation.

Distr. : lire, écouter de la musique.

Clubs : Union interalliée ; Cercle militaire.

MARÉCHAL (Henri), ingénieur des Ponts et Chaussées.

272, rue du Faubourg-Saint-Honoré, T. : Wagram 12-78.

Président de la Compagnie générale des Voitures, de la Compagnie électrique des Tramways de la rive gauche ; vice-président de la Compagnie des Tramways de Paris et du département de la Seine [future TCRP, puis RATP] ; administrateur de la Compagnie du Chemin de fer métropolitain ; de la [Société nouvelle des](#)

[Etablissements Decauville](#), de la Société l'Ouest-Lumière, de la Société française d'Entreprises ; administrateur-délégué de la Société française des Carburants, etc.

Chevalier de la Légion d'honneur.

Marié à M^{lle} Siebecker.

Ancien élève de l'École Polytechnique.

MARGERIE (*Antonin*-Maxime-François JACQUIN de), directeur du Contrôle des Administrations financières et de l'Ordonnancement.

7, avenue de La Bourdonnais.

Ancien sous-directeur à la Direction du Budget et du Contrôle financier.

MARGERIE (Bruno-François-Marie-*Pierre* JACQUIN de), ambassadeur de France à Berlin.

11, rue Saint-Guillaume, T. : Fleurus 20-77 ; et à Berlin, Pariserplatz.

Grand-croix de la Légion d'honneur. Grand-croix de l'Ordre de Léopold.

Né le 6 octobre 1861, à Nancy.

Fils d'Amédée de Margerie et d'Amélie de Lespinat.

Veuf de M^{lle} Jeanne Rostand [fille d'Eugène, de l'Institut, sœur d'Edmond, le dramaturge]. Un fils : Roland de Margerie [[du fameux télégramme à trois Cosme-Decoux-Margerie](#)], marié à M^{lle} Jenny Fabre-Luce [descendante par sa mère d'Henri Germain, fondateur du Crédit lyonnais].

Éduc. : Nancy, Lille, Paris.

Licencié en droit.

Officier de cavalerie de réserve (1891) : secrétaire et conseiller d'ambassade Copenhague, Constantinople, Washington. Madrid ; secrétaire général de la Conférence d'Algésiras (1906) ; ministre plénipotentiaire à Bangkok (1907), à Pékin (1909) ; directeur des Affaires politiques au Ministère des Affaires étrangères (1912) ; conseiller d'État en service extraordinaire ; ambassadeur à Bruxelles (1919).

Collect. : objets de la Chine ; tableaux.

Distr. : les études d'art.

Cercle : Union interalliée.

MARRET (*Marie*-Victor-Charles), courtier juré d'assurances près la Bourse de Paris ; doyen de la Compagnie et ancien syndic.

11 bis, rue Alphonse-de-Neuville, T. : Wagram 57-94 ; et 5, boulevard Montmartre (bureaux) ; et Val-Joli, à Euabonne (Seine-et-Oise), T. : 7 ; et château de Theix, par Saint-Genès-Champanelle (Puy-de-Dôme), T. : 4.

Maire d'Euabonne.

Chevalier de la Légion d'honneur. Chevalier du Mérite agricole.

Né à Paris, le 21 décembre 1864.

Marié à M^{lle} Marguerite Mautin. Quatre enfants : Madeleine (Mme Joseph Hombery [*sic* : [Homberg \(frère cadet d'Octave Homberg\)](#)] ; Pierre, marié à Mlle Germaine Pereire ; Marcelle (Mme Léon A. Touchard) ; Alice.

Licencié en droit.

Avocat à la Cour d'Appel de Paris ; courtier juré d'assurances en 1901.

Clubs : Cercle artistique et littéraire (Volney) ; Automobile-Club : Sporting-Club ; Yacht-Club.

MASSIEU (M^{me} veuve *Jeanne*-Isabelle, née BAUCHE), exploratrice.

54, rue de Prony.

Chevalier de la Légion d'honneur.

[Décorée de l'Ordre des Millions d'éléphants et du Parasol blanc \(Royaume de](#)

Luang-Prabang, Haut-Laos).

Née à Paris. Une fille : comtesse de Blagny.

Œuvres : [Comment j'ai parcouru l'Indo-Chine \(1901\)](#) ; Le Népal et les pays himalayens (1914), ouvrages couronnés par l'Académie française. Collaboration à la Revue des Deux Mondes ; chargée de plusieurs missions en Asie.

Lauréat de la Société de Géographie de Paris, de la Société de Géographie commerciale et de plusieurs sociétés de géographie de province.

MATHAREL (Elie-Armand, marquis de), censeur du Crédit foncier de France ; ancien inspecteur des Finances ; censeur du Crédit industriel et colonial [*sic : commercial*] (CIC) ; administrateur de la Compagnie des Chemins de fer de l'Ouest* [puis des [Messageries maritimes](#)] ; membre du Conseil des directeurs de la Caisse d'épargne de Paris.

45, rue Bellechasse, T. : Ségur 05-02 : et château du Chéry, par Issoire, T. : 1 : et à Benat (Puy-de-Dôme).

Chevalier de la Légion d'honneur.

Né le 11 août 1862, à Paris [† 1943][cousin de René de Matharel (1859-1918), entré au début des années 1900 au conseil d'administration de la Société générale, et neveu d'Hippolyte de Matharel (1783-1854) dont un fils et un petit-fils furent trésoriers-payeurs généraux].

Marié à M^{lle} Marguerite Maen [*sic : Manen-Hunebelle*]. Une fille : marquise de Montmorin-Saint-Hérem.

Club : Union artistique.

MAY (Ernest). Voir ERNEST-MAY.

MÉJAN (Louis), banquier ; conseiller général du Gard ; directeur honoraire aux Ministères de l'Intérieur et des finances.

Banque régionale du Gard, à Nîmes ; 8, rue Deyron, domicile particulier, Nîmes, T. : 0-59 ; et à Penthuin, par Vauvert (Gard).

Officier de la Légion d'honneur. Croix de guerre. Officier de l'Instruction publique.

Né le 15 juin 1871, à Codognan (Gard).

Marié à Mlle Jauréguiberry. Trois-enfants.

Fils de feu le pasteur Jules Méjan. Gendre de l'amiral A[lfred] Jauréguiberry [1849-1919], grand-croix de la Légion d'honneur. Petit-fils par alliance de l'amiral [\[J.-B.\] Jauréguiberry \[1815-1887\]](#), père du précédent, grand-croix de la Légion d'honneur, ancien ministre, sénateur inamovible, et de M. E. Claus, ancien sénateur du Gard.

Éduc. : Lycées de Nîmes, de Montpellier.

Docteur en droit.

Avocat ; conseiller de Préfecture ; directeur des Cultes ; préfet du Tarn ; directeur de l'Imprimerie nationale ; pendant la guerre capitaine de réserve d'infanterie, puis d'État-major.

MERLIN (Martial-Henry). [gouverneur général de l'Indo-Chine](#).

14, rue Saint-Pierre, Neuilly-sur-Seine (Seine). T. : Wagram 22-03.

Grand-officier de la Légion d'honneur, etc.

Né à Paris, le 20 janvier 1860.

Marié à M^{lle} Marthe Daireaux.

Administrateur aux îles Gambier (1887), aux îles Marquises, au Sénégal (1901) ; secrétaire général du Gouvernement du Congo (1897), de la Martinique (1899) ; gouverneur de la Guadeloupe (1901) ; gouverneur général du Congo (1908) ;

gouverneur de l'Afrique Occidentale française.

MESSIMY (*Adolphe-Marie*), général de brigade du cadre des officiers de réserve, Sénateur de l'Ain.

1, rue Bonaparte. T. : Gobelins 18-11 ; et à Chamoy, par Meximieux (Ain).

Administrateur de la Compagnie générale des Colonies ; président du Comité d'études du Niger.

Commandeur de la Légion d'honneur.

Né en 1869, à Lyon.

Marié en deuxièmes noces à Mme Marie-Louise Blanc-Viallar. Deux enfants : Une fille : Mme André Noguès. Un fils : Hubert Messimy.

Éduc. : Lycée de Lyon. École de Saint-Cyr ; breveté de l'École supérieure de guerre.

Député de Paris (1902-1911) ; député de l'Ain (1912-1919) ; conseiller général de l'Ain ; ancien rapporteur du budget de la Marine (1903), du budget de la Guerre (1905-1906) ; ancien ministre des Colonies (1911), de la Guerre (1911-1913), de la Guerre (1914) ; commandant, pendant la guerre, de la 102e division d'infanterie.

Œuvres : Collaborateur du *Rappel*, du *Matin*, de la *Revue bleue*, de la *Revue politique et parlementaire*, de la *Revue de Paris*. [[auteur de *Notre œuvre coloniale, 1910, assez critique sur la politique française en indochine*](#)]

Collect. : livres et meubles.

Sport : alpinisme.

MICHEL (Charles), ingénieur des Arts et Manufactures ; administrateur de Sociétés minières et industrielles.

29, rue de Miromesnil, T. : Élysées 53-65.

Chevalier de la Légion d'honneur, orficiier de l'Instruction publique ; Chevalier du Mérite agricole ; médaille d'honneur : Grand-croix du Nichan-Iftikar ; décoration militaire du Mérite anglais ; décoration belge.

Né à Paris, le 2 avril 1870.

Marié à M^{lle} Cl. Gaon. Trois enfants : André, Paul, Francine, Michel.

Éduc. : collège Rollin (lettres) ; Lycée Charlemagne (sciences) ; École centrale des Arts et Manufactures.

Administrateur-délégué de l'Omnium d'Algérie-Tunisie, des Mines de phosphate de Tebessa, de la Société franco-roumaine des Ciments Titan ; [administrateur des Rizeries d'Extrême-Orient](#), de la Société des Phosphates tunisiens, de la [Société des grands Travaux en béton armé](#) [Tricon][> Indo-Chine].

Œuvres : Campagne et articles dans la presse pour obtenir, en faveur des indigènes d'Algérie, des garanties contre l'arbitraire et pour les astreindre, en retour, au service militaire.

MICHELIN (*André-Jules*), ingénieur ; président honoraire de l'Aéro-Club de France.

105, boulevard Pereire, T. : Wagram 02-08.

Chevalier de la Légion d'honneur. Officier d'Académie.

Né à Paris, le 16 janvier 1853.

Marié à M^{lle} Wolff.

Ingénieur civil ; constructeur de charpente en fer ; fabricant de caoutchouc à Clermont-Ferrand.

Club : Automobile-Club ; Aéro-Club.

Sports : automobile ; aéronautique.

MILLE (Pierre), homme de lettres.
15, quai Bourbon.
Commandeur de la Légion d'honneur. Commandeur de Sainte-Anne-de-Russie.
Né à Choisy-le-Roi, en 1864.
Membre de la Société des Gens de lettres ; président des Compagnons de l'Intelligence.
Arrière-petit-fils de M. Mille, simple soldat, puis tisserand a Lille à la Un du règne de Louis XV. Arrière petit-fils d'Auguste Caillaërt, orfèvre a Lille, guillotiné à Arras (1793).
Éduc. : collège Rollin.
Docteur en droit diplômé de l'École des Sciences politiques ; ancien chef de cabinet du secrétariat général de Madagascar ; missions et explorations en Afrique Occidentale, au Congo, [en Indo-Chine](#) et dans l'Inde anglaise : correspondant de guerre au *Journal des Débats* pendant la guerre gréco-turque (1897) et du *Temps* pendant la guerre de 1914.
Œuvres : De Thessalie en Crète ; Au Congo belge, couronné par l'Académie française (1899) ; Sur la vaste Terre ; Barnavaux ; Monsieur, Madame Barbe-Bleue ; La Détresse des Harpavons, etc. Collaborateur du *Temps*, de la *Revue des Deux Mondes*, de la *Revue de Paris*, du *Journal*, du *Petit Journal*.
Distr. : lire des ouvrages d'anthropologie.
Sports : bicyclette ; natation ; voyage sur mer ; cheval.
Club : Le Tour du monde (Boulogne-sur-Seine).

MILLIET (Paul), auteur dramatique ; vice-président de la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques.
2, rue Saint-Didier, T. : Passy 27-81 ; et château de Pourville, à Pourville-Dieppe.
Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; Commandeur de l'Ordre de Charles III d'Espagne ; Chevalier de l'Ordre du Sauveur de Grèce.
Né en 1858, à Rio-de-Janeiro (Brésil), de parents français.
Marié à M^{me} Admy, née Ghampnu.
Éduc. :collège Sainte-Barbe.
Licencié en droit.
Directeur de la Section d'Enseignement populaire gratuit du XVI^e arrondissement (Union française de la Jeunesse) ; vice-président de la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques : vice-président du Congrès de la Musique ; vice-président du Syndicat de la Propriété intellectuelle.
Œuvres : Symphonie d'avril (Porte-Saint-Martin) ; Le Roi de l'Argent (Ambigu) ; La Fille prodigue (Châtelet) ; Electre (Porte-Saint-Martin) ; Le Duc de Ferrare ; Martin et Martine (Renaissance) ; Le cobzar Libérine ; Hérodiade (Opéra) ; Werther ; Madame Sans-Gêne ; La Vie brève ; Cavalleria rusticana ; Forfaiture ; Mathias Lorvin (Opéra-Comique) ; Le Drapeau (Gaité) ; Le Mufti ; Esmeralda Nadeshdo (Monte-Carlo et Covent-Garden) ; Le Sacrifice (Nice et Bruxelles) ; Méphistophélès (Vaudeville). Adaptation française des drames lyriques italiens : Fedora, André Chénier, Adrienne Lecouvreur, L'Ami Fritz, Chopin. Auteur d'une adaptation française de Tristan et Isolde, de Richard Wagner, sur le texte musical même du compositeur.
Comme directeur du *Monde artiste illustré*, diplômé d'honneur à l'Exposition internationale d'Insbruck de 1896 ; diplômé d'honneur à l'Exposition du théâtre et de la musique à Paris (1896) ; médaille d'argent à l'Exposition internationale de Bruxelles (1897) ; médaille d'argent à l'Exposition internationale de Paris (1900) ; [diplômé d'honneur à l'Exposition internationale d'Hanoï](#) (1903).

MIRABAUD (Albert), banquier ; administrateur de la Compagnie des chemins de fer P.-L.-M. [[dont on trouve des représentants aux Chargeurs réunis, à la Cie minière et métallurgique de l'Indochine, à la SICAF...](#)]

44, rue de Villiers, T. : Wagram 14-33 ; et château de la Fortelle, par Rozoy-en-Brie (Seine-et-Marne), T. : 6.

Vice-président des Compagnies d'Assurances l'Union ; vice-président de la Société des Ateliers et Chantiers de la Loire ; administrateur de la Compagnie algérienne ; de la Compagnie du Boleo, de la Compagnie des Mines de Bor, de la [Société minière de Peñarroya](#) ; de la Compagnie des Phosphates de Gafsa ; vice-président de la Société des Glacières de Paris, etc.

Club : Cercle du Bois de Boulogne.

MONPLANET (Albert de), Inspecteur général honoraire des Finances ; membre de l'Académie d'Agriculture ; président du Conseil d'administration de la Société générale de Crédit industriel et commercial [[> administrateur de la Banque de l'Indo--Chine, des Charbonnages du Tonkin...](#)].

5 bis, rue du Cirque, T. : Élysées 01-12.

Officier de la Légion d'honneur.

Né à Montmorillon, le 12 décembre 1839.

Marié à M^{lle} Berthe Desaux.

Clubs : Nouveau Cercle ; Union artistique.

MONTEIL (Parfait-Louis), colonel d'infanterie de marine, en retraite.

10, rue d'Aumale ; et Le Manoir, à Herblay (Seine-et-Oise).

Commandeur de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; médaille coloniale ; Grande médaille d'or de la Société de Géographie de Paris ; médaille d'or de la Ville de Paris.

Né à Paris, le 18 avril 1855.

Marié à M^{lle} Cécilia-Elisabeth-Nathalie Langle.

Éduc. : Lycées de Périgueux, Évreux, Condorcet, Bar-le-Duc.

Sorti de l'École spéciale militaire ; sous-lieutenant d'infanterie de marine (1876) ; lieutenant (1879) ; capitaine (1882) ; chef de bataillon (1891) ; lieutenant-colonel (1894) ; retraité (1896) pour blessure reçue au combat de Sobala (Côte d'Ivoire), étant commandant supérieur de la colonne du Kong. Colonies : Sénégal, Océanie, [Indo-Chine](#), Soudan, Sahara, Congo, Côte d'Ivoire ; officier d'ordonnance du gouverneur Brière de l'Isle au Sénégal ; directeur des Affaires politiques, chef de la mission du Djoloff Perio (1877-1880) ; officier d'ordonnance du gouverneur des Etablissements français de l'Océanie (1881-1883) ; chef de la mission topographique du Soudan ; auteur, en cette qualité, du projet de chemin de fer du Sénégal au Niger (1884-1885) ; chef de la mission de Saint-Louis à Tripoli par le Soudan, le lac Tchad et le Sahara (1890-1892) ; chef de la mission du Haut-Oubanghi (1893) ; plénipotentiaire à Berlin pour la délimitation du Congo et du Cameroun (1893-1894) ; gouverneur et commandant supérieur du Haut-Oubanghi (1894) ; commandant de la colonne de Kong (1894-1895) ; colonel chef d'état-major de la place de Paris (1914-1915) ; chargé de missions pour la défense sous-marine.

Œuvres : Un Voyage d'exploration au Sénégal (1881) ; Vade mecum de l'officier d'infanterie de marine (1881) : Carte des Etablissements français du Sénégal (lauréat du Congrès des Sociétés savantes. 1886) ; De Saint-Louis à Tripoli par le lac Tchad (lauréat de l'Académie française, prix Montyon, 1895) ; nombreuses brochures sur les questions coloniales ; Projet de communication télégraphique au travers du Sahara (1902). Ouvrages de sciences : Théorie du point ; Géométrie rectiligne et curviligne (1912) ; Théorie du point ; Courbes dérivées de la

circonférence : ellipse, parabole, hyperboles (1917) ; Mesures de la longueur de la circonférence par la quadrature du cercle (1917).

MONVOISIN (Fernand), administrateur du Crédit industriel et commercial [CIC].

121 bis, rue de la Pompe, T. : Passy 70-36.

Chevalier de la Légion d'honneur.

Né à Templeux-la-Fosse (Somme), le 22 septembre 1850.

Président du Conseil d'administration de la Société des Mines de Malfidano [Sardaigne] ; vice-président du Conseil d'administration de la Compagnie française des Métaux [Coframet] ; administrateur de la Société des Aciéries de France, de la Société des Travaux Dyle et Bacalan, de la Compagnie des Mines du Laurium [Grèce], de la Compagnie générale des Voitures [CGV] à Paris ; de la Compagnie d'Assurances la Foncière-Transports, etc. [ancien liquidateur de la Compagnie universelle du canal interocéanique de Panama, administrateur de la Bordelaise de CIC, de la Cie minière de l'Ouenza (fer en Algérie), des [Charbonnages du Tonkin](#), puis de Peñarroya]

Club : Union artistique.

MOREL (Pierre-Victor-Eugène), gouverneur honoraire de la Banque de France.

3, rue La Vrillière, T. : Central 16-35.

Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; [commandeur du Dragon de l'Annam](#) ; décoré de la Médaille coloniale ; Officier du Nichan-Iftikar.

Né le 11 décembre 1860, à Valence (Drôme).

Marié à Mlle Eveillé.

Eiluc. : collège de Valence et Lycée de Tournon.

Chef-adjoint du cabinet du préfet de la Drôme (1894) ; attaché au cabinet du ministre des Postes (1886) ; commis expéditionnaire au Ministère des Postes (1887) ; à l'administration centrale ds Finances (1888) ; receveur particulier des Finances à Florac (1890), à Marvéjols, Saint-Flour, Cosne, La Tour-du-Pin (1901), à Alais (1904) ; trésorier-payeur général à Privas (1907), Clermont-Ferrand, Tours, Nancy (1915) ; second, puis premier sous-gouverneur à la Banque de France (1920) ; gouverneur honoraire (1922).

MUZET (Alexis-Louis), ancien député ; président du Syndicat général du Commerce et de l'Industrie.

3, rue des Pyramides ; et château de la Musette, à Trouville.

Commandeur de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; Officier du Mérite agricole ; Grand-officier de Léopold de Belgique, de Saint-Stanislas de Russie, du [Cambodge](#).

Né à Paris, le 14 avril 1843.

Éduc. : Lycée de Laval.

Membre du Conseil des Prud'homme, de la Seine (1876) ; président (1889), membre et rapporteur des comités et du jury à l'Exposition universelle de Pans (1878) ; membre de la Commission supérieure et président du jury à l'Exposition universelle de 1889 ; commissaire général de la section française, à l'Exposition internationale de Bruxelles (1888) ; rapporteur du jury a diverses expositions internationales : Amsterdam (1883), Anvers (1885) ; commissaire général de la section française à l'Exposition internationale d'Anvers (1894) ; conseiller municipal de Paris (1884-1898) ; secrétaire (1891) ; vice-président (1894) ; membre de la Commission supérieure et président du jury, l'Exposition universelle (1900) ; député du 1er arrondissement de Paris (1898-1902) ; membre des comités des exportations internationales, Sydney, Melbourne, Chicago, Saint-Louis, etc.

Président du Syndicat général du Commerce et de l'Industrie et de la délégation permanente des Chambres syndicales de France ; membre du Comité consultatif des Colonies.

Œuvres : Nombreux rapports sur les questions économiques comme secrétaire, vice-président et président des diverses associations dont il fait partie ; comme député et président de la Commission permanente du Commerce et de l'Industrie ; comme membre de la Commission du Budget, rapports sur l'École centrale des Arts et Manufactures, l'Administration des Monnaies et Médailles, la liberté de la boulangerie et de la boucherie, les conventions commerciales, la création de zones franches dans les postes françaises.

Médaille d'or de la Mutualité comme président fondateur de la Caisse de retraite des Travailleurs du 1^{er} arrondissement de Paris ; grande médaille d'honneur de la Société nationale d'Encouragement au bien.

NERVO (Baron Jean de)[1881-1934][demi-frère de Léon].

11 bis, boulevard de La-Tour-Maubourg, T. : Ségur 47-64 ; et château de la Montmarye, par Olliergues (Puy-de-Dôme).

Membre du Conseil d'administration de la Société des Hauts Fourneaux, Forges et Aciéries de Denain et d'Anzin et de la Société des Hauts Fourneaux, Forges et Aciéries du Saut-du-Tarn.

Marié à Mlle Caubert de Cléry. [Deux enfants :

— Jean-François (1912-1977), marié à Cécile Gay (1908-1937), petite-fille d'[Amédée Gay, vice-président de la Banque de l'Indochine \(voir plus haut\)](#), décédée en donnant naissance à Marie-Claire. Remariage de Jean-François avec Elisabeth Heurteau, fille de Charles-Émile et sœur de Françoise, mariée à [Marc Hannotin, directeur de la Banque de l'Indochine](#). Dans le Who's who européen 1967, Jean-François de Nervo se présente comme industriel mais [donne comme adresse professionnelle le 96, bd Haussmann, siège de la Banque de l'Indochine](#).

— Simone mariée à Guillaume de Courcel, fils de l'ambassadeur Robert de Courcel et d'Henriette Bacot (héritière des Faïenceries de Gien et des Émaux de Briare), cousin de Bernadette Chirac].

Club : Jockey-Club.

NERVO (Baron Léon de)[1873-1973].

22, avenue de Friedland, T. : Élysées 32-58.

Président du Conseil d'administration de la Compagnie de Constructions mécanique et de l'Union commerciale de Bordeaux-Bassens ; vice-président du Conseil d'administration des Usines et Fonderies de Pontgibaud et de la Société commerciale d'Affrètements et de Commission [SCAC] ; membre du Conseil d'administration de la Société des Hauts Fourneaux. Forges et Aciéries de Denain et d'Anzin, de la Compagnie de Mokta-el-Hadid, de la Société des Minerais de fer de Krivoï-Rog, de la Société du Djebel-Djerissa.

Chevalier de la Légion d'honneur, etc.

Marié à Mlle Germaine Davillier. [4 enfants dont Yvonne ép. Gérard Lemaignan (voir ci-dessus). D'où 4 fils dont Henry, [mort pour la France en Indochine](#)]

Clubs : Union artistique ; Société artistique des Amateurs.

NEUFLIZE (Jacques de).

7, rue Alfred-de-Vigny, T. : Élysées 08-83.

Membre du Conseil d'administration de la Banque nationale française du Commerce extérieur, de la Compagnie française pour l'Amérique du Nord, de Compagnies d'assurances l'Union, l'Union incendie, l'Union-vie.

Veuf de M^{lle} Coche de la Ferté.

Clubs : Nouveau Cercle ; Cercle de Vencurs ; Cercle du Bois de Boulogne .
Polo ; Racing-Club ; Golf de Chantilly : Automobile-Club ; Aéro-Club ; Société sportive de l'Île de Puteaux.

NEUFLIZE (Baron Jean de), chef de la maison de Neuflize et Cie : régent de la Banque de France ; président de la Compagnie d'Assurances générales ; vice-président de la Compagnie des Chemins de fer P.-L.-M. ; président de la Régie des Tabacs ottomans ; président de la Banque impériale ottomane [\[+ Tabacs de l'Indo-Chine ?\]](#).

7, rue Alfred-de-Vigny, T. : Wagram 08-83 ; et château des Tilles, par Coye (Oise).

Officier de la Légion d'honneur.

Né le 21 août 1850, à Paris.

Marié à M^{lle} Dollfus-Davillier.

Éduc. : Lycées Saint-Louis et Bonaparte.

Membre de la Commission des Valeurs mobilières, de la Commission de surveillance des Banques coloniales : président de classe, membre du jury à l'Exposition de 1900 et différentes expositions à l'étranger ; vice-président de la Société hippique française ; commissaire de la Société des Steeple-chases de France, etc.

Sports : chasse à tir et à courre.

Clubs : Cercle de la rue Royale ; Cercles de l'Union artistique, du Bois de Boulogne, de l'Île de Puteaux ; Cercle athlétique ; Polo ; Société hippique.

NEUFVILLE (Baron Frédéric de)[frère cadet du suivant],

6, rue de Longchamp, T. : Passy 32-82 ; et château Le Gorget, par Chartre (Eure-et-Loir), T. : 7 de Lèves.

Officier d'Académie.

Né à Courbevoie, le 18 juillet 1867.

Marié à M^{lle} [Aline] Saussine. Deux fils : Godefroy et Baudouin [\[qui sera administrateur de la Société des ciments Portland de l'Indochine, ayant épousé une corréligionnaire protestante, Yvonne Marchegay, petite-fille du polytechnicien Alphonse Marchegay \(1840-1895\), lui-même oncle de Louis Marchegay \(1869-1933\), député de Vendée et administrateur, puis président des dits Ciments de l'Indochine\]](#) Il était en outre président des Mines de houille de Bert et de Montcombroux (Allier)].

Œuvres : Le Jeu sanglant, poésie (1895) ; La Solitude humaine, poésies (1897) ; Le Fantôme, drame (1905) ; La Décadence sentimentale, roman.

Clubs : Cercle du Bois de Boulogne : Cercle militaire ; Nouveau Cercle ; Société artistique des amateurs.

Sports : automobile ; yachting.

NEUFVILLE (Sébastien, baron de), administrateur du Crédit foncier de France.

37, rue de Courcelles, T. : Élysées 05-85 ; et villa Pamplémousse, à Antibes (Alpes-Maritimes), T. : 152.

Officier de la Légion d'honneur.

Né à Courbevoie, le 8 juillet 1858 [† 1928].

Marié à M^{lle} Perreau de Richemond.

Directeur du Sous-comptoir des Entrepreneurs ; ancien juge au Tribunal de Commerce ; président du Crédit foncier d'Algérie [\[à la fois administrateur, tout comme Louis VINCENT \(voir plus bas\), de la BFCI, dite Banque Rouvier, et des Papeteries de l'Indochine\]](#).

Clubs : Aéro-Club ; Cercle artistique et littéraire (Volney) ; Union interalliée ;

Union artistique.

Sports : automobile et yachting.

[Une des nièces de Sébastien de Neufville, Alice Mulher-Soehnée, épousa le D^r Pierre Marchegay (1871-1930), frère cadet de Louis Marchegay, administrateur, puis président des Ciments Portland de l'Indochine. Et son neveu Baudoin (ci-dessus) devint également administrateur des dits Ciments]

NIEWENGLOWSKI (*Boleslas*, Alexandre), inspecteur général de l'Instruction publique.

35, rue de l'Arbalète.

Officier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique.

Né à Paris, le 15 mai 1846.

Marié à M^{lle} Isabelle Noinska. Enfants : docteur G.-H. Niewenglowski ; Hedwige ; Daniel, administrateur des Services civils au Cambodge, docteur en droit ; Paul, ingénieur des Mines à Bordeaux.

Éduc. : Lycée Bonaparte.

Agrégé des sciences mathématiques ; Docteur ès sciences.

Ancien professeur de mathématiques à Clermont-Ferrand (1872-1873), Mont-de-Marsan (1868-1872), Reims (1873-1876), collège Rollin (1876-1880), Lycée Louis-le-Grand (1880-1895) ; inspecteur de l'Académie de Paris (1895) ; inspecteur général (1903).

Société de Mathématiques de France.

Œuvres : Cours de géométrie, collaboration de M. Gérard ; Cours d'algèbre ; Cours de géométrie analytique ; Tables de logarithmes.

Distr. : musique.

OFFRET (*Albert-Jules-Joseph*), professeur de minéralogie théorique et appliquée à la Faculté des Sciences de l'Université de Lyon.

Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; Officier de l'Ordre du Cambodge.

Né à Douai, le 24 octobre 1857.

Marié à M^{lle} Marguerite Caullet. Enfant : Jean Offret, externe des hôpitaux de Paris,

Éduc. : Lycée de Douai ; ancien élève de l'École normale supérieure ; collège de France.

OPPERMANN (Alfred), ingénieur en chef des Mines, en retraite ; membre de divers conseils d'administration [Gaz et électricité de Marseille (vice-président), Énergie électrique du littoral méditerranéen, Suez, la Marseillaise de crédit et les Huileries Darier de Rouffio] ; membre de l'Académie de Marseille.

Villa Marveyre, Prado, Marseille, T. : 92-77 (bureau, 2, rue Gustave-Ricard, Marseille).

Né à Mulhouse, le 11 janvier 1852.

Marié à M^{lle} Isabelle Darier. Trois enfants : M^{me} Charlie Poirson [adm. -délégué de la SICAF] ; M^{me} Robert Mieg ; M. Georges Oppermann.

Fils de feu M. Eugène Oppermann, directeur de la Banque de France, à Marseille.

Éduc. : Lycées de Marseille et de Strasbourg. Entré à l'École polytechnique en 1870, sorti dans le corps des Mines.

Ingénieur des Mines et ingénieur en chef des Mines à Marseille.

Œuvres : Étude de géométrie sur le Quadrilatère complet.

Club : Petit Cercle de Marseille.

OUTREY (Ernest-Amédée-Antoine-Georges), député de la Cochinchine ; vice-

président de la Commission de la Marine marchande ; délégué du [Cambodge](#) au Conseil supérieur des Colonies.

46, rue Galilée, à Paris ; et Le Tertre, Saint-Germain-le-Guillaume (Mayenne).

Membre de la Commission des Colonies à la Chambre des Députés ; membre du Comité directeur de la Ligue maritime et coloniale ; [président d'honneur du Comité du Commerce et de l'Industrie de l'Indo-Chine](#) ; directeur politique du Monde colonial, de la Correspondance universelle et du Bulletin des Renseignements coloniaux.

Officier de la Légion d'honneur. [Grand-cordon de l'Ordre royal du Cambodge](#) ; [Grand-officier du Dragon d'Annam](#) ; Grand-officier de la Couronne de Siam ; Commandeur du Nichan Iftikhar ; Officier de l'Instruction publique, etc.

Né à Constantinople, le 11 avril 1863.

Marié à M^{lle} Gabrielle-Agnès Brun. Trois enfants : Amédée, attaché d'ambassade ; Renée ; Pierrette.

Père : Amédée Outrey, ancien conseiller d'ambassade. Oncle : Maxime Outrey, ministre plénipotentiaire, ancien ministre de France au Japon et à Washington.

Éduc. : Lycées Fontanes et Henri IV ; Dominicains d'Arcueil ; collège de Tinchebray (Orne).

Diplôme d'entrée à l'École supérieure nationale des Mines de Paris.

[Administrateur en Indo-Chine](#) ; [gouverneur en Cochinchine](#) ; [résident supérieur au Laos](#) ; [résident supérieur au Cambodge](#).

Club : Cercle républicain.

PANNIER (Jacques), pasteur de l'Église réformée ; secrétaire et bibliothécaire de la Société de l'Histoire du Protestantisme français.

54, rue des Saints-Pères ; et Le Petit-Moulin, Perthes-en-Gâtinais (Seine-et-Marne) ; et Les Pierres-Blanches, Saint-Nicolas-de-Véroce (Haute-Savoie).

Croix de guerre.

Né à Saint-Prix (Seine-et-Oise), le 12 juillet 1863.

Marié à Mlle Jeane Schleusing.

Père : archiviste paléographe.

Éduc. : Universités de Paris, Bonn, Cambridge.

Docteur en théologie (Strasbourg) ; docteur ès lettres ; licencié en droit.

Pasteur à Mauroy. Corbeil, Paris, Fontainebleau. Saint-Quentin ; directeur de l'École préparatoire de Théologie ; [aumônier militaire au Tonkin](#), au Maroc et au 33^e corps (1914-1918).

Œuvres : L'Église réformée de Paris sous Henri IV ; sous Louis XIII ; Salomon de Brosse ; Calvin, écrivain.

Prix Berger (Académie française).

En préparation : L'Église réformée de Paris sous Louis XIV.

PARIS (Charles), [trésorier général de l'Indo-Chine](#).
[Hanoi](#).

Né le 2 avril 1868.

Ancien élève de l'École polytechnique.

Officier d'artillerie ; percepteur à Gourin, à Pessines ; receveur des Finances à Gaillac, à Rocroi, à Dax, à Chalon-sur-Saône ; trésorier-payeur général à Ajaccio (1913), à La Rochelle (1918) ; [trésorier général de l'Indo-Chine \(1920\)](#).

PATENOTRE (Jules), ancien ambassadeur.

47, avenue d'Iéna, T. : Passy 69-04.

Grand-officier de la Légion d'honneur.

Né le 211 avril 1845, à Baye (Marne).

Marié à M^{lle} Elverson.

Éduc. : ancien élève de l'École normale supérieure.

Professeur à Alger ; attaché à Athènes (1872), à Téhéran ; secrétaire à BuenosAyres (1876), à Pékin (1878) ; ministre à Stockholm, à Pékin, [a signé, en qualité de plénipotentiaire les traités de Hué \(1881\)](#) et de Tien-Tsin (1886) ; président de la délégation française à la Commission des Pyrénées ; ministre à Tanger (1888) ; ambassadeur à Washington, à Madrid.

PATEY (Auguste), graveur en médailles ; membre de l'Institut.

11, quai Conti.

Officier de la Légion d'honneur.

Né le 9 septembre 1855, il Paris.

Éduc. : élève de Chapu, de Jouffroy, de Chaplain.

Société des Artistes français ; H. C. médaille d'or (1900).

Œuvres : Médailles et plaquettes : Fondation de Marseille ; Ballons dirigeables ; Hôpital Henri-Sabran (1888) ; Monnaie de Paris ; Conservatoire national des Arts et Métiers ; [exposition de Hanoï](#) ; portrait de M. Léon Labbé (1907), etc.

PAUL-REYNAUD, député et conseiller général des Basses-Alpes [[sera le premier ministre des Colonies à se rendre en Indochine « afin de constater lui-même sur place l'inutilité de sa présence » \(Léon Daudet\)](#)].

8, rue Brémontier, T. : Wagram 25-18, et domaine du Plan, à Barcelonnette (Basses-Alpes), T. : 21 ; et à Digue, T. : 60.

Croix de guerre.

Né à Barcelonnette, le 15 octobre 1878.

Marié à M^{lle} Jeanne Henri-Robert.

Avocat à la Cour d'Appel de Paris.

PÉRARD (Thomas-Joseph), ingénieur-conseil expert ; professeur de chimie industrielle à l'École Centrale.

42, rue Saint-Jacques, T. : Gobelins 23-10 et à Cénac, par Lutresne (Gironde) : et à Concarneau (Finistère).

Membre du Comité de la Société des Ingénieurs civils de France ; expert de l'État au Ministère des Régions libérées ; expert près le Conseil de Préfecture de la Seine ; arbitre rapporteur près le Tribunal de Commerce de la Seine ;

Président de la Chambre syndicale des experts professionnels et judiciaires ; membre de la Commission supérieure de Contrôle des Sociétés de Crédit maritime au Sous-secrétariat d'État de la Marine marchande ; secrétaire général de la Commission permanente à l'organisation des Congrès des pêches et industries maritimes ; vice-président du Comité départemental de l'Enseignement technique du Finistère.

Chevalier de la Légion d'honneur (au titre civil, admission au traitement militaire pour faits de guerre. 1917 ; Croix de guerre. Officier de l'Instruction publique ; Chevalier du Mérite agricole : Commandeur du Nichan-Iftikar ; Officier du [Cambodge](#) ; Croix de Sainte-Anne (Russie) ; Mérite naval (Espagne) ; Saint-Olaf (Norvège).

Né le 17 septembre 1870, à Bordeaux.

Marié à M^{lle} Émilie Cacheux, fille de l'économiste, officier de la Légion d'honneur. Deux filles, infirmières pendant la guerre, décédées des suites de maladies contractées au chevet des blessés militaires.

Éduc. : Lycée de Bordeaux ; Lycée Saint Louis.

Docteur ès sciences physiques ; ingénieur des Arts et Manufactures.

Œuvres : Ouvrages divers sur la chimie et les questions maritimes.

Membre du jury Paris (1900), Milan, Bordeaux, Londres.

PÉROUSE (Denis), inspecteur général honoraire des Ponts et Chaussées ; ancien conseiller d'État ; directeur honoraire des Chemins de fer au Ministère des Travaux publics. .

92, avenue des Champs-Élysées, T. : Élysées 33-02 ; et château de Forges, par Montereau (Seine-et-Marne), T. : 11.

Vice-président de la Compagnie des Chemins de fer P.-L.-M. ; administrateur de la Compagnie de Suez ; président du Conseil d'administration de la Compagnie de Mokta-el-Adid, de la Compagnie des [Chargeurs réunis](#), de la Compagnie de Navigation sud-atlantique, de la Compagnie des Docks et Entrepôts de Marseille , de la Manutention marocaine ; [vice-président de la Société de navigation France-Indo-Chine](#) ; administrateur de la Compagnie d'assurances la Foncière-transports ; du Syndicat du Chemin de fer de Ceinture, de la Compagnie des Chemins de fer du Maroc, de la Compagnie du Chemin de fer de Tanger à Fez.

Commandeur de la Légion d'honneur.

Né à Sainte-Foy-lès-Lyon (Rhône), le 24 juin 1846.

Marié à M^{lle} Suzanne Guichard, chevalier de la Légion d'honneur, fille de Jules Guichard, sénateur, président du Conseil d'administration de Suez, petite-fille de Victor Guichard, député de l'Yonne.

Éduc. : Lycée de Lyon, Lycée Louis-le-Grand : ancien élève de l'École polytechnique.

Ingénieur des Ponts et Chaussées à Montélimar (1873-1876), à Paris (1876-1884), à Valence (1881-1885), à Paris (1885-1899) ; inspecteur général et directeur des Chemins de fer (1899-1906).

PETIT (Charles), industriel ; ancien président du Tribunal de Commerce de la Seine ; censeur de la Banque de France : administrateur de la Compagnie des chemins de fer P.-L.-M.

4, rue du Cloître-Notre-Dame, T. Roquette 0-25.

Officier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique.

Né à Paris, le 7 janvier 1857.

Marié à M^{lle} Jeanne Dimier.

Éduc. : Lycée Louis-le-Grand.

Membre du comité et du jury Exposition de 1900. Paris ; membre du comité et du jury de l'Exposition de Liège (1905) ;

Grand-prix Exposition de Paris (1900) ; [grand-prix Exposition d'Hanoï](#) (1912) ; grand-prix Exposition de Liège (1905).

Club : Cercle artistique et littérature (Volney).

PHILIPPAR (*Edmond-Valéry*), vie »président du Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie ; administrateur de la Compagnie des [Messageries maritimes](#), de la Compagnie des Chemins de fer Bône-Guelma, etc.

43, rue de Courcelles, T. : Élysées 21-62 ; à Neauphle-le-Château (Seine-et-Oise) ; et à Baradoz-Bihan, La Forêt-Fouesnant, par Quimper (Finistère).

Officier de la Légion d'honneur Chevalier de l'Ordre de l'Empire britannique, etc.

Né le 22 février 1876, à Mellac (Finistère).

Fils de feu Edmond Philippar, directeur de l'École nationale d'Agriculture de Grignon, et de Marie Cornner.

Veuf de M^{lle} Jeanne Dehérain, fille de feu P.-P. Dehérain, membre de l'Institut.

Éduc. : Lycée de Versailles.

Ingénieur agricole ; docteur en droit ; ancien élève de l'École des Sciences politiques.

Chef-adjoint du cabinet du ministre de l'Armement et des Fabrications de guerre (1916-1918).

Œuvres : Contribution à l'étude du Crédit agricole en Algérie (1903) ; études diverses sur le Crédit agricole.

Clubs : Union interalliée ; Cercle : la Renaissance française.

PHILIPPAR (Georges), administrateur-directeur général de la Compagnie des [Messageries maritimes](#) ; membre de l'Académie de Marine ; administrateur de diverses sociétés de navigation et de constructions navales.

13, rue de Turin, T. : Louvre 15-59 ; et 69, Grande-Rue, Neauphle-le-Château (Seine-et-Oise) ; et Keriot, La Forêt-Fouesnant (Finistère).

Chevalier de la Légion d'honneur. Commandeur de l'Aigle blanc de Serbie : Commandeur du Nichan-Iftikar ; Officier de l'Ordre royal du [Cambodge](#).

Né à Fontenay-aux-Roses (Seine), le 16 octobre 1883.

Marié à M^{lle} Jeanne-Stéphane Bonnet.

Père : Edmond Philippar, inspecteur de l'Agriculture, directeur de l'École nationale d'agriculture de Grignon. Grand-père : François Philippar, directeur du Jardin des Plantes de Versailles, membre de la Société nationale d'agriculture, professeur à l'École de Grignon. Bisaïeul : Jean-Baptiste Huzard, membre de l'Institut (Académie des Sciences) et de l'Académie de Médecine.

Éduc. : Lycée Hoche, à Versailles ; Faculté de Droit de Rennes ; École de Droit d'Alger ; Faculté de Droit de Paris.

Licencié en droit.

Secrétaire général de l'Association des Actionnaires et obligataires des chemins de fer français (1911) ; secrétaire du Conseil d'administration (1912) ; sous-directeur (1914) ; directeur général (1918) ; [administrateur \(1921\) de la Compagnie des Messageries maritimes](#).

Membre du Conseil supérieur des Colonies, du Conseil supérieur de la Marine marchande, de l'Etablissement des Invalides de la Marine, du Comité central des Armateurs de France, de la Ligue maritime et coloniale, du Lloyd Register, du Comité d'action agricole coloniale.

Œuvres : Quelques Souvenirs de Bretagne (1901-1911) ; Pourquoi les Français doivent étudier l'Islam (1912) ; La Leçon des événements (1915) ; En Méditerranée, notes de voyage en collaboration avec Jeanne Philippar (1916).

Collect. : « Un peu tout, mais spécialement les livres et les éléphants ».

Distr. : lecture ; soins donnés à sa bibliothèque et à sa cave.

PHILIPPAR (*Paul-Jean*), Ingénieur agricole ; vice-président du Conseil d'administration du Crédit Foncier d'Orient ; administrateur-délégué du Crédit Foncier de Syrie et de la Compagnie cotonnière d'Adana.

9, rue Léonce-Heynaud ; et à Neauphle-le-Château (Seine-et-Oise).

Né à Mellac (Finistère), le 11 février 1878.

Marié à M^{lle} A. Causse. Deux enfants : Marie-Marguerite Philippar ; Edmond-Paul Philippar.

Éduc : Lycée de Versailles ; École nationale d'agriculture de Grignon.

PILA (*Fernand-Marie-Jean*), ministre plénipotentiaire.

111, quai d'Orsay, T. : Ségur 12-45 ; et à Champfleuri, par Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône).

Officier de la Légion d'honneur. Ordres étrangers divers.

Né le 20 mars 1874, à Lyon (Rhône)[[fils aîné d'Ulysse Pila](#)].

Éduc. : licencié en droit ; licencié ès lettres ; diplômé de l'École des Sciences politiques.

Admis au concours du Ministère des Affaires étrangères en 1899 ; postes divers en Extrême-Orient ; nommé envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République française au Siam en mai 1920.

Collect. : objets d'art d'Extrême-Orient.

Club : Union interalliée.

POLIN, artiste lyrique.

11, rue de Rome.

Né à Paris, en 1863.

Marié à M^{lle} Mazedier.

Principaux rôles : Champignol malgré lui (Nouveautés) ; Chéri (Palais-Boyal), Capucines). Chansons comiques de troupier à la Scala, aux Ambassadeurs, à l'Alcazar d'Été (Où qu'est Saint-Saizaire, [La petite Tonkinoise](#), etc.).

PREVET (*Jules-Frédéric-Georges*), négociant industriel et député de Seine-et-Marne).

48, rue des Petites-Ecuries, T. : Gutenberg 48-63.

Président de l'Œuvre d'Hygiène sociale et de lutte anti tuberculeuse en Seine-et-Marne. ...

Officier de la Légion d'honneur. Officier du Mérite agricole ; [Officier du Dragon vert de l'Annam](#) ; Officier de l'Ordre de Léopold de Belgique.

Né le 6 septembre 1854, à Paris.

Marié à M^{lle} Clara Diosy. Deux enfants : Laure, M^{me} Ernesto de Morelos ; François-Georges-Max Prevot.

Éduc. : Lycée Louis-le-Grand.

Licencié en droit.

PRUDHOMME (*Émile-Louis-Eugène*), ingénieur agronome ; directeur de l'Institut national d'Agronomie coloniale.

10, rue de Fontenay, Nogent-sur-Marne (Seine) ; et villa l'Étoile, Saint-Pierre-en-Port (Seine-Inférieure).

Membre du Comité consultatif des Epiphyties ; membre de la commission interministérielle des Tabacs coloniaux : professeur à l'École pratique coloniale du Havre ; membre du Comité de Médecine vétérinaire exotique ; [membre du Conseil d'administration du Souvenir indo-chinois](#).

Officier de la Légion d'honneur. Officier du Mérite agricole ; Officier d'Académie ; [Grand-officier de l'Ordre du Cambodge](#) ; Grand-officier du Nichan Iftikar ; Commandeur de l'Ouissam Alaouite ; Officier de l'Ordre de l'Étoile d'Anjouan.

Né le 24 septembre 1871, à Calais.

Marié à M^{lle} Marie-Geneviève Mermet. Trois enfants : Henry-Émile, Marguerite-Geneviève, Suzanne-Geneviève Prudhomme.

Éduc. : Paris.

Ingénieur agricole (Grignon) : major de promotion ; ingénieur agronome (Institut agronomique) ; major de promotion.

Inspecteur, puis directeur de l'Agriculture à Madagascar ; adjoint au directeur du Jardin colonial et de l'École nationale supérieure d'Agriculture coloniale ; directeur du Jardin colonial et de l'École nationale supérieure d'Agriculture coloniale ; directeur de l'Institut national d'Agronomie coloniale.

Pendant la guerre : adjoint du chef de la Direction des Parcs et Abattoirs du camp retranché de Paris ; conseiller technique du Service de l'Utilisation des produits coloniaux pour la Défense nationale ; président de la Commission administrative et administrateur de l'hôpital bénévole du Jardin colonial à Nogent-

sur-Marne.

Œuvres : Ouvrages techniques sur l'agronomie coloniale ; ouvrages de vulgarisation agricole coloniale.

Médailles d'or et grands prix dans de nombreuses expositions.

PUTZ (Henry-Gabriel), général de division du cadre de réserve.

80, avenue Kléber ; et Chazelles, par Moulins-les-Metz (Moselle).

Grand-officier de la Légion d'honneur.

Né le 26 janvier 1859, à Metz.

Marié à M^{lle} J. Lacombe. Deux enfants : Antoinette et Roger.

Fils du général J.-B.-M. Putz. Petit-fils de M. Gabriel Gaugeon, ancien adjoint au maire de Metz et ancien conseiller général de la Moselle, décédés.

Éduc. : Lycée de Metz et Lycée Louis-le-Grand ; élève de l'École polytechnique et de l'École supérieure de guerre.

Campagnes en Tunisie, [au Tonkin](#), à Madagascar, en Chine ; pendant la guerre 1914-1918, commandant la 28^e division, le 34^e corps, le 4^e corps, les détachements d'armée des Vosges et de Belgique, commandant supérieur du Nord.

REBUFFEL (Charles), ingénieur ; président de la Société des [Grands Travaux de Marseille](#) [GTM].

3, rue du Général-Appert, T. : Passy 80-54 (domicile) ; et 25, rue de Courcelles (bureaux).

Officier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre.

Marié à M^{lle} Sans.

Administrateur de la Compagnie générale des Colonies, de l'Etablissement maritime de Caronte, de la Société d'Energie électrique du littoral méditerranéen, de la Société d'Énergie électrique du Sud-Ouest, de l'Union d'électricité, de la [Société des Grands Travaux en béton armé](#), de la Société française d'Entreprises.

Club : Union interalliée.

RÉGISMANSET (Paul), sénateur de Seine-et-Marne [quelle parenté avec [Charles Régismanset \(1877-1945\)](#), adm. de la [Banque de l'Indochine](#), des [Messageries maritimes et des Phosphate de l'Océanie](#) ?].

Avon, près Fontainebleau.

Né en 1849, à Carcassonne.

Avocat au barreau de Paris ; avoué Fontainebleau (1876-1891) ; ancien conseiller général de Seine-et-Marne (1881-1892) : administrateur du journal l'Union républicaine ; fondateur de l'Indépendance de Fontainebleau.

REUMAUX (*Élie*-Édouard-Henri), ingénieur ; président du Conseil d'administration de la Société des Mines de Lens et de la Société des Mines de Sarre et Moselle ; administrateur de la Compagnie du Chemin de fer du Nord ; président d'honneur de la Société des Ingénieurs civils de France [[pdt des Papeteries de l'Indochine](#)].

52, rue du Général-Foy, T. : Wagram 43-46.

Commandeur de la Légion d'honneur.

Né à Wémaers-Cappel (Nord).

Veuf.

Ingénieur diplômé de l'École supérieure des Mines de Paris.

Œuvres : Toutes les installations de la Société des Mines de Lens existant en 1914 et détruites par l'ennemi.

Plusieurs grands prix aux expositions universelles de Paris 1889, et 1900 ; à Londres, à Liège et à Bruxelles.

REVON (Michel), professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris.

30, rue de Lille ; et au Moutier-d'Orgerus (Seine-et-Oise).

Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ;
Commandeur du Trésor sacré du Japon : Commandeur de l'Ordre du [Cambodge](#) ;
[Officier du Dragon d'Annam](#), etc.

Né à Genève, le 24 mars 1867.

Marié à M^{lle} Madeleine Dutilleux, petite-fille du peintre Constant Dutilleux. Quatre enfants : Marie, docteur en médecine, rédactrice au Ministère de l'Hygiène sociale ; Thérèse et Micheline, étudiantes en médecine ; Louis, ingénieur à la Compagnie du Chemin de fer du Nord.

Éduc. : Collège d'Annecy ; Université de Grenoble ; docteur en droit ; docteur ès lettres ; lauréat du concours général des Facultés de Droit.

Ancien professeur à la Faculté de Droit de Tokio (1895) ; conseiller légiste du Gouvernement japonais ; Tchokounine (fonctionnaire de 1^{re} classe).

Œuvres : L'Université de Grenoble (1889) ; Le Droit de la guerre sous la République romaine ; Les Syndicats professionnels (1891) ; L'Arbitrage International, prix Bordin de l'Académie des Sciences morales et politiques (1892) ; Joseph de Maistre, prix d'éloquence de l'Académie française (1892) ; George Sand, prix d'éloquence de l'Académie française (1894) ; Philosophie de la guerre (1896) ; L'Art floral au Japon (1900) ; Étude sur Hokusai (1896) ; La Civilisation japonaise (1900) ; Le Japon moderne (1904) ; Le Shinntoïsme (1907) ; Études sur les anciens rituels japonais (1908) ; Anthologie de la littérature japonaise ; (Collection Pallas), 1910 ; etc., etc.

RICARD (S. G. Monseigneur Joseph-François-Ernest), archevêque d'Audi.

Auch, palais de l'Archevêché, 50, rue Victor-Hugo. ,

Chevalier de l'Ordre pio Ecclesia et Pontifice.

Né à Sanvensa (Aveyron), le 26 février 1852

Éduc. : collège de Grave (Aveyron) : séminaire de Rodez : collège romain à Rome.

Docteur en théologie ; licencié en droit.

Secrétaire d'évêché ; chanoine ; vicaire général à Rodez ; évêque d'Angoulême ; archevêque d'Auch (1907).

Œuvres : [Un Missionnaire au Laos](#) ; Vie du cardinal Bourrel ; Vie de la vénérable Émilie de Rodat. Cinq volumes de mandements.

Couronné par l'Académie française en 1898.

RICHEMOND (Philippe), pseudonyme : Quinzcant, ingénieur civil.

72, boulevard de Courcelles, T. : Wagram 11-64.

Président de la Société des Schistes des Basses-Alpes ; président de la Société anonyme Traitement industriel de la tourbe ; administrateur de la Société Industrielle des Téléphones ; de la Société des anciens Établissements Weyher et Richemond, de Peat Coal Co, de la Société anonyme Quigley France, emploi de combustibles pulvérisés ; président de l'Union des Tourbières de France ; membre de la Commission extraparlamentaire de la Tourbe et de son Comité permanent.

Chevalier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre ; Officier de l'Instruction publique, de la Couronne de Roumanie, de la Couronne d'Italie, de l'Ordre du [Cambodge](#), du Nichan-Iftikar.

Né à Paris, le 2 avril 1869.

Marié à M^{lle} Ch. de Clermont. Deux filles : Christiane et Jacqueline.

Fils d'Émile Richemond, ancien président du Tribunal de Commerce de Paris, régent de la Banque de France.

Éduc. : école Monge.

Ancien élève de l'École polytechnique de Zurich (1893-1901) ; affaires coloniales en Afrique orientale ; directeur de la Compagnie du Sud-Est africain ; administrateur-délégué de la Compagnie franco-malgache, de la Compagnie du Zambèze (1902-1905) ; construction d'automobiles, marque « Ader » (1905-1914) ; administrateur-délégué de la Société des anciens Etablissements Weyher et Richemond.

1^{er} août 1914-20 janvier 1919, mobilisé au front comme officier combattant.

Sports : yachting ; golf ; chasse ; pêche.

Clubs : Union interalliée ; Cercle militaire.

RIOTOR (Léon-Eugène-Emmanuel), homme de lettres ; secrétaire général de la Société française de l'Art et l'École ; conseiller municipal de Paris ; conseiller général de la Seine.

26, quai de Béthune, T. : Gobelins 33-84 ; et Moulin de Jouy, par Breux (Seine-et-Oise).

Ancien chef d'escadron d'artillerie.

Officier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre. Commandeur du Danebourg, du Dragon de l'Annam, de la Couronne de chêne du Luxembourg ; Officier de l'Instruction publique, du Mérite agricole, du Nichan Iftikhar, de l'Étoile, d'Anjouan, du Cambodge, etc. ; médaille d'or de la Mutualité.

Né le 8 Juillet 1865, à Lyon (Rhône).

Marié à M^{lle} Julie-Stéphanie Stockman.

Éduc. : Lycée de Lyon.

Œuvres : Le Pays de la fortune ; Le Pêcheur d'anguilles, poème (1894) ; Le Parabolaire (1894) ; Sur deux Nomarques *[sic : Monarques]* des lettres (1894) ; L'Ami inconnu (1895) ; Le Ressentiment (1895) ; Les Enfers bouddhiques (1895) ; Les Raisons de Pascaline (1895) ; Le Sceptique loyal (1895) ; Noce bourgeoise (1895) ; Des Bases classiques allemandes (1896) ; Le sage Empereur, poèmes, (1896) ; Puvis de Chavannes (1896) ; Fidelia, poème (1897) ; La Vocation de Piédouche (1898) ; L'Ecluse (1898) ; Jeanne de Beauvais, poème (1892) ; Le Mannequin (1900) ; Agnès (1900) ; Bodin, statuaire (1900) ; la Femme et l'argent (1901) ; Les Arts et les lettres, 3 vol. (1901, 1903, 1908) ; la Maison de Victor Hugo (1903) ; La Mère du héros (1904) ; J.-B. Carpeaux (1900) ; l'Art à l'École (1908) ; En Auto (1909) ; Un Chauffeur (1910) ; Le Livre de l'art scolaire (1910) ; Poèmes et récits de guerre (1918).

Membre des Sociétés des Gens de Lettres, des Auteurs, Compositeurs et Editeurs ; Syndicat de la Presse artistique ; Assemblée syndicale des Critiques littéraires, du Comité français des Expositions, des Poètes français, des Conférences populaires, de la Société d'Histoire de Paris, de la Société Victor-Hugo, etc. ; membre de la Commission du Vieux-Paris, du Comité central technique des Arts appliqués, du Conseil d'administration du Lycée Charlemagne, du Jury du musée Galliéra, de la maison de Victor-Hugo, de la Commission municipale du Cinématographe, etc., etc.

Sports : le cheval ; le vélo ; le canot ; le ballon ; l'aviron ; l'auto.

ROBIN (Edmond-Nicolas), ancien ébéniste ; maire de Verdun ; président du Tribunal de Commerce de Verdun.

10, rue Saint-Louis, Verdun.

Chevalier de la Légion d'honneur ; Officier d'académie ; Commandeur du Dragon d'Annam ; Officier de la Couronne de chêne du Luxembourg.

ROBIN (René), résident supérieur ; secrétaire général du gouvernement général

de l'Indo-Chine.

A Hanoï (Tonkin) ; et château de Jutreau, par Saint-Pierre-de-Maillé (Vienne).

Officier de la Légion d'honneur.

Né à La Trémouille (Vienne), le 6 août 1872.

Marié. Une fille (comtesse Jean de Kératry).

Éduc. : Lycée de Poitiers ; Facultés de Droit de Poitiers et de Paris.

Docteur en droit.

Entré dans les services civils en qualité de commis de 1^{re} classe en mars 1900 ; successivement administrateur de 5^e, de 4^e, de 3^e, de 2^e, de 1^{re} classe, puis résident supérieur.

ROBIQUET (*Paul-Pierre*), ancien avocat au Conseil d'État ; ancien premier syndic de l'Ordre.

80, rue de Rennes, T. : Ségur 05-42 ; et à Juan-les-Pins (Alpes-Maritimes)

Membre de la Commission supérieure des Dommages de guerre et du Bureau supérieur d'Assistance judiciaire ; président du Conseil de Revision judiciaire de la Principauté de Monaco.

Officier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; commandeur avec plaque de l'Ordre d'Isabelle-la-Catholique ; [Commandeur du Dragon impérial d'Annam](#), etc.

Né à Paris, le 14 octobre 1848.

Petit-fils de Pierre Robiquet, chimiste, membre de l'Académie des Sciences et de l'Académie de Médecine, mort en 1840. Fils d'Edmond Robiquet, professeur de physique à l'École de Pharmacie, mort en 1860.

Marié à M^{lle} Marie Lombard, fille du docteur Lombard, officier de la Légion d'honneur. Deux fils : Jean Robiquet, conservateur du Musée Carnavalet ; Jacques Robiquet, diplômé de l'École du Louvre, adjoint à l'Inspection des Monuments historiques, marié à M^{lle} Amélie Klein.

Éduc. : Lycée Henri IV.

Docteur ès lettres.

Ancien président de l'Association des anciens Élèves du Lycée Henri IV ; membre et conseil judiciaire de l'Association des Journalistes parisiens ; ancien vice-président de la Société des Gens de Lettres ; vice-président du parti républicain démocratique.

Œuvres : La Constitution de 1875 ; Traité de droit constitutionnel comparé, en collaboration avec M. Bard ; Theveneau de Morande ; Buonarroti ; Histoire et droit, 2 vol. ; Le Cœur d'une reine ; [Discours et opinions de Jules Ferry, 7 vol.](#) ; Histoire municipale de Paris, 3 vol. ; plusieurs nouvelles dans les publications collectives du Comité des Gens de Lettres ; Poèmes d'amour (musique de Massenet) ; Guitares et clairons.

Collect. : écussons ; montres de jade et de cristal de roche.

ROSTAND (Jean), homme de lettres [biologiste. Fils du dramaturge Edmond Rostand, petit-fils d'Eugène Rostand (1843-1915), président de la Caisse d'épargne de Marseille et des [GTM, et frère d'Alexis \(voir plus bas\)](#)].

29, chemin Pradier, Ville-d'Avray (Seine-et-Oise).

Né le 20 octobre 1891, à Paris.

Licencié ès sciences.

Œuvres : La Loi des riches ; Pendant qu'on souffre encore.

ROSTAND (Jules)[1847-1930. Neveu d'Albert Rostand (1818-1891), qui avait poussé le CIC à participer à la création de la Marseillaise de crédit et de la

Lyonnaise de dépôts, [et à investir en Indochine](#)], vice-président du Comptoir national d'Escompte de Paris [à la suite d'Alexis Rostand (1844-1919), cousin d'Albert, dg (1900), puis (1908) président du CNEP, [administrateur de la Banque de l'Indochine \(1902\) et de la Société d'Honquan](#)].

45, rue de Courcelles, T. : Élysées 10-97 ; et château de Belmont, à Andilly, par Montmorency (Seine-et-Oise), T. : 70 à Montmorency.

Président du Conseil d'administration de la Compagnie des Mines du Laurium [Grèce], de la Société française des Pyrites d'Huelva [Espagne], de la Compagnie générale [frse] de Tramways, de la Compagnie Pour la Fabrication des Compteurs et Matériels d'usines à gaz [dite Cie des Compteurs ou Compteurs de Montrouge, au conseil de laquelle lui succèdera son gendre, Louis Desanges, président de Gaz et eaux] ; [administrateur de la Banque de l'Indo-Chine](#), de l'Union pour le Crédit à l'Industrie nationale, etc. [Forges et ateliers de la Gironde].

ROSTAND (Maurice), homme de lettres.

3, rue de Tilsitt, T. : Élysées 59-20.

Né à Cambo (Basses-Pyrénées).

Fils d'Edmond Rostand, de l'Académie française [fils d'Eugène (voir plus haut)].

Œuvres : Conversation avec la Gloire (avec Rosemonde Gérard) ; Le Cercueil de cristal ; La Messe de cinq heures Théâtre : Un bon petit Diable (avec Rosemonde Gérard) ; La Marchande d'allumettes ; La Gloire ; Le Pilon.

ROULAND (*Julien*-André-Gustave, baron), sénateur de la Seine-Inférieure.

17, rue de la Bienfaisance, T. : Vvagram 93-18 ; et château de Bertreville, par Bacqueville (Seine-Inférieure).

Né à Paris, le 28 juin 1860 [† 1937].

Marié à M^{lle} Gautier.

Président du Conseil d'administration de la Société syndicale de Banques ; administrateur de la Compagnie générale des Tabacs, etc. [[administrateur des Tabacs de l'Indochine](#)].

ROUME (*Ernest*-Nestor), gouverneur général honoraire des Colonies [1858-1941. Gouverneur général de l'Indo-Chine (mars 1915-mai 1916). Puis administrateur de Suez, de la [Banque de l'Indo-Chine](#), [président du Crédit foncier de l'Indochine](#), administrateur de Paris-Orléans, de la Cie du Boleo (cuivre au Mexique), d'Air France (1933) [après absorption par cette dernière d'Air Orient, fondée en 1930 par Roume pour desservir l'Indochine](#)].

1, avenue Montaigne, T. : Élysées 81-33.

Grand-officier de la Légion d'honneur.

Né le 12 juillet 1858, à Marseille.

Marié à M^{lle} Béatrix Lake.

Ancien élève de l'École polytechnique (1878) ; auditeur au Conseil d'État (1883), puis maître des requêtes ; directeur du Commerce extérieur ; missions aux États-Unis, en Angleterre, Belgique et Hollande ; directeur au Ministère des Colonies.

ROUSSEAU (Jean-Jacques), artiste peintre.

6, rue du Colonel-Moll, T. : Wagiam 78-16.

Chevalier de la Légion d'honneur.

Marié à M^{lle} Blanche de Perthes.

Éduc. : École nationale Turgot ; institution Quérot-Rousseau, à Joinville-le-Pont.

Ancien élève de l'École des Beaux-Arts ; médaille d'argent, concours de la Ville de Paris : lieutenant au 17^e territorial d'infanterie ; médaille aux expositions de peinture Salon (1887), Exposition universelles (1889-1900) ; commissaire du

Gouvernement ; [chargé de mission à l'Exposition des Beaux-Arts à Hanoï \(1900\)](#) ; missions en Chine et au Japon.

Œuvres : Conférences sur l'art en Extrême-Orient, [Indo-Chine](#), Chine et Japon, faites à l'École coloniale en 1900 ; Rapport sur l'art en Extrême-Orient remis à M. le ministre des Colonies, etc.

Distr. : musique.

Sport : bicyclette.

SAINT-AULAIRE (Auguste-Félix-Charles, comte de), ambassadeur de France à Londres,

33, avenue Rapp. T. : Ségur 54-69 ; et château de la Malartrie, par La Roque et Sarlat (Dordogne).

Commandeur de la Légion d'honneur.

Né le 13 août 1866.

[Marié à Mlle \[Marguerite\] Balny d'Avricourt \[fille de Léopold, nièce d'Adrien, mort sous Hanoï en 1873\].](#)

Licencié en droit ; diplômé de l'École des Sciences politiques.

[Élève consul à Tunis \(1893\)](#) ; secrétaire à Santiago-de-Chili (1894) ; charge d'affaires à Lima (1896), à Santiago (1897) ; secrétaire de 2^e classe à Rio-de-Janeiro (1890), [à Tanger \(1902\)](#) ; premier secrétaire à Vienne (1909) ; ministre plénipotentiaire à Vienne (1912), au Maroc (1912), à Bucarest (1917), à Varsovie (1920) ; ambassadeur à Madrid (1920), à Londres (1920).

SAINT-PAUL DE SINÇAY (Edgard de)[1858-1935. Sixième enfant de Louis-Alexandre Saint-Paul de Sinçay, qui avait repris en main en 1846 la société belge La Vieille-Montagne et en avait fait une multinationale du zinc. Frère cadet de Gaston (1854-1938), lui-même administrateur, entre autres, de la Cie minière et métallurgique de l'Indochine et du Chemin de fer de l'Indochine et du Yunnan], administrateur de diverses Sociétés

46, rue de Bassano. T. : Élysées 82-52 ; et villa des Dragons, à Vielsant (Belgique).

Marié à M^{lle} Fould.

Administrateur-délégué de la Société des Sels gemmes et Houilles de la Russie méridionale ; président du Conseil d'administration de la Compagnie d'Electricité de l'Ouest parisien ; administrateur de la [Compagnie des Chemins de fer de l'Indo-Chine](#) ; de la Banque privée, de la Vieille-Montagne, des [Chargeurs Réunis](#), de la Compagnie générale du Gaz pour la France et l'étranger, de la Société franco-suisse pour l'Industrie électrique, etc. [N'Goko-Sangha (vice-président), Congo-Cameroun, Forclum, Forces hydrauliques du Rhône, Énergie électrique du Rouergue (avec son frère François), à proximité de l'usine Vieille-Montagne de Viviez...]

Clubs : Union artistique, Automobile-Club ; Polo ; Yacht Club.

SAISSET-SCHNEIDER (Raymond). président de section honoraire au Conseil d'État. Grand-officier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; Grand officier de l'Ordre de Léopold de Belgique, de Charles III d'Espagne, du Sauveur de Grèce, du [Cambodge](#).

91, rue Taitbout ; et Bayes, par Cuq-Toulza (Tarn).

Né à Paris, en janvier 1844.

Petit-fils du lieutenant-général baron Schneider, chef d'état-major de l'armée du Rhin en 1815, commandant en chef les troupes de l'expédition de Morée en 1828, député de Metz et ministre de la Guerre sous la monarchie de Louis-Philippe. Neveu du général de division baron Charon, sénateur du Second Empire, gouverneur général de l'Algérie. Neveu d'Eugène Schneider, président du Corps législatif,

fondateur du Creusot, de l'amiral Saisset et d'Émile Saisset, de l'Institut.

Éduc. : Lycée Bonaparte.

Licencié en droit.

Attaché au cabinet du marquis de Lavalette, ministre de l'Intérieur (1865) ; auditeur au Conseil d'État (1868-1870) ; service militaire (campagne de 1870) ; chef du cabinet du ministre du Commerce (1874) ; préfet de la Marne, de la Savoie, de la Gironde et du Nord (1877-1899) ; conseiller d'État en service ordinaire (1889) ; président de section.

Membre du Conseil supérieur des Beaux-Arts.

Œuvres : Travaux sur le Concordat de 1801, la Séparation des Églises et de l'État, le Règlement d'exécution de la loi de séparation du 9 décembre 1905, les Rapports du pouvoir spirituel et de la puissance civile.

Collect. : tableaux.

Distr. : musique.

Vice-président de la Société française des « Amis de la Musique » et de l'association du « Chant choral » ; abonné de l'Opéra.

Le père de M. Saisset-Schnieider a été autorisé en 1849 à relever le nom du lieutenant-général Schneider, dont il avait épousé la fille, et qui était mort, sans descendance mâle, en 1847.

SALLES (Adolphe), Ingénieur civil des Mines.

1, rue Rabelais. T. : Élysées 16-16.

Officier de la Légion d'honneur.

Né le 26 septembre 1858, à Marseille.

Marié à M^{lle} Clara [Eiffel](#).

Éduc. : Lycée de Marseille ; collègue Rollin à Paris.

Ancien ingénieur de la direction de la Compagnie des Mines et Forges d'Alais ; ancien administrateur-délégué des Etablissements Eiffel ; [administrateur de la Société de Constructions de Levallois-Perret \[Anc. Éts Eiffel, dont l'Indochine devint le principal marché extérieur\]](#) ; administrateur des Forges de Douai ; administrateur de la Compagnie du Chemin de fer électrique Nord-Sud de Paris ; administrateur de l'Est-Lumière ; administrateur de la Compagnie d'électricité de Marseille ; administrateur de la Société de la Tour Eiffel ; président de la Banque suisse et française [futur CCF].

Membre de la Société des Ingénieurs civils de France ; membre fondateur de la Société des Amis de l'Université de Paris ; membre perpétuel de la Société protectrice des Animaux.

Clubs : Aéro-Club ; Yacht-Club de France.

SARRAUT (Albert), député de l'Aude ; ministre des Colonies.

27, boulevard de la Tour-Maubourg, T. : Ségur 80-31.

Ancien sous-secrétaire d'État ; [ancien gouverneur général de l'Indo-Chine](#).

Né à Bordeaux, le 28 Juillet 1872.

Œuvres : Le Référendum et le plébiscite ; Le Gouvernement direct en France ; La Mise en valeur de nos colonies.

SARRAUT (Guillaume-Maurice), directeur de la Dépêche, sénateur de l'Aude.

27, rue La Rochefoucauld, T. : Trudaine 30-15.

Chevalier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre.

Né le 22 septembre 1869, à Bordeaux.

SAUTTER (Raoul), administrateur de sociétés diverses.

65, rue du Rocher, T. : Wagram 33-78 ; et villa La Ruche, à Saint-Germain-en-

Laye (Seine-et-Oise), T. : 28.

Vice-président du Conseil d'administration de la Compagnie française d'Études et d'entreprises coloniales, de la Compagnie tunisienne des Phosphates du Djebel-Mdilla. Administrateur de la Compagnie des Phosphates de Gafsa, de la Banque commerciale du Maroc, de la Banque française du Mexique, de la Compagnie Thomson-Houston, [de la Compagnie des Caoutchoucs de Padang](#), etc.

Marié à M^{lle} Berger.

SAYVE (Jean de la CROIX DE CHEVIÈRES, comte de)[administrateur des [Chargeurs réunis](#), de la Cie algérienne et de la Société métallurgique de Normandie].

13, avenue Bosquet, T. : Segur 41-33 ; et Acasta, par Flins (Seine-et-Oise).

Ancien officier de marine.

Officier de la Légion d'honneur.

Né le 1^{er} janvier 1866, à Lisbonne (Portugal).

Marié à M^{lle} O'Donnel. Trois fils : Raymond, Jean-Artaud, Olivier.

Club : Jockey-Club.

SCHWOB D'HÉRICOURT (Georges-Julien)¹, membre du Conseil supérieur des Colonies et du Conseil supérieur du Travail [adm. de la [SICAF](#) et des [Distilleries de l'Indochine](#). Père de Jean, qui lui succédera au conseil des [Distilleries](#)].

198, avenue Victor-Hugo, T. : Passy 96-41 ; et La Roche-Fendue, à Berneville [\[sic : Bénerville\]](#) (Calvados), T. : 3.

Grand-Officier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; Chevalier du Mérite agricole.

Ancien président général de la section métropolitaine à l'Exposition coloniale de Marseille.

¹ Georges Schwob d'Héricourt (1864-1942), d'une puissante famille textile de l'Est et du Nord, avait épousé Emma Gradis, d'une ancienne dynastie de négociants bordelais à la tête de la Société française pour le commerce avec les colonies et l'étranger. Diplômé d'HEC, Georges apparaît à ses débuts dans de petites affaires de mines (Charbonnages de Nikitowka, absorbés en 1905 par la Soc. des sels gemmes et houillères de la Russie méridionale, Étains de Portugal, absorbés en 1907 par la Soc. des Étains et wolfram de Portugal), des Cies de tramways et la Sté d'électricité et d'automobile Mors. Cette dernière éclate en 1907 à la suite de la reprise en main de sa branche automobile par André Citroën, et l'on retrouve Schwob dans les Engrenages Citroën. Après la Grande Guerre, il présente Kégresse, un spécialiste des chenillettes, à Hinstin et Citroën. À la même époque, il est président de la Soc. industrielle marocaine, à l'objet des plus éclectiques (fonderie, mécanique générale, glace, limonades...), de l'éphémère Soc. marocaine de gaz comprimés à Casablanca (1918-1922), des Scieries africaines en Côte d'Ivoire, et administrateur de la Cie générale des colonies (le bras armé de Paribas dans l'Empire), de la Banque de l'Afrique occidentale, dont il deviendra le vice-président, de la Banque des produits alimentaires et coloniaux, de la Banque de Madagascar, de la C^{ie} agricole et sucrière de Nossi-Bé (également à Madagascar), des Distilleries de l'Indochine et, bientôt de la SICAF. Il était aussi de l'Union coloniale française, l'un des lobbies coloniaux de l'époque. Il siégeait en 1937 au conseil de la Réunion française et compagnies d'assurances universelles réunies lorsque la Banque Worms y fit son entrée.

L'un de ses parents, James Schwob d'Héricourt (ca 1876-1939), avait fait partie des industriels textiles à l'origine d'Optorg en 1920 — société qui devait commercer avec l'URSS et se rabatit sur l'Indochine — et il en était devenu le président à la fin de sa vie. Il s'opposait alors à l'industrialisation de la Péninsule, invoquant le risque de l'Indépendance, lequel n'effrayait pas un autre courant patronal si c'était dans l'intérêt des deux parties (voir Jacques Marseille, *Empire colonial et capitalisme français*, Albin Michel, 1984, pp. 255-256). Il siégeait aussi aux Caoutchoucs de l'Indochine et à la Sté commerciale d'Abyssinie

Sous l'Occupation, l'aryanisation frappa les affaires Gradis (voir Rochebrune et Hazera, *Les Patrons sous l'Occupation*, 1995) comme les affaires cotonnières des Schwob (voir Ph. Verheyde, *Les mauvais comptes de Vichy*, Perrin, 1999).

Après guerre, Jean, qui avait partie des FFL, succéda à son père à la Sté pour le commerce, aux Distilleries de l'Indochine et à Nossi-Bé. Marcel succéda au sien chez Oporg. Un Fougita pillé chez lui par les nazis en 1942 a été restitué à ses descendants en 1998.

Clubs : Union interalliée ; Automobile Club ; Cercle militaire.

SIMON (Marie-Joseph-Alphonse-*Stanislas*), [vice-président, administrateur-délégué de la Banque de l'Indo-Chine](#).

20, avenue Friedland, T. : Élysées 37-07.

Commandeur de la Légion d'honneur.

Né le 22 décembre 1849, à Strasbourg.

SOLAGES (*Jérôme-Ludovic-Marie*, marquis de)[1862-1927], ancien député du Tarn [royaliste rallié à la République, battu par Jaurès] ; président du Conseil d'administration des Mines de Carmaux.

64, rue Pergolèse. T. : Passy 40-66 : et château de la Verrerie, Carmaux (Tarn) ; château de la Cour, Soudy (Loir-et-Cher).

Membre du comité de direction du Comité des Houillères ; administrateur de la Compagnie générale industrielle à Paris.

Chevalier de l'Ordre de Malte.

Né le 20 juillet 1862.

Père et mère : comte de Solages et Alix de Courtancel. Grand-père et grand'mère paternels : marquis de Solages et Alix de Bertier de Sauvigny. Grand-père et grand'mère maternels : marquis de Courtancel et Alienor de Becdelièvre.

[Veuf de Marie-Louise Reille]

Marié à M^{lle} Marguerite de Guitaut. Enfants : [comte \[Thibault\] de Solages](#), marié à Marie de Bressieux ; Armand de Solages, de la Compagnie de Jésus ; comte Alain de Solages ; Dolly de Solages, mariée au baron de Guerre ; Alix de Solages, mariée au baron Prosper de Barante ; Béatrix de Solages ; comte Raymond de Solages, mort à la guerre.

Sport : chasse à tir.

Club : Jockey-Club ; Société hippique ; Cercle du Bois de Boulogne

SOLAGES (Comte Alexis-Gabriel-René *Thibault* de)[1889-1972], ingénieur civil des Mines ; administrateur de sociétés financières et industrielles ; administrateur-délégué de la Compagnie générale industrielle (21, rue de la Ville-l'Evêque)[qui se transformera, après la Libération, en Banque générale industrielle, fusionnera avec La Hénin, issue elle aussi d'une ancienne société houillère, et passera dans le giron de Suez, puis du Crédit agricole].

85, rue d'Assas, T. : Fleurus 21-14 ; et château de la Case, près Meroy (Loiret) ; et château de la Verrerie, Carmaux (Tarn).

Principaux conseils : Mines de Carmaux, Caisse commerciale et industrielle de Paris, Société pyrénéenne d'Energie électrique. [En outre, administrateur délégué de la Savonnerie des Deux-Mers, à Toulouse ; administrateur de Lioré & Olivier (constructeur aéronautique nationalisé en 1936) ; de la Minière et électrique des Landes, à Laluque ; de la Toulousaine du Bazacle (électricité) ; des Mines, Fonderies et forges d'Alais ; de la Société électro-métallurgique de Saint-Béron, en Savoie ; de la Société de construction des Batignolles (son demi-frère Alain épouse une fille Goüin) ; de Ford Société anonyme française ; de l'Union des mines ; de la [Société d'études et d'exploitations minières en Indochine \(étain au Laos\)](#) ; membre du conseil de surveillance de Schneider.]

Chevalier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre (3 citations).

Né à Paris, le 19 mai 1889.

Marié à M^{lle} Marie de Garempel de Bressieux.

Parents : *Jérôme-Ludovic-Marie*, marquis de Solages et Marie Reille, fille du baron René Reille et de la baronne née Soult de Dalmatie.

Éduc. : École Saint-Louis de Gonzague (président des anciens Elèves).

Club : Jockey-Club ; Automobile-Club.

SUZANNE-DESPRÉS (M^{me} Isabelle), artiste dramatique.
56, rue du Rocher, T. : Wagram 95-20.
Officier de l'Instruction publique.
Né à [Poulo-Condor](#) (Inde) *[sic]*, en 1877.

TAITTINGER (Pierre), conseiller général et député de la Charente-Inférieure ; maire de Saint-Georges-des-Coteaux (Charente-Inférieure).

51, rue de la Pompe, T. : Auteuil 3657 ; et à Saintes (Charente-Inférieure), T. : 153.

Chevalier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre.

Né à Paris, le 4 octobre 1887.

Marié à M^{lle} Gabrielle Guillet.

Club : Cercle Hoche [des cognacs Rouyer-Guillet].

[\[Publie en 1924 *Le Rêve rouge* où il évoque le transport par les marins de tracts communistes vers l'Indo-Chine\]](#)

TARDE (Guillaume de), maître des requêtes au Conseil d'État ; directeur de l'Office national du Commerce extérieur ; chef de cabinet du ministre du Commerce [\[futur représentant de la Banque Lazard au Crédit mobilier indochine et à Dragages et travaux publics\]](#).

190, rue de Grenelle ; et château de La Roque-Gajac, par Sarlat (Dordogne).

Chevalier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre.

TEISSIER DU CROS (*Charles-Louis-Pelon*), industriel (société anonyme de bonneterie des Cévennes, « Le Monna », bas de soie à mailles fines)[branche séparée depuis la fin du XVIII^e siècle au moins de celle représentée par [Ernest Teissier du Cros \(1879-1959\), adm., puis président d'honneur, d'Eaux et électricité de l'Indochine, de l'Indochinoise d'électricité, d'Hydraulique-Asie, etc.\]](#).

34, rue Saint-Guilhem, Montpellier. T. : 14-43 ; et château de Coupiac, par Trèves (Gard) et au Vigan (Gard)

Né à Vallerangue (Gard), le 3 juin 1875.

Marié à M^{lle} Mathilde Claron. Deux enfants : François-Louis et Fanny-Jacqueline Teissier du Cros.

Grands-parents : Louis Teissier du Cros, fils de Pierre, filateur en soles, fondateur en 1787 de la maison Teissier du Cros (soles grèges des Cévennes), et M^{me} née [Louise] de Manoel de Nogaret. Parents : Louis Teissier du Cros, propriétaire, et M^{me} née Pelon.

Éduc. : Nîmes, Montpellier, Paris.

Docteur en droit.

Magistrat ; chef du contentieux de la Société foncière marocaine ; directeur-adjoint du service du Contrôle de la Naturalisation (1918-1919).

Œuvres : La Production de la soie dans les Cévennes (1905) ; La Réforme de la liquidation judiciaire (Revue politique et parlementaire, 1907) ; Vers une meilleure Justice (Foi et Vie, 1905) ; Rapport à la commission du marché de Paris au Ministère des Finances sur la réforme de la naturalisation en France.

THION DE LA CHAUME (Georges), notaire [frère cadet de [René Thion de la Chaume, inspecteur des finances ayant pantouflé en 1909 à la Banque de](#)

[l'Indochine dont il deviendra le président de 1932 à 1936² \].](#)

8, boulevard de Sébastopol, T. : Archives 26-41.

Clubs : Aéro-Club ; Automobile-Club ; Saint-Cloud Country-Club.

THOUMYRE (Robert), industriel ; député de la Seine-Inférieure ; ancien sous-secrétaire d'État.

35, rue de Madrid, T. : Wagram 73-70.

Chevalier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre.

Né à Dieppe (Seine-Inférieure), le 16 février 1883.

[\[Ciments de l'Indo-Chine\]](#)

TISSERAND (Louis-Eugène), membre de l'Institut (Académie des Sciences) et de l'Académie d'Agriculture.

17, rue du Cirque.

Membre du Comité consultatif des Chemins de fer, du Conseil du Musée social, etc.

Grand-croix de la Légion d'honneur. [Grand-croix du dragon d'Annam](#) : Commandeur du Mérite agricole ; Officier de l'Instruction publique ; Grand-croix, Grand-officier, Commandeur de nombreux ordres étrangers.

Né à Flavigny (Meurthe), le 26 mai 1830.

Marié à M^{lle} d'Almerda [\[sic : Almeida ?\]](#) (de Lisbonne). Quatre enfants, dont deux survivants : un fils, lieutenant-colonel d'artillerie ; une fille, mariée à un avocat à la Cour d'Appel de Paris.

Éduc. : collège de Phalsbourg ; Lycée de Roanne et Lycée Saint-Louis à Paris ; Institut national agronomique (1830-1852).

Ingénieur-agronome ; chargé de missions agricoles à l'étranger ; inspecteur général de l'Agriculture (1871) ; chargé de la réorganisation de l'Institut agronomique qu'il a dirigé jusqu'en 1879 ; directeur de l'Agriculture, directeur honoraire de l'Agriculture (1905) ; conseiller maître honoraire à la Cour des Comptes ; ancien conseiller d'État ; membre de la Société nationale d'Agriculture de France, de la Société d'Encouragement à l'Agriculture, à l'Industrie nationale ; membre du Comité consultatif des Chemins de fer (1881).

Œuvres : Étude sur les conditions de la production ligneuse (1806) ; Études économiques sur le Holstein, le Slesvig et le Danemark ; Économie rurale de l'Alsace ; L'Agriculture à l'Exposition universelle de Vienne ; De la Végétation dans les hautes latitudes (1875) ; Traitement du lait à basse température (Annales de Physique et de Chimie (1876) ; L'Enseignement agricole en France ; La Statistique agricole décennale de 1882.

² D'après l'Annuaire des entreprises coloniales de 1922, René Thion de la Chaume administrait 12 autres sociétés : Cie générale française pour le commerce et l'industrie, Salines de Djibouti, Minière et métallurgique de l'Indochine, Étaïns et wolfram du Tonkin), Sté asiatique des boissons indigènes, Chaux hydraulique du Lang-Tho, Ciments Portland artificiels de l'Indochine, Sté d'études du tramway de Bencat (Saigon) à Kratié), Distilleries de l'Indochine), Syndicat d'études des chemins de fer du Sud de l'Indochine), Est-Asiatique français), et Caoutchoucs de l'Indochine. Il faut bientôt ajouter le Crédit foncier de l'Indochine. Dans son n° spécial de mars 1936 sur les 200 familles, le Crapouillot le gratifie de 18 conseils. Il prend le temps de créer le golf de Chantaco à Saint-Jean-de-Luz. Sa fille Simone, championne de tennis, épouse son homologue René Lacoste. Son fils Robert, marié à Marie Le Blan, puis à Nina Wrangel de Hubenthal — 22, place Vendôme ; L'Érable par Dampierre (Yvelines) et Saint-Tropez, selon le Bottain mondain 1966 — administre à son tour des sociétés coloniales (Financière du Congo frs, Haut et Bas-Congo, Forêts et scieries de Bien-Hoa, Caout. Phuoc-Hoa, adm.-dir. SIPH-Indochinoise de plantations d'hévéas). Il a lui-même un fils, Jérôme, et une fille, Jacqueline, épouse un temps de l'acteur américain Yul Brynner, avec lequel elle adopta deux petites Vietnamiennes.

De Georges, le frère cadet de René, *semble* descendre Jean, époux de Solange de Gournay. D'où Marie (1951) et Guy (1953), dont on parla lors de la faillite du joaillier Chaumet.

TOUTÉE (Georges-Joseph), général de division (cadre de réserve).
107, rue de l'Université, T. : Ségur 65-39 ; et château de Bléneau (Yonne). T. : 1.
Commandeur de la Légion d'honneur.
Né à Saint-Fargeau (Yonne), le 26 février 1855.
Marié à M^{lle} Hélène-Marie Poulin.
Éduc. : collège d'Auxerre ; collège Sainte-Barbe ; École polytechnique ; École supérieure de Guerre.
Sous-lieutenant (1877) ; lieutenant (1879) ; campagne de Tunisie (1881) ; capitaine (1884) ; [campagne du Tonkin](#) (1885) ; chef d'escadron (1890) ; sous-directeur des études à l'École supérieure de Guerre, lieutenant-colonel (1901) ; colonel (1D01) ; chef de cabinet au Ministère de la Guerre.
Œuvres : Dahomey, Niger, Touaregs, Notes et récits de voyage (1896) ; Du Dahomey au Sahara ; La Nature et l'homme (1897), tous deux couronnés par l'Académie française. Nombreuses publications sur la technique de l'artillerie et sur les questions coloniales.
Prix Delalande (Académie des Sciences, 1896).
Club : Cercle militaire.

TRICON (Maurice), ingénieur ; président du Conseil d'administration de la Société des Grands Travaux en béton armé ; [administrateur-délégué des Grands Travaux d'Extrême-Orient](#) ; administrateur des Émailleries et Forges de Crécy et la Sarre et autres sociétés.
50, boulevard de Courcelles, T. : Élysées 64-14 ; et château de Bois-Vignolles, à Gretz (Seine-et-Marne).
Expert près le Tribunal civil de la Seine ; arbitre près le Tribunal de Commerce de la Seine.
Colonel d'artillerie territoriale.
Officier de la Légion d'honneur.
Né à Marseille, le 19 mars 1863.
Marié à M^{lle} Louise Desprez. Neuf enfants : Jean, Pierre, Simone, Marcelle, Germaine, Paul-Maurice, Yvonne, Jacques, Jeanne Tricon.
Arrière-petit-fils du comte François de Nantes, conseiller d'État, pair de France.
Éduc. : Lycée de Marseille ; ancien élève de l'École polytechnique (promotion de 1882).
Officier d'artillerie démissionnaire ; ingénieur pour les travaux du génie civil.
Sports : chasse.

TRIOULEYRE (Louis-Marie-Damien) ingénieur des Mines ; [directeur général de la Compagnie française des Tramways de l'Indo-Chine](#).
8, rue Devès, Neuilly-sur-Seine.
Né à Paris, le 18 mai 1858.
Marié à M^{lle} Schlumberger.
Éduc. : Lycée de Tours ; École supérieure des Mines de Paris.
Secrétaire de la Compagnie française des Mines du Laurium et de ses filiales : fondateur d'une fabrique d'appareils d'éclairage, d'une fabrique d'automobiles, du Génie industriel, de la Chambre syndicale des Ingénieurs.
Collect. : collection géologique.
Sports : footing ; cycle ; automobile.
Distr. : la culture.
Club : Touring-Club de France.

VALABRÈGUE (Georges), général de division du cadre de réserve ; ancien membre du Conseil supérieur de la Guerre.

12, rue Cortambert, T. : Passy 64-55.

Grand-officier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; Officier du Mérite agricole ; Grand-croix du Mérite militaire d'Espagne, de l'Ordre de Bulgarie, de l'Ordre du Trésor sacré du Japon ; Commandeur des Saints Maurice et Lazare, du Nichan Iftikar ; Officier de l'Ordre du Soleil Levant, [du Cambodge, du Dragon vert de l'Annam](#) ; Médaille d'or de la Mutualité.

Né à Carpentras (Vaucluse), le 20 septembre 1852.

Marié à M^{lle} Anna Katz.

Éduc. : Lycée de Lyon ; collège Rollin à Paris ; École polytechnique.

Sorti de l'École supérieure de Guerre en 1880 ; a commandé l'École militaire de l'Artillerie et du Génie de Versailles ; ancien secrétaire de la Commission d'examen des Inventions intéressant les Armées de terre et de mer constituée auprès des Ministères de la Guerre et de la Marine ; a commandé le 11^e régiment d'artillerie ; ancien chef du cabinet de M. le général André et de M. Berteaux, ministres de la Guerre ; a commandé l'École supérieure de Guerre ; la 12^e division d'infanterie ; le 3^e corps d'armée (Rouen) ; a été membre du Conseil supérieur de la Guerre ; a commandé pendant la guerre un détachement d'armée (4^e groupe de divisions de réserve, puis a été inspecteur général des Effectifs aux Armées et membre du Commissariat aux Effectifs. Club : Cercle militaire.

VALÉRY-GISCARD (Jean-Edmond-Lucien), inspecteur des Finances ; directeur du Service financier du Haut-commissariat de France dans les Provinces du Rhin.

Coblence.

Croix de guerre.

Né le 29 mars 1894.

Marié à M^{lle} May Bardoux.

Licencié ès lettres et en droit.

VALLÉE (Charles), administrateur de la [Compagnie des Messageries maritimes](#) et de la Compagnie havraise péninsulaire de Navigation il vapeur, etc.

58, avenue du Bois-de-Boulogne, T. : Passy 11-69.

Marié à M^{lle} Robert.

Distr. : abonné de l'Opéra, de l'Opéra-Comique, de la Comédie-Française.

VALLERY RADOT (Marie, René), homme de lettres.

11 ter, rue Colbert, Versailles ; et à Arbois (Jura).

Commandeur de la Légion d'honneur.

Né à Paris, en 1853

Marié à M^{lle} Pasteur, fille de Pasteur.

Président du Conseil d'administration de l'Institut Pasteur.

Œuvres : Journal d'un volontaire d'un an ; L'Étudiant d'aujourd'hui ; M. Pasteur. Histoire d'un savant par un ignorant ; Le Voyage de M^{lle} Rosalie ; M^{me} de Sévigné ; La Vie de Pasteur ; Un Coin de Bourgogne ; Le docteur Jean Binot ; Introduction aux œuvres d'Hégésippe Moreau, aux Mémoires de M^{me} Staal-Delaunay, aux Mémoires de M^{me} Campan, etc.

VARENNE (Alexandre-Claude), avocat ; député du Puy-de-Dôme [[gouverneur général de l'Indochine \(1925-1930\)](#)].

16, rue Pétrograd, T. : Central 52-72.

Né à Clermont-Ferrand, en 1870. Journaliste ; docteur en droit.

VERNEAU (René), professeur au Muséum national d'Histoire naturelle et à l'Institut de Paléontologie humaine ; conservateur du Musée d'Ethnographie ;

rédacteur en chef de *l'Anthropologie*.

72, avenue d'Orléans. Officier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; Médaille de la Reconnaissance française ; [Commandeur du Dragon de d'Annam](#) et d'Isabelle-la-Catholique ; Officier de Saint-Charles de Monaco.

Né à La Chapelle-sur-Loire (Indre-et-Loire), le 23 avril 1852.

Éduc. : collège de Saumur ; Faculté de Médecine de Paris. Docteur en médecine.

Œuvres : Le Bassin dans les sexes et dans les races ; Ethnographie ancienne de l'Equateur ; L'Enfance de l'Humanité ; Les Races humaines ; Cinq Années de séjour aux îles Canaries ; Anthropologie et Ethnographie de l'Ethiopie ; Anthropologie des Grottes de Grimaldi ; Les anciens Patagons ; plus de 150 mémoires d'anthropologie.

Médaille de 1^{re} classe de la Faculté de Médecine de Paris ; prix Godard à la Société d'Anthropologie ; prix Logerot à la Société de Géographie ; prix Delalande-Guérineau à l'Académie des Sciences ; prix Augrand au Concours international d'Histoire et d'Archéologie américaine ; diplômes d'honneur aux Congrès internationaux de Géographie de Toulouse et de Venise.

Président de l'Institut français d'Anthropologie ; vice-président des Scientifiques coloniaux ; vice-président de la Société des Américanistes à Paris ; membre honoraire titulaire ou correspondant de la Academia nacional de la historia de Quito, de la Academia nacional de la Historia de la République de Colombie, des Sociétés d'Anthropologie de Lyon, Bruxelles, Florence, Rome, La Havane, Santiago, de la Société des Antiquaires du Nord, de l'Anthropological Institute of Great Britain and Ireland, de la Société des Amis des Sciences de Moscou, des Sociétés scientifiques Los Amigos del Pais et El Museo Canario de Las Palmas.

VINCENT (Louis), préfet honoraire.

168, rue de l'Université, T. : Ségur 85-11.

Commandeur de la Légion d'honneur.

Né le 25 juin 1852, à Meyrueis (Lozère)[† 1938].

Marié à M^{lle} Jane Nègre.

Éduc. : Lycée de Nîmes.

Docteur en droit.

Secrétaire général de l'Hérault (1880), de la Manche (1882), du Gard (1882) ; sous-préfet d'Arles (1885) ; préfet de l'Allier (1889), de l'Hérault (1894)[puis du Nord (1899-1911)].

Club : Cercle républicain.

[Comme Sébastien de Neufville (ci-dessus), il était à la fois administrateur de la BFCI³ et des [Papeteries de l'Indochine](#). Dans l'Annuaire industriel de 1925, l'adresse qu'il donne comme administrateur des Papeteries de l'Indochine, 23, rue de la Paix, est celle de la Société des études du Nord, dont il est président, et qui a des intérêts dans la Cie générale des bois coloniaux, fabrication de contreplaqués à Villeneuve (Seine). Il est en outre administrateur du Gaz de Paris et de la Cie industrielle de la céramique française (usine à Orchies, Nord).

³ Conseil d'administration de la BFCI en 1911 : René Boudon, président ; Ch. de Gheest, Henri Bousquet (Banque Gunzburg), E. Combalet (Cour des comptes), Samuel Einhorn (ancien de la Banque internationale de Paris absorbée par la BFCI, représentant de la BFCI aux Tréfileries et laminoirs du Havre et aux Cies de chemins de fer Djibouti-Addis-Abeba et [de l'Indochine et du Yunnan](#)), le baron Jacques de Gunzburg, le banquier allemand A. de Kaulla, Jacques Kulp (Paribas), Sébastien de Neufville (v. sa notice), Léon Odier (HSP), Arthur Spitzer (banquier hongrois entré en 1906 au conseil de la Société générale et qui en fut expulsé par nationalisme à l'approche de la guerre de 14), Émile Ullman (vice-président du Comptoir national d'escompte, décédé en 1915).

Conseil en 1921 : les anciens : Boudon, président ; Bousquet, Einhorn, Gunzburg, Kulp, Neufville, Odier, Vincent ; les nouveaux : Donat Agache (Kuhlmann), A. Furst, G. Grandjean, Maurice Lépine (ancien secrétaire général de la BFCI), J. Lorthiois ([Optorg](#)), Eugène Raval et O. Sainsère (Conseil d'État).

Louis Vincent était le fils unique d'un filateur de Meyrueis qui fut aussi maire de sa ville et conseiller général. Il n'est aucunement apparenté à André Vincent, du Comptoir Lyon-Alemand, qui prit le contrôle des Aciéries et forges de Firminy, évinça Boudon de la direction de la BNC (suite de la BFCI) et fut administrateur, puis président des [Charbonnages de Dong-Trieu au Tonkin.](#)]

WEERTS (Jean-Joseph), artiste peintre.

19, rue Ampère ; et 47, ne Victor-Hugo, à Bois-Colombes (Seine).

Commandeur de la Légion d'honneur.

Né à Roubaix, en 1847.

Marié à Mlle Aug. Garreau. Une fille : Mme Auricoste.

Éduc. : à Roubaix, élève de M. Constantin Mils ; à l'École de Beaux-Arts de Paris, élève d'Alexandre. Cabane).

H. C au Salon (1875) : sociétaire de la Société nationale des Beaux-Arts.

Président de l'Association des Anciens élèves de l'École des Arts industriels de Roubaix ; vice-président de l'Association des Enfants du Nord et du Pas-de-Calais (Betterave).

Œuvres : Mort de Joseph Bara (musée du Luxembourg) ; portrait de M. Marron, homme de lettres ; La Fête du Lendit ou Foire aux parchemins à Saint-Denis au XV^e siècle (décoration de la grande galerie de la cour d'honneur de la Sorbonne) ; Pour l'Humanité, pour la Patrie ! (chapelle de la Sorbonne) ; Triomphe de l'Exposition de 1889 (plafond de 70 mètres carrés, hôtel de la Monnaie de Paris) ; Tapisserie des Flandres et Dentelle de Valenciennes (figures allégoriques, voussures de la grande salle des fêtes de l'Hôtel de Ville de Paris) ; La Nuit du 9 au 10 Thermidor (tableau appartenant à la galerie Estier, de Marseille) ; Les Franchises de Limoges (plafond de la Salle du Conseil à l'Hôtel de Ville de Limoges) ; Assassinat de Marrat par Charlotte Corday (musée d'Evreux) ; Légende de saint François d'Assise (musée de Lille) ; Le Héros Muscadin (musée de Tourcoing) ; Portrait de Mme Galli Marié ; Portrait du chansonnier Tourquennois Watteaux ; La Vierge évanouie entre les bras des Saintes femmes (musée de Dunkerque) ; L'Exorcisme au mogen Age (musée de Bordeaux) ; Le Christ descendu de croix (musée de Roubaix) ; Portraits de Joseph Bara, du chansonnier Gustave Nadaud, de M. M.-Achille Lecrépel, sénateur ; Une d'étude (femme) ; Fais ce que dois ; Saint François d'Assise avant de mourir se faisant transporter à Sainte-Marie-des-Ânges (église de Roubaix) ; France. Portraits de : Alfred Roll ; Robert-Fleury ; Lhermite ; Henri Brisson ; [Paul Doumer](#) ; Ravaisson ; Liard ; Gréard ; Nénot ; Vandremmer ; Jean Bertheroy ; Galli-Marié ; Gustave Nadaud ; Bouchet-Cadart ; Challemel-Lacour [[ministre des Affaires étrangères : favorable en mai 1883 à un établissement définitif au Tonkin](#)] ; Paul Dislère ; Louis Legrand ; marquis de Juigné ; [M. et Mme Goury du Roslan](#) ; Achille Fould ; général Friederichs ; général de Launay ; général de Pélaçot ; général Avon ; amiral de Maigret ; Henri Roujon ; Chaumié ; Colmet de Santerre ; docteur Hamy ; comte d'Ussel ; Mérouvel ; Firmin Javel ; Roulier ; Ferdinand Duleri ; Boivin-Champeaux ; abbé Allès ; Charles Yriarte ; Guillaïn ; Georges Berger ; Lyon-Caen, doyen de la Faculté de Droit ; M. Mesureur ; Mme et Mlle Fallières ; M. Vaudremmer ; M. Lafenestre ; Bouvard. Décoration du grand hémicycle des Facultés de Médecine de Lyon, Le Concours d'éloquence sous Caligula ; Les Franchises des drapiers de Roubaix au XV^e siècle, décoration de la grande salle des fêtes de l'Hôtel de Ville de Roubaix ; La France victorieuse ; Le Châtiment ; La France soldat de Dieu (église de la Sorbonne faisant pendant au tableau Pour l'Humanité ! Pour la Patrie ! Vision de Robespierre (Salon de 1922). Portraits de MM. Ernest Lavis, Arthur Meyer, Moullé, Nubar-Pacha, Bertillon, Cortot, Berton, Thorel, Roll, Louis Morin, Sérusier, Rafaelli, Renouard, Pannemaker, Victor Laloux, etc., etc.

Clubs : Cercle artistique et littéraire (Volney) ; Union artistique ; Automobile-Club.

WIBRATTE (*Louis-Marius-Laurent*), banquier ; directeur à la Banque de Paris et des Pays-Bas.

20, rue Daru ; et rue d'Antin, 3 (bureaux).

Administrateur de la Compagnie des Chemins de fer du Maroc, de la Compagnie du Chemin de fer de Djibouti à Addis-Abeba, de la Caisse foncière de Crédit, de l'Union industrielle de Crédit [UIC], de la Compagnie générale de Télégraphie sans fil [CSF][1923 : [station radiotélégraphique de Saigon](#)] et de la Compagnie Radio-France.

Officier de la Légion d'honneur.

Né à Bourg (Ain), le 8 septembre 1877.

Ancien élève de l'École polytechnique.

[YERSIN \(Alexandre-Émile-John\)](#), directeur de l'Institut Pasteur.

Nha-Trang (Annam).

Commandeur de la Légion d'honneur.

Né à Lavaux (Suisse), le 22 septembre 1863.

Médecin de l'armée coloniale ; inventeur du sérum contre la peste.

YOU (*Emmanuel-André*), pseudonyme : Jacques Aubin, directeur honoraire au Ministère des Colonies ; ancien conseiller d'État ; [commissaire du Gouvernement près la Banque d'Indo-Chine](#) ; membre du Conseil supérieur des Colonies.

15, rue Valentin-Haüy ; et Meschers-les-Bains (Charente-Inférieure).

Rédacteur en chef de *Colonie*.

Commandeur de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; Commandeur du Mérite agricole.

Né à Luçon (Vendée), le 26 octobre 1864.

Marié à M^{lle} Marguerite Massy.

Éduc. : Lycées des Charentes et de Paris.

Licencié en droit.

Fonctionnaire du Ministère des Colonies.

Œuvres : Ouvrages concernant les colonies, notamment Madagascar.